Le Quotidien D'ORAN

Edition Nationale d'Information

Procès Khalifa

LE VERDICT ATTENDU DEMAIN À NANTERRE

P. 3

L'ambassadeur de Chine hôte du Le Quotidien

Yang Guangyu, ambassadeur de la Chine à Alger était l'hôte du Quotidien d'Oran, vendredi matin, où il a été reçu par le premier responsable du journal. Le diplomate chinois était accompagné du conseiller économique et commercial de l'ambassade. Au cours de sa visite, l'ambassadeur en poste depuis trois mois à Alger a indiqué qu'il avait tenu à formuler à travers Le Quotidien d'Oran, dont il dit être un fervent et assidu lecteur, ses vœux les plus chaleureux au peuple algérien à l'occasion de l'Aïd El Adha.

Notre supplément AUTOUR DU MONDE

P. 11 à 14

Privons les vautours de leur becquée

PAR J. E. STIGLITZ* ET M. GUZMAN**

*Prix Nobel d'économie, est professeur à l'Université de Columbia.
**Chercheur postdoctoral au département d'économie et de finance de la Columbia University Business School.

Des femmes impuissantes au pouvoir ?

PAR NAOMI WOLF

Militante politique et critique sociale. Son dernier livre est : Vagina: A New Biography

Les prudents électeurs brésiliens

PAR JORGE CASTANEDA

Ancien ministre des Affaires étrangères du Mexique (2000-2003)

L'austérité, politique inefficace et discréditée

PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Prix Nobel d'économie et professeur à l'université de Columbia à New-York

Un chemin d'avenir pour Hong Kong

PAR CHRIS PATTEN

Dernier gouverneur britannique de Hong Kong, est chancelier de l'Université d'Oxford

L'essor des robots

PAR J. B. DELONG

Ancien secrétaire adjoint du Trésor américain, est professeur d'économie à l'Université de Californie à Berkeley

L'indifférence toute rationnelle des marchés

PAR NOURIEL ROUBINI

Président de Roubini Global Economics et professeur d'économie à l'université de New-York (Stern School of Business, NYU)

5 terroristes abattus près des frontières algéro-nigériennes

P. 4

ORAN : TROIS ENFANTS MEURENT NOYÉS DANS UNE RETENUE D'EAU

P. 4

Santé

LA FACTURE DU MÉDICAMENT PÈSERA LOURD

P. 2

UN ARRÊTÉ POUR LES PHARMACIES DE GARDE

P. 2

LUNDI 06 OCTOBRE 2014 - 12 DHOU EL HIDJA 1435 - N° 6040 - PRIX ALGÉRIE : 15 DA - ISSN 1111-2166

Un arrêté pour les pharmacies de garde

Les modalités d'organisation de la garde des officines de pharmacie viennent d'être fixées par un arrêté du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, paru dans le Journal officiel N° 54 du 21 septembre 2014.

El-Houari Dilmi

En effet, l'arrêté du 24 chawal 1435 correspondant au 20 août 2014 a pour objet de fixer les modalités d'organisation de la garde des officines de pharmacie, en application des dispositions de l'article 209 de la loi n° 85-05 du 16 février 1985 relative à la protection et la promotion de la santé. Le texte fixe notamment les horaires de garde pour les vendredis et jours fériés de 8h à 19h et la nuit de 19h à 8h du matin. Il précise également que le pharmacien qui assure la garde de nuit bénéficie d'une journée de récupération le lendemain de la garde, ajoutant qu'en dehors de la garde dont les horaires sont fixés par voie réglementaire, les pharmaciens d'officine doivent respecter les horaires d'ouverture et de fermeture. «La pharmacie doit rester ouverte d'une manière continue de huit heures (8h00) à dix-neuf heures (19h00) et exceptionnellement jusqu'à vingt-deux heures (22h00) après accord du directeur de la santé et de la population de wilaya, en fonction des spécificités de la zone d'implantation de l'officine.

La liste des officines de pharmacie devant assurer la garde par commune est établie par le directeur de la santé et de la population de la wilaya quinze (15) jours avant le début de chaque mois en concertation avec les représentants des pharmaciens d'officine, précise encore l'arrêté du MSPRH spécifiant que seule l'officine désignée de garde reste ouverte pendant les horaires préalablement fixés. Dans ses articles 5 et 6, l'arrêté du 20 août 2014 précise que dans les endroits où le nombre d'officines est inférieur ou égal à trois (3), la garde est assurée uniquement de jour, les vendredis et les jours fériés, non sans spécifier que la liste des officines de garde doit faire l'objet d'une large diffusion par le directeur de la santé et de la population de la wilaya, par un affichage au siège de la commune ou de la daïra, à la direction de la santé et de la population de wilaya, aux établissements publics et privés de santé, aux officines situées dans la commune siège d'implantation et, le cas échéant, une publication dans les quotidiens nationaux ou tout autre moyen approprié», indique l'arrêté du ministère de la Santé qui spécifie que «la liste des officines de garde doit comporter les noms, adresses et numéros de téléphones des officines de la commune concernées par la garde et qu'une copie de la liste des officines de garde sera transmise à la section ordinale des pharmaciens».

L'exemption de la garde est accordée dans les cas de maladie dûment justifiée par un certificat médical ou de grossesse à partir du troisième (3) trimestre dûment justifiée par un certificat de grossesse avec dépôt des justificatifs auprès des services compétents de la direction de la santé et de population de la wilaya, selon le même arrêté. Le remplacement de la garde doit intervenir sur la base d'une demande adressée aux services compétents de la direction de la santé et de la population de wilaya une semaine avant le jour de la garde, précisant le nom du remplaçant et la durée. Le texte réglementaire du ministère de la Santé précise, enfin, que la direction de la santé et de la population de wilaya est chargée d'effectuer régulièrement des inspections pour s'assurer du respect de la garde. A cet effet, «elle doit transmettre un bilan trimestriel faisant état des inspections effectuées et mesures prises aux services compétents du ministère. «Le pharmacien ayant fait l'objet d'une sanction de fermeture définitive ne peut prétendre à l'ouverture d'une nouvelle officine», toujours selon l'arrêté du 20 août 2014 publié par le MSPRH et publié au JO N°54 du 21 septembre 2014.

Santé

La facture du médicament pèsera lourd à l'avenir

Djamel Belaïfa

Les effets d'une couverture sanitaire globale et l'acquisition de nouvelles molécules pèseront plus lourd sur la facture d'importation des médicaments de l'Algérie dans les années à venir. C'est ce qu'a annoncé le chargé de la communication au ministère de la Santé, Salim Belkessam, dans une déclaration à l'APS. «Si la facture d'importation de médicaments paraît aujourd'hui normale comparativement aux dépenses de l'Etat pour une prise en charge sanitaire globale, elle pèsera indubitablement plus lourd dans les années à venir pour répondre aux besoins croissants en matériel médical et en médicaments vétérinaires et à usage humain», a souligné M. Belkessam. Il a dans ce contexte mis l'accent sur l'importance d'une «étude de marché approfondie» et une comparaison de la facture d'importation de médicaments durant les premiers semestres des années 2014, 2013, 2012 et 2011 pour pouvoir en évaluer les coûts et l'évolution. Cette hausse, selon M. Belkessam, pourrait être justifiée par le souci de l'Etat d'assurer la disponibilité de différents types de médicaments, dont les médicaments contre le cancer «extrêmement coûteux», comparé aux années précédentes marquées par des ruptures de stock récurrentes. Le même responsable a précisé que les médicaments anticancéreux étaient importés et distribués par la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), laquelle se charge également de l'importation des médicaments destinés au traitement des maladies orphelines et qui sont «extrêmement coûteux». A ce titre, Belkessam a affirmé que la priorité pour l'Etat est d'encourager la production pharmaceutique au niveau local en s'orientant progressivement vers le développement des capacités nationales en matière de biotechnologie. Le chargé de la communication a signalé que les médicaments anticancéreux importés par la PCH durant 2014 représentent 42% de l'ensemble des médicaments importés outre les médicaments destinés au traitement des maladies rares distribués gracieusement dans les hôpitaux.

Il y a lieu de rappeler que la facture des importations des produits pharmaceutiques a augmenté à 1,6 milliard de dollars (usd) durant les huit premiers mois de l'année 2014, contre 1,27 milliard usd sur la même période de l'année écoulée, soit une hausse de 28% ,selon les statistiques des douanes algériennes. Quant aux quantités globales des produits pharmaceutiques importés, elles ont reculé de 12,32% pour atteindre 19.369 tonnes contre 22.092 tonnes durant la même période de comparaison, précisent les chiffres provisoires du Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (CNIS). La hausse de la facture des importations s'explique essentiellement par une augmentation de plus de 27% pour les importations des médicaments à usage humain, de 32% pour les produits parapharmaceutiques et de 4% pour les médicaments destinés à la médecine vétérinaire. La facture des médicaments à usage humain reste la plus importante de la valeur globale des importations puisqu'elle a représenté, durant les 8 premiers mois de l'année, 95,6% du volume global des achats de l'Algérie en produits pharmaceutiques. Pour les médicaments à usage vétérinaire, les achats extérieurs de l'Algérie ont également enregistré une légère hausse de 4,03% en valeur, s'établissant à 22,42 millions usd contre 21,55 millions usd durant la même période de comparaison. Il est à souligner que la production locale des médicaments, qui représente actuellement 40% du marché national, devrait atteindre 65% en 2015, selon les prévisions des professionnels qui estiment que le potentiel pharmaceutique national actuel permet d'atteindre cet objectif, notamment avec les projets d'investissement en cours de réalisation dans le secteur.

ANALYSE

Réalité et exagération médiatique

Kharroubi Habib

La veille de l'Aïd El Adha, le MDN a annoncé que des forces de l'ANP ont intercepté et anéanti un groupe terroriste s'étant infiltré en territoire algérien venant de Libye. Preuve que la vigilance de nos forces de sécurité est à son maximum aux frontières du pays environné d'Etats dont les situations intérieures favorisent l'implantation chez eux de groupes terroristes pouvant être tentés, comme ce fut le cas, d'élargir leur rayon opérationnel au territoire algérien. Notre frontière sud-est, celle avec la Libye, est à ce titre sous très haute surveillance de l'armée et des services sécuritaires car ce pays voisin, en proie au vide étatique et à la lutte acharnée pour le pouvoir entre milices et forces tribales aux douteuses alliances, est devenu terre de ralliement des groupes terroristes où ils trouvent à se fournir en armement et d'où ils essaiment sur toute la région. Ce n'est pas la première fois que l'armée a eu à faire à une tentative d'infiltration terroriste à partir de cette frontière sud-est du pays. Mais celle qu'elle vient de faire avorter a ceci de particulier qu'elle a été tentée à un moment où l'Algérie est sous les feux médiatiques suite à l'enlèvement puis à l'exécution sur son territoire d'un ressortissant français par un groupuscule terroriste ayant, peu auparavant, annoncé avoir fait allégeance à l'organisation «l'Etat islamique». Ces deux faits braquent l'attention sur notre pays et donnent du grain à moudre à ceux qui persistent à le placer parmi les Etats à la situation sécuritaire dangereuse pour cause d'un terrorisme tenant en échec leur stratégie de lutte en la matière. Ils leur permettent en effet d'alléguer que les autorités algériennes font une présentation par trop rassurante de la situation sécuritaire dans le pays et, surtout, de sous-entendre que l'Algérie, du fait de celle-ci, est mal placée pour préconiser à d'autres les solutions qu'ils doivent mettre en œuvre pour éteindre les menaces terroristes auxquelles ils sont confrontés. Quoi qu'en disent de contraire ces milieux, l'Etat algérien maîtrise la donne terroriste dans son pays et se revendique à juste titre d'une expertise efficace de son armée et de ses forces de sécurité en la matière. L'Algérie dérange toutefois parce qu'elle a pris le parti de s'aligner sur les puissances qui, prenant prétexte de la globalisation de la menace terroriste, poursuivent une stratégie de lutte contre celle-ci qui abolit le concept de souveraineté nationale et autorise l'ingérence intéressée dans les affaires intérieures des Etats.

Tout ce qui, par conséquent, peut accréditer la thèse que l'Algérie est en proie à l'insécurité quasi-généralisée, est médiatiquement exploité à outrance contre elle, avec pour calcul de parasiter l'activisme porteur dont fait montre sa diplomatie pour convaincre la communauté internationale qu'il est d'autres options à faire pour combattre la menace terroriste. Celle, entre autres, d'aider les Etats défaillants dans cette lutte pour cause de conflits internes, propres à eux de les régler pacifiquement par la voie du dialogue national. Exploitation médiatique tendancieuse, outrancière dans les raccourcis, mais dont la puissance de frappe a fait ses preuves puisque la destination Algérie a été gommée sous ses effets des agendas de contacts et voyages de nombreux partenaires des Algériens. Un réflexe que les prétendus «alliés stratégiques» de l'Algérie n'ont nullement découragé. Ils l'ont au contraire favorisé en émettant sur le pays des notes d'informations, voire même des interdits qui « créditent» la thèse qu'il est hautement dangereux de s'y rendre pour cause de terrorisme et d'insécurité à grande échelle.

Tirage du N°6039
119.683 exemp.

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président Directeur Général
Directeur de la Publication
Mohamed Abdou BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction 041.23.25.20
Imp. : Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr
Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 -Fax : 021. 61.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 -Fax : 031.87.19.80
Pub
Tél.: 021. 64.96.44
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Le verdict du procès de l'ex-flambeur algérien Rafik Abdelmoumen Khalifa, poursuivi par la justice française, pour fraude et dissimulation d'actifs d'une valeur de plusieurs dizaines de millions d'euros, est attendu, demain, mardi, au tribunal correctionnel de Nanterre (Hauts-de-Seine), à Paris.

Procès Khalifa : le verdict attendu, demain, à Nanterre

Yazid Alilat

Le parquet parisien a requis 3 ans de prison, à l'encontre de l'ancien patron de «Khalifa Airways». Abdelmoumen Khalifa est jugé par défaut, par le tribunal de Nanterre, la justice algérienne ayant refusé la requête du tribunal parisien qui demandait sa présence, sur le sol français, pour ce procès.

Dix autres personnes sont poursuivies dans ce procès: son ex-femme Nadia Amirouchen, un notaire, des anciens représentants de l'entreprise, en France, ainsi qu'un constructeur et équipementier aéronautique. Ils comparaissaient pour avoir, au moment de la banqueroute du groupe Khalifa, dissimulé un certain nombre d'actifs, notamment 3 avions d'une valeur de 5,5 millions d'euros, une douzaine de voitures de luxe et un domaine sur la Côte d'Azur de 35 millions d'euros, où le 'golden boy' algérien organisait de somptueuses réceptions. En septembre 2013, le tribunal de Nanterre avait renvoyé, au 2 juin 2014, l'affaire de l'ex-patron de Khalifa Bank et Khalifa Airways, entre autres sociétés qu'il a créées. En France, et plus spécifiquement à Paris, il est poursuivi par le tribunal correctionnel de Nanterre, pour « banqueroute et détournement de fonds ».

La justice française veut, In Fine, comprendre un enrichissement soudain. Le renvoi, une première fois, de l'affaire, à juin 2014, selon des sources judiciaires, était motivé par «une question prioritaire de constitutionalité» (QPC), que la défense d'un des prévenus, Rachid Chemmah, alors collaborateur de Khalifa, avait soulevée. Le jugement a été, ainsi, reporté au mois d'octobre, le 7 plus précisément.

Dans les faits, la justice française, outre les « malversations » reprochées au groupe Khalifa, le poursuit pour la vente ou la cession, dans des circonstances et conditions empreintes d'opacité, de plusieurs véhicules de luxe, appartenant aux sociétés Khalifa et de la villa «Bagatelle», à Cannes. Cette villa somptueuse où l'ex «golden boy» organisait des soirées «Glamour» avec Gérard Depardieu et des stars du «show biz» français, et qu'il avait achetée par la compagnie aérienne Khalifa Airways, en juillet 2002 pour environ 36 millions d'euros. Elle a été, ensuite, cédée pour moins que la moitié de son prix d'achat, soit 16 millions d'euros, une année après. Pis, la justice française reproche à l'Algérien la ré-immatriculation de 3 avions de sa compagnie aérienne, d'une valeur d'environ 1,7 million d'euros, chacun, au profit d'une autre compagnie. «On aimerait que ce procès donne les clés pour comprendre l'ascension fulgurante de M. Khalifa», avait estimé, en juin dernier, avant que l'affaire soit reportée au 7 octobre 2014, une source judiciaire française.

Dans le Landerneau de la justice française, mais également algérienne, où le dossier Khalifa devrait être, de nouveau ouvert, on estime que «lui (Khalifa) seul a les réponses». Selon son avocat français Me Jean-Yves Le Borgne, «on assiste, ici, à un mélange de reproches qui ont du sens et d'autres qui sont fantasmés».

Après plusieurs années de cavale, en Angleterre, Rafik Abdelmoumen Khakifa avait été arrêté et finalement écroué à Londres, en 2007. Extradé en décembre 2013 vers Alger, après avoir été condamné par contumace à la réclusion à perpétuité, il est depuis incarcéré à la prison civile d'El Harrach, dans l'attente de la réouverture de son procès, en Algérie.

Education

Benghebrit insiste sur la formation des enseignants

Moncef Wafi

Profitant d'une date symbolique, la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, a tenu à rappeler toute l'importance donnée à la formation des enseignants, un talon d'Achille montré du doigt par les nombreux partenaires de l'école algérienne. Dans une lettre adressée aux enseignants à l'occasion de leur journée mondiale qui coïncide avec le 5 octobre de chaque année, la ministre les a ainsi appelés à répondre aux «dispositifs de formation continue opérationnels». Une étape prioritaire et stratégique de la professionnalisation par la formation de tous les personnels du secteur, les enseignants en particulier. Former des enseignants de qualité est ainsi le nouveau credo du département de l'Education nationale fruit de la conférence nationale des 20 et 21 juillet derniers. La formation des enseignants a de tous temps été au centre des critiques constructives ayant accompagné le secteur de l'Education. En février 2013, Meziane Meriane, le coordinateur du Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (SNAPEST), affirmait que le manque de formation chez les enseignants et instituteurs est à l'origine de 50% de l'échec scolaire en Algérie. Au micro de la Chaîne 3 de la radio nationale, il avait insisté sur la nécessité de revoir les méthodes de formation appliquées dans les écoles normales, estimant que les diplômes délivrés par ces écoles sont «insuffisants». Comme solutions, il proposera des cycles de formation au profit des enseignants, «notamment en matière de connaissance psychopédagogique» comme préalable à tout recrutement. Une proposition qui a été déjà formulée par le SNAPEST dans le cadre des concertations initiées par le ministère de l'Education pour l'évaluation de la réforme du système éducatif après dix années de sa mise en œuvre. Pour cette rentrée scolaire 2014-2015, le département de Benghebrit devait recruter 23.931 enseignants pour les trois paliers après un concours. La nouveauté réside dans ce que les nouveaux enseignants devront bénéficier d'une formation avant toute prise de fonction. A travers cette démarche, Nouria Benghebrit veut éviter de reproduire les erreurs du passé qui poussaient les nouveaux enseignants à exercer sans aucune formation de base. Un premier séminaire de formation pédagogique était prévu entre les 15 et 30 août dans plusieurs centres à travers le territoire national. D'autres cycles de formations sont également au programme. Le lieu : les instituts technologiques des enseignants (ITE), fermés durant les années 1990. En juin dernier, la ministre de l'Education nationale déclarait à partir de Batna que son département s'apprête à récupérer ce qui reste des ITE pour organiser des cycles de formation pour les enseignants. «Une formation qui doit s'éloigner des sentiers battus pour répondre aux exigences universelles de développement», expliquera-t-elle.

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

Du Cinq Octobre au Zéro Octobre

Bien sûr le 05 Octobre. Cette date d'avant le 1er Novembre dans mes espoirs. Dans le manuel du lutteur déçu, cette date est une obsession. Voici comment un peuple coincé entre colonisateurs et décolonisateurs, se réveille, se lève, trébuche car fauché aux pieds, tombe, rampe, supplie, se repent, s'excuse d'avoir voté, se rétracte, se dénonce, puis se divise, s'éparpille, s'en va, régresse, s'encanaille, se corrompt puis vote, deux décennies après, même pour un homme absent et un poster photoshopé. Epique lutte entre le régime et le peuple à l'époque où ce peuple existait et qu'on pouvait le croiser dans les rues. Le régime quand à lui, a été vaincu en Octobre 88, a tué, torturé, a trébuché, est presque tombé, puis a triché, s'est relevé, a consolidé ses positions, s'est consolidé puis s'est assis sur tout le monde jusqu'à arriver, aujourd'hui à faire élire un absent en attendant d'élire le frère de l'absent ou le cheval de l'Emir Abd El Kader. Epique duel qui a duré vingt-quatre ans et qui s'est soldé par des milliers de morts, des milliers de disparus et des millions d'escroqués, roulés dans la farine importée.

Dans l'une de ses rares crises verves, Medelci, l'ancien ministre des Affaires étrangère algérien, avait même osé revendre le cadavre encerclé aux Occidentaux à l'époque de gloire du printemps « arabe » : l'Algérie a déjà payé, répétait-il pour faire barrage à la menace contre son régime employeur.

En cachant l'essentiel : on a payé mais jamais on a été livré, répétait une voix dans la tête du chroniqueur. Jamais. C'en est même devenu une tradition intellectuelle algérienne : fêter la défaite d'Octobre et pas sa promesse. Voilà pour la date. Elle s'est soldée par l'essentiel : la demande de démocratie a été dévoyée, cernée puis criminalisée et isolée.

Etre démocrate aujourd'hui c'est presque être un nostalgique.

Les gagnants sont le régime et les islamistes. Les perdants sont les morts et les survivants. Le plus fascinant est que la recette algérienne pour écraser une demande de démocratie portée par un soulèvement populaire, est devenue un cas d'école. Appliquée en Egypte par Sissi, menée aux sommets du crime par El Assad entre autres. Frappez, islamisez, tuez puis expliquez ensuite réconciliez, assimilez, faire élire et divisez. Dans quelques années Sissi l'Egyptien va se réconcilier avec les frères bêtes et méchants et la démocratie en Egypte sera un caprice de minorité. L'Egypte a exporté vers nous ses islamistes, son baathisme, nassérisme, cinéma et autres idéologies fumeuses, elle importe de chez nous, désormais, le manuel du coup d'Etat réussi.

Passons. Et le 05 Octobre d'hier ? Fascinant. Sellal a fait la prière de l'absent à la place de Bouteflika. Image morbide pour illustrer l'exception algérienne : voici un régime unique au monde qui n'a besoin ni de peuple ni de Président. Les deux se croient élus et les deux n'existent plus que dans leurs têtes. Qui gouverne ? La pente et un club de régents auto-désignés.

Voilà. Il fallait parler du 05 Octobre. Tout homme a deux dates de naissance : l'une est subie par sa mère, l'autre dépend de son courage à lui. C'est aussi valable pour les peuples. Et le 05 Octobre, nous avons failli venir au monde.

Etrange cycle : nous avons eu quatre printemps ratés et volés, un été de la discorde, un hiver de dix ans et quatre mandats d'automne infinis avec Bouteflika.

Energie verte

Des opérateurs algériens, au plus grand Salon de la Méditerranée

Mokhtaria Bensaâd

Après la participation, entre les 22 et 26 septembre derniers, au Salon international des Technologies de la céramique et de la brique «Tecnargilla» à Rimini, en Italie, une autre délégation d'opérateurs économiques algériens sera présente au Salon international «Eco Monde», prévu au mois de novembre, dans cette même ville italienne. Il s'agit du plus grand salon au niveau de la Méditerranée, organisé par 'Rimini Fiera' et la société italienne 'Hemisphère' qui verra la participation de 1.000 exposants provenant des 5 continents.

L'Eco Monde est une manifestation économique, consacrée à l'énergie verte, la récupération des déchets et leur traitement ainsi que le traitement des eaux, de l'air, le recyclage et les énergies renouvelables. Organisée entre la Chambre algérienne de Commerce et d'Industrie (CACI) et 'Rimini Fiera', la visite de la délégation algérienne sera une occasion de voir toutes les nouvelles technologies et prototypes industriels pour la récupération des déchets. Selon le responsable des délégations arabes et du Moyens-Orient d'Eco Monde, M. Enrico Siepi, «ce salon est une opportunité, pour les entrepreneurs algériens, pour rentrer en contact avec les opérateurs économiques du monde entier et voir toutes les technologies de récupération des matières. Il y a beaucoup de matériel perdu. C'est un matériel qui peut être récupéré, transformé et réutilisé ou transformé en énergie. On peut améliorer, au niveau énergétique, tout le processus industriel.

C'est un salon essentiel pour l'Industrie de l'avenir». Tous les secteurs seront représentés, dans ce salon, qui présentera toutes les nouveautés en matière de processus de récupération et recyclage du papier, carton, bois, plastique. Il sera question, également de la gestion et la collecte des déchets ménagers, le traitement de l'eau, la production d'énergie à partir des déchets, l'énergie solaire et l'énergie éolienne.

Sur cette participation algérienne, le représentant italien explique que, «l'année dernière, il y a eu 32 entreprises du Maghreb et du Moyen-Orient dont des algériennes, présentes à ce salon. Cette année, avec le soutien de la CACI, on voudrait bien la participation d'un très grand nombre d'entreprises algériennes».

Pour la promotion de ce salon, le responsable des délégations arabes et du Moyen-Orient souligne que l'année prochaine, une conférence officielle, animée par des experts sur l'Eco Monde, sera organisée, en Algérie. Les discussions sont en cours, avec la CACI, sur l'organisation de cette rencontre. «Notre but est de faire de ce salon, une référence pour l'Algérie, en matière de technologie verte. Nous avons, déjà, organisé cette représentation en Jordanie, en collaboration avec la Chambre de Commerce de Aman et on voudrait répéter cette expérience, en Algérie, puis en Egypte», explique M. Enrico Siepi. Concernant le salon «Tecnargilla», organisé à Rimini, une délégation d'opérateurs économiques algériens ont fait le déplacement pour voir les dernières technologies en matière de production de la céramique et de la brique.

Commerce

L'obligation de garantie des biens et services entre en vigueur

Ph.: Arch.

Les opérateurs économiques sont désormais tenus de garantir les biens et les services livrés au consommateur en vertu des dispositions d'un décret exécutif entré en vigueur à partir du 03 octobre, a annoncé le ministère du Commerce.

Il s'agit de nouvelles dispositions réglementaires contenues dans le décret exécutif n°13-327 du 26 septembre 2013 qui fixe les conditions et les modalités de mise en œuvre de la garantie des biens et des services, note le ministère sur son site web. Ce texte s'inscrit dans le cadre de la protection du consommateur et dont le champ d'action intègre aussi bien les produits neufs que ceux d'occasion et inclut également les services. Selon ce décret, l'acquéreur de tout produit neuf ou d'occasion consistant en un appareil, un instrument, un véhicule, une machine, un outil ou tout autre bien d'équipement, bénéficie de plein droit d'une garantie qui s'étend également aux services. Ainsi, tout intervenant est tenu de livrer au consommateur un bien ou un service conforme au contrat de vente, et est responsable des défauts existant lors de sa délivrance ou de la prestation d'un service. La garantie s'étend aussi aux défauts des services liés à l'acquisition du bien notamment son emballage, ses instructions de montage ou sa mise en service lorsque ceux-ci sont réalisés sous la responsabilité de l'intervenant. En outre, le consommateur peut exiger l'essai du produit acquis sans exclure l'obligation de garantie de l'intervenant, précise le texte. Cette garantie se matérialise par la remise, de plein droit au consommateur, d'un certificat de garantie qui doit indiquer, entre autres, la nature du bien vendu, le prix, ainsi que la durée de la garantie. Toutefois, la garantie demeure valable même en cas de non délivrance ou de perte du certificat. Le consommateur peut présenter une facture, un bon d'achat, un ticket de caisse ou autre document similaire pour faire valoir son droit. L'exécution de l'obligation de garantie doit s'effectuer, sans aucun frais supplémentaire pour le consommateur, soit par la réparation du bien ou la mise en conformité du service par son remplacement, ou par le remboursement de son prix. En cas de panne répétée, le bien doit être remplacé ou son prix remboursé. Si l'intervenant ne procède pas à la réparation du défaut, le consommateur peut faire exécuter la réparation, lorsque celle-ci est possible, par un professionnel qualifié de son choix et aux frais de l'intervenant, ajoute le décret. Lorsque l'intervenant ne peut procéder à la réparation du bien, il est tenu de le remplacer ou de rembourser le prix dans un délai de 30 jours à partir de la date de déclaration du défaut. Cependant, le texte précise que le consommateur ne bénéficie de la garantie que suite à une réclamation écrite ou introduite par tout moyen de communication approprié, auprès de l'intervenant.

Ce dernier peut exiger dans un délai de dix jours à compter de la date de réception de la réclamation, l'accomplissement d'une constatation contradictoire faite en présence des deux parties au lieu où se trouve le bien garanti, à ses frais. Lorsque l'obligation de garantie n'est pas exécutée dans un délai de 30 jours, le consommateur doit mettre en demeure l'intervenant par lettre recommandée avec accusé de réception. Dans ce cas, l'intervenant dispose de 30 jours pour l'exécution de la garantie. L'intervenant sera puni d'une amende de 100.000 DA à 500.000 DA lorsqu'il n'exécute pas la garantie du produit et d'une amende de 50.000 DA à 100.000 DA lorsqu'il enfreint l'obligation d'essai du produit.

Oran

Trois enfants meurent noyés dans une retenue d'eau

Les corps sans vie de 3 enfants, âgés entre 07 et 11 ans, noyés dans une mare d'eau, ont été repêchés, jeudi dernier, dans la commune de Bir El Djir, par les plongeurs de la Protection civile d'Oran. Les 3 enfants nageaient dans cette retenue d'eau de 2 m de profondeur et d'une surface de près de 1.400 m² , dans la localité de Sidi El Bachir, selon les services de la Protection civile. Les dépouilles ont été déposées à la morgue et une enquête a été ouverte. Ce drame a mis en émoi tous les habitants de cette localité. Toutefois, le phénomène n'est pas nouveau. Lorsque la température atteint un certain degré, les plus jeunes essayent, alors, de se rafraîchir, comme ils peuvent, et nombreux sont ceux qui se baignent dans des mares d'eau, ni adaptées ni surveillées. Chaque année, des dizaines d'entre eux décèdent par noyade. Entre juin et septembre 2012, les unités de la Protection civile ont enregistré la mort de 120 personnes, principalement dans des barrages, des oueds et autres mares.

La majorité des victimes sont des adolescents et des enfants, originaires des localités de l'intérieur du pays, qui, souvent, n'ont pas accès à de vraies piscines.

J. Boukraâ

Dar El-Beida

Un camion-citerne de Naftal prend feu

Fouad B.

Consternation, panique et émoi en ce deuxième jour de l'Aïd El-Adha chez les riverains à la sortie est de Dar El-Beida, El Hamiz sud et les usagers de l'autoroute de l'Est, surpris par un incident malheureux en ce jour de fête. Un camion-citerne qui transportait 20.000 litres d'essence et 7.000 litres de gasoil, selon la Protection civile, s'est renversé sur l'autoroute à 8 h 30 avant de prendre feu en pleine circulation provoquant un carambolage derrière lui. L'incident a eu lieu à quelques encablures de la piste est de l'aéroport Houari Boumediene parallèle à l'autoroute de l'Est faisant un immense nuage de fumée qui a semé la panique chez les riverains et des automobilistes circulant dans les deux sens. Selon les informations recueillies sur place on ne déplore aucune victime heureusement, le chauffeur et la personne l'accompagnant sont sortis sains et saufs avant que le feu ne se propage et détruise totalement l'engin.

A signaler l'intervention rapide de la Protection civile qui a mis en œuvre tous les moyens pour maîtriser la situation en dépêchant ses équipes d'intervention d'Alger et de Boumerdès. La Gendarmerie nationale qui s'est rendue sur place a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Cinq terroristes abattus près des frontières algéro-nigériennes

Les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) ont abattu jeudi, près des frontières algéro-nigériennes, cinq criminels et blessé quatre autres, tous de nationalités étrangères, a indiqué, vendredi, le ministère de la Défense nationale, dans un communiqué. «Lors d'une embuscade dressée par les éléments des forces de l'ANP, relevant du secteur opérationnel d'In Guezzam /6ème Région militaire, jeudi, à 20h, dans la zone de Tiririne, près des frontières algéro-nigériennes, cinq criminels ont été abattus et quatre autres ont été blessés, dont un de nationalité libyenne», a précisé la même source. «L'identification des criminels, mis hors d'état de nuire, ainsi que les blessés, tous de nationalités étrangères, est en cours et une enquête a été ouverte», a encore, précisé le ministère. Au cours de cette opération, deux véhicules de type 4X4 utilisés par ces criminels, ont été détruits, a ajouté la même source.

Djanet

Plus de 1.000 litres de carburant saisis et 10 arrestations

Des éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), ont déjoué, vendredi, dans la zone Al Rakine, près de Djanet, une tentative de contrebande de carburant et arrêté 10 personnes, a indiqué, samedi, un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Des éléments des forces de l'Armée nationale populaire, relevant du secteur opérationnel de Djanet/4ème Région militaire, ont réussi, lors d'une embuscade, le 04 octobre 2014, à 7h30m, dans la zone Al Rakine, près de Djanet, à mettre en échec une tentative de contrebande», précise la même source. Selon le communiqué, cette opération a permis desaisir 1040 litres de carburant, 2 véhicules de type 4x4, et d'arrêter 10 personnes, dont 5 Algériens et 5 Nigériens.

Hennaya

Un mur s'effondre et tue un passant

Khaled Boumediene

La ville d'Hennaya a été endeuillée à la veille de l'Aïd. Jeudi dernier, un homme a trouvé la mort suite à l'effondrement d'un mur depuis la terrasse d'une habitation, tout près de l'aire de stationnement des cars et Karsans desservant Tlemcen à partir de Hennaya. Selon des témoins, le malheureux, âgé de 42 ans, qui venait tout juste de descendre d'un bus venant de Tlemcen, aux alentours de 8h45, s'apprêtait à aller vers Zenata pour l'achat du mouton de l'Aïd, mais le destin en a décidé autrement.

Le mur décoratif donnant sur la façade a cédé sous l'action des rafales de vent. Une enquête a été ouverte par la police d'Hennaya. La dépouille du défunt a été inhumée vendredi après-midi en présence d'une foule nombreuse à Abou-Tachfine.

La terrible crise du discours politique algérien

Par Ahmed Cheniki

Souvent, évacuant la complexité du discours et les jeux énonciatifs caractérisant toute pratique langagière qui ne devrait, en aucune manière, être l'otage exclusif des jeux linguistiques, mais les dépassant pour devenir le lieu d'articulation de plusieurs approches et disciplines, notamment les sciences sociales, certains universitaires passent à côté de l'essentiel.

Analyser le discours politique algérien, c'est interroger forcément tous les éléments référentiels et convoquer les espaces politiques, philosophiques, anthropologiques et sociologiques, c'est-à-dire les conditions de production des différentes formations discursives. Il est peu opératoire de lire un texte ou une quelconque instance discursive en se limitant exclusivement à la dimension linguistique et en évacuant l'aspect social. La connaissance de l'environnement social et politique à l'origine de la mise en œuvre du discours politique algérien nécessite une sérieuse mise au jour des conditions d'émergence et d'énonciation. Le discours est ancré dans le social. C'est ce que nous enseigne Ferdinand de Saussure, contrairement à certaines idées reçues dans nos universités, qui reste à relire autrement, surtout après la redécouverte de son texte-phare, Note sur le discours qui s'insurge contre cette propension manifeste à la prégnance et à la domination de la grammaire scolaire et normative, insistant sur «le caractère social des faits de langue». Même Emile Benveniste poursuit la même démarche, en interrogeant d'autres territoires et en mettant en œuvre d'autres perspectives, évoquant «le caractère social de la langue»qui serait «l'un de ses caractères internes». Michel Foucault rejoint sans le dire, Saussure, surtout quand il estime que le sens ne relève nullement d'un questionnement strictement linguistique : «L'énoncé, ce n'est ni la proposition, ni la phrase, ni l'acte de langage».

Michel Foucault est l'un des rares auteurs qui ont réussi la gageure de réaliser de très grandes transformations méthodologiques et épistémologiques, proposant des outils pertinents pour déceler l'implicite, le caché, le non dit tout en nous expliquant que toute production discursive est prisonnière d'un contrôle et d'une réorganisation visant à neutraliser ses pouvoirs, à éviter l'imprévisible et à éluder sa matérialité. Le discours, lieu de rapport de forces, est toujours en quête d'une certaine légitimité travaillée par les jeux complexes du vécu. Cette entreprise de dévoilement est mise en œuvre grâce à un jeu de déconstruction (qui se retrouve également chez Jacques Derrida) et de mise en lumière des processus de formation du savoir et des formes de normalisation participant d'un contrôle préalable du discours.

C'est à la lumière de tous ces éléments que nous allons interroger le discours politique algérien qui se caractérise par la présence obsédante des allusions à l'histoire et l'usage d'un vocabulaire puisé tantôt dans l'univers du langage «socialiste» et de la vulgate révolutionnaire. L'Histoire perd ses attributs temporels pour épouser les contours du mythe, ce qui favorise l'emploi de mots «creux» et de formules redondantes. Ce qui permet la mise en jeu de «métaphores obsédantes», illustrées par la répétition de certains termes et de formules ambigus, sans grande densité.

Ce qui ressort du travail sur le discours politique algérien, c'est la réutilisation, dans maints endroits, d'un vocabulaire puisé dans le discours colonial. Ce qui sous entend une certaine filiation avec l'univers lexical colonial. Dans les temps de crise, il est fait appel à un vocabulaire du «complot» («main de l'étranger», «forces impérialistes», «quelques», «certains»…) suggérant la présence d'attitudes paranoïaques. L'ennemi est souvent indéfini, indéterminé. L'imprécision signifie, elle produit du sens. Aussi, devine t-on l'embarras et l'impuissance du locuteur qui reconnait à demi mots la gravité de la situation et l'absence de possibilités de sortie de crise. Cette entourloupe lexicale exprime une sorte de désarroi. L'Autre est rarement cité, il est parfois suggéré. La production de l'ennemi participe d'une posture politique essentiellement présente dans les régimes totalitaires. La convocation de la peur et de l'ennemi extérieur fonctionne comme une machine de guerre cherchant à neutraliser toute production lexicale et discursive différente, autonome. L'Autre est diabolisé, marqué du sceau d'une possible trahison. Le récit est sentencieux. Le «pouvoir» politique est en danger dès qu'il sent que l'Autre, l'innommé, prend l'initiative et produit son propre langage, contestant et contournant sa propre parole.

La différence, dans le cas des régimes totalitaires, délégitime la parole dominante, le discours officiel et le dépouille d'une certaine «sacralité» accompagnant les attitudes discursives des détenteurs du pouvoir politique. Ce recours très courant au langage du complot produit une parole double, ambivalente, c'est-à-dire marquée par des attitudes schizophréniques. L'ambigüité est l'expression d'une pauvreté du langage et de l'absence de perspectives politiques et philosophiques. Le dédoublement au niveau du langage présuppose une attitude politique confuse et floue. L'analyse des différents textes officiels (chartes ou constitutions) nous renseigne sur le manque de clarté et la présence de trous, symptomatique d'une absence d'un projet politique cohérent. C'est dans ce sens que l'Histoire est convoquée pour suppléer ce manque. Elle est dépouillée de tout conflit et de personnages peu acceptés par l'historiographie officielle, présentée comme idyllique et dénuée de contradictions. La modalisation subjective le discours censé apporter une information objective et participe d'une volonté de mettre en œuvre un discours monologique, partant du fait que le pouvoir fournit les éléments du discours et oriente les débats, monopolisant tous les tenants et les aboutissant. Celui qui inaugure et fournit les éléments du débat domine souvent la discussion neutraliser toute possible articulation polyphonique. L'histoire du mouvement national illustrée par une propension à l'unicité et du parti unique favorisent cette intervention monologique qui considère toute voix distincte comme non pertinente et dangereuse.

Les jeux de simulacre du langage politique et l'absence d'économie linguistique traversent la communication des responsables usant souvent de termes et d'expressions redondants. Cette inflation de formules répétitives exprimerait un sérieux déficit en matière de gestion de la vie courante et mettrait en lumière l'absence de perspectives et de projets concrets. La gestion au jour le jour suppléerait ainsi à l'absence d'un projet et d'une ouverture stratégique. La multiplication de clichés et de stéréotypes témoignerait de la déroute du langage et d'une parcellisation du territoire de la culture de l'ordinaire trop marquée par une série de résistances mettant en scène la présence de plusieurs Algérie s'excluant les unes les autres. Le discours des membres du gouvernement et de leur relais principal, la télévision, est marqué par une absence presque totale d'un «dit» clair au profit d'une «parole» bavarde qui nie toute relation avec une société et une autre Algérie, profonde et manquant tragiquement d'espaces de représentation légitimes. Le discours du pouvoir, lieu d'articulation d'univers d'exclusion et de manifestation de généralités historiques, s'inscrit souvent dans la perspective d'un affrontement lexico-sémantique avec la société empruntant une langue radicalement différente. Cette situation donne à voir la présence de deux mondes, de deux langages et de deux formations discursives. Dans des situations de crise, le présent se retrouve marqué du sceau de l'absence pour épouser les contours d'une Histoire fonctionnant par à-coups, travestie pour les besoins d'une parole paradoxalement et apparemment vidée de sens. Mais, l'apparence pourrait produire un sens inattendu, imprévu, suggérant, à travers la pauvreté lexicale et syntaxique, une faillite au niveau de la gestion de cette parole et au-delà de celle-ci une crise éthique et politique.

Le recours à des faits historiques est en fin de compte l'expression d'une absence d'une voie cohérente. Le discours n'a de sens que dans sa relation avec sa réception et les données sociopolitiques et anthropologiques. Nous sommes en présence de champs lexicaux s'entrechoquant et s'opposant continuellement, reflétant cette profonde césure caractérisant la société profonde trop éloignée des bruits de parole de gouvernants employant à profusion le futur antérieur comme espace de justification d'une ambiguïté et d'une ambivalence servant paradoxalement d'outil de gestion et répétant à outrance des mots vidés, à force d'être rabâchés, de leur sens originel. L'emploi du futur antérieur obéit tout simplement à une volonté de ne pas évoquer un présent trop marqué par les jeux du désenchantement. Le futur antérieur qui met en jeu une action qui sera achevée dans le futur sied très bien au discours politique dominant. Le passé et le futur articulent un discours porté par une propension à éviter le présent considéré comme un possible vecteur de malentendus. La crise langagière désarticule le discours caractérisé par une certaine transparence et la profusion de notions-valise et d'ambigüités linguistiques.

Combien de fois, n'a t-on pas entendu les dirigeants algériens utiliser des mots et des expressions comme «réformes», «démocratie», «manipulation», «économie de marché», «privatisation», «société civile», «populisme»[1] sans pour autant fournir une définition de ces termes ou de ces groupes de mots qui, ainsi, isolés de tout contexte, se vident de leur sens premier et se muent en des lieux de mise en sourdine du réel chloroformé. La déterritorialisation du mot ou du groupe de mots l'enferme dans une sorte de nouveau territoire qui l'investit d'un nouvel effet sémantique produit par la relation avec un locuteur qui détourne le sens proclamé pour l'investir d'une nouvelle réalité. Ce détournement de sens est engendré par la présence de deux formations discursives et idéologiques antagoniques.

Le problème, c'est que nous avons souvent affaire à une «décontextualisation» perpétuelle des mots et des expressions utilisés, reproduits le plus souvent sans aucune interrogation sérieuse des conditions de production de telle ou telle structure langagière. Quand on évoque «économie de marché» ou «bonne gouvernance», on est souvent sans définition, perdu dans une logique démultipliant le sens ou l'intention et faisant du mot ou du groupe de mots l'otage de l'utilisateur de ce lexique. Cet usage trop peu informé des sens originels des mots renseignerait sur la médiocrité de la formation intellectuelle du personnel politique qui use de mots-simulacres pour tenter de produire un discours fait sur mesure et s'inscrivant dans un processus de contrôle social et dans un travail d'embastillement de la parole de la société. Les jeux de la réception désarticulent et neutralisent le discours du bloc gouvernant vidé de sa substance originelle.

Dans les années 1960 et 1970, le pouvoir en place usait d'un discours mettant en avant la vulgate socialiste et la légitimité historique et révolutionnaire. La presse et les dirigeants usaient et abusaient tellement du terme «nouveau» qu'il avait été dépouillé de son sens originel fonctionnant comme un non sens. Durant cette période faite à la fois d'enthousiasme et d'inquiétude, les champs lexicaux de l'Histoire et du socialisme revenaient sans cesse accompagnant d'autres mots puisés dans le jargon anti-impérialiste. Le mot peuple et l'adjectif populaire étaient souvent associés à la «révolution» ou à la lutte contre la «réaction», un mot qui revient comme un leitmotiv dans la presse et les discours politiques. Ce terme est opposé au mot «révolution». Ces mots subissent de sérieux glissements sémantiques, ambigus et marqués du sceau de l'abstraction. Nous sommes en présence d'une langue «blanche», «transparente». Le mot «peuple» est employé indistinctement dans les discours du pouvoir et de l'opposition, chacun des deux se l'approprie tout en saisissant le «peuple» comme un bloc monolithique, une entité aphone, passive. Célébré dans les moments de crise et d' «élection», il est péjoré au moment des bilans économiques et financiers, il est ainsi qualifié d'assisté. Cette péjoration est l'expression du choix du discours néolibéral.

A partir des années 1980 et le décès du président Houari Boumediene, la scène linguistique découvre d'autres mots liés aux choix socioéconomiques des nouveaux dirigeants algériens désormais convertis au discours libéral. Mais dans les moments de crise, on continue toujours à convoquer un lexique «révolutionnaire» et à évoquer encore l'opposition impérialisme/révolution/réaction. Désormais, les mots et syntagmes «liberté», «démocratie», «droits de l'homme» prennent de plus en plus de place.
Le discours néolibéral parcourt et investit, notamment depuis le milieu des années 1980, les intentions proclamées des différents locuteurs qui usent, à n'en pas finir, des mots «privatisation», «désengagement de l'Etat» et «Etat-providence» qui perd ici son explication originelle et ses attachements idéologiques (qui désormais se transforme en un espace de diverses facilités offertes aux plus riches et à la bourgeoisie arriviste), perçus comme des évidences épousant les contours de choix politiques et par conséquent, idéologiques excluant toute parole différente ou tout acte se caractérisant par une certaine singularité. Même le syndicat officiel, l'UGTA, n'arrête plus de pérorer ces termes avec une certaine délectation et un engouement paradoxal. Le dernier projet du code du travail va dans ce sens en faisant l'éloge de la flexibilité de l'emploi (contrats à durée déterminée). Les différents ministres excluent dans leurs interventions toute idée différente de gérer le pays comme d'ailleurs les «chefs de gouvernements» successifs qui voient dans les manifestations de mécontentement une manœuvre extérieure. Les mots utilisés «manipulateurs», «complot» et «politiciens» restent prisonniers d'un champ lexical tellement galvaudé qu'il perd ainsi sa substance sémantique originelle pour se muer en mot-slogan, pour reprendre le sociologue Pierre Bourdieu qui analyse ce phénomène dans on ouvrage, «Ce que parler veut dire». On exclut l'Autre : «il n'y a pas d'opposition» tout en usant d'une logique langagière qui confirme son existence.

Cette propension à user de formules toutes faites et de paroles creuses s'expliquerait par l'absence d'un projet clair et cohérent et d'une multiplication des interventions parlées à la télévision qui désarticulent le langage et lui enlèvent sa force locutrice. La télévision emploie la langue arabe dite classique, excluant les langues populaires considérées par les dirigeants comme vulgaires, approfondissant encore davantage le fossé séparant le «pouvoir» politique et la société profonde qui utilise l'arabe populaire. Le choix de l'arabe «littéraire» permettrait, selon eux, d'apporter une certaine respectabilité et de donner à voir une attitude policée, militaire.

Suite en page 6

1- *Souvent, les dirigeants politiques algériens emploient des termes ayant déjà subi des mouvements sémantiques constants et caractérisés par un flou définitoire. Ce qui rend le mot ou la notion trop peu opératoire. C'est le cas de «société civile», qui a connu de très sérieux glissements et de très âpres discussions depuis Hegel, en passant par Gramsci, Althusser, Aron et Rancière. Le mot «populisme» est souvent pris dans son acception négative alors qu'une interrogation sérieuse aurait apporté une nouvelle signification plus positive. Le populisme qui est apparu au 19ème siècle en Russie comme un mouvement anti-tsariste soutenu par les communautés agraires tentant de mettre en œuvre un socialiste agraire, considère le peuple comme unique souverain désignant, selon l'historien Philippe Roger «un complexe d'idées, d'expériences et de pratiques qu'aucune typologie, si fouillée soit-elle, ne saurait épuiser» (Le Monde, 10 février 2012). Cette doctrine présuppose le rejet du capital mettant en opposition le peuple et les gouvernants, substituant à la démocratie représentative la démocratie participative. Le populisme, basé sur un discours anti-impérialiste et anticapitaliste qui exclut de sa démarche la lutte des classes s'est surtout développé à partir des années 1930 en Amérique latine, le Péronisme est considéré comme une expérience illustrant cette pratique.*

A quoi rêvent nos loups ?

L'Inde a fêté, le 15 août dernier, ses 67 ans d'indépendance.
Une révolution verte et une révolution feutrée.
La Chine populaire a fêté ses 65 ans, le 1er octobre 1948.
La révolution de l'empire du centre est au centre de tout.
Cuba socialiste a fêté, le 1er janvier 2014, ses 55 ans.
Hasta la victoria, sempre.
Le 5 juillet dernier, l'Algérie a fêté 52 ans d'indépendance.
Et de recherche d'identité.

Par Bouchan Hadj-Chikh

L'éducation. Les services hospitaliers. La sécurité assurée dans le moindre ilot d'immeubles. Ce sont les fondamentaux que tout état sérieux doit assurer à sa population. Le droit au travail aussi. Toutes choses qui ne relèvent pas seulement des entrepreneurs et de la maçonnerie qui peuvent séduire le commun, à première vue. Je crois qu'il existe, de part le monde, un état qui assure tout cela, avec peu de moyens, à ses concitoyens. Il est situé dans les Caraïbes. Avec peu de moyens et sous la menace constante de ses voisins à 160 kilomètres de ses côtes. Il tient debout depuis 1959. Par quel miracle ? Le miracle dont peut être capable un peuple. Il trouve même le temps, et la volonté surtout, de produire des athlètes de très haut niveau sans compter la musique qu'il ne va pas chercher bien loin. Elle est inscrite dans leurs gênes.

J'ai pensé à Cuba donc, quand je lus que l'Inde - avant la puis-sance économique du Japon, avant la Chine même - a réussi à mettre sur orbite un satellite artificiel autour de Mars. Quand on évoque cela, on pense à tout ce qui existe derrière. En support. Un savoir faire impressionnant, même s'il est élitiste, dans un pays où le nucléaire n'a plus aucun secret pour eux. J'ai pensé à l'Inde donc et à la Chine qui, outre le fait qu'ils gèrent, chacun à sa manière, faut-il le souligner, plus de deux mil-liards d'habitants, - soit le tiers de la planète à eux deux - exécutent un impressionnant ballet dans le monde qui continue de se déchirer. La Chine a réussi récemment, l'exploit de faire atterrir un engin téléguidé sur la Lune. Les Etats-Unis, eux, ne pensent qu'à «contenir» des mouvements sociaux dans le monde, laissantderrière elle, en héritage, 15.000 hommes en Afghanistan pour s'assurer que l'ordre qu'elle entendse garantir, doit demeurer en place. Elle déploie des conseillers militaires et civils en Iraq tout en bombardant le pays au Nord, et la Syrie, dans la foulée, cautionnant le gel des relations avec la Russie – j'allais écrire l'Unions Soviétique ! – comme ce fut le cas durant la guerre froide. Cerise sur le gâteau, ce pays prodigue un appui inconditionnel à l'injustice flagrante dont est victime la Palestine éternelle.

S'il y avait un prix Nobel de la Guerre, il n'y aurait pas photo. Je pense aux cauchemars que vit aujourd'hui le général Colin Powell qui brandissait devant le Conseil de sécurité des Nations-Unis des fioles sup-posées contenir de l'anthrax ou tout autre poison dont aurait disposé l'Irak, ou ces photos de camions, prises de 10.000 mètres d'altitude qui contenaient, selon lui, des laboratoires diaboliques, comme le lui fit croire le patron de la CIA. Etre général cinq étoiles, Secrétaire d'Etat du plus puissant, militairement parlant, état de la planète, et ânonner de tels insa-nités est tout à fait pathétique. Cela montre le degré de cynisme de ses commanditaires. Et leur retard de plusieurs guerres. Toutes perdues.

L'Occidenty construit, si l'on veut, et déconstruit. Il jette dans la fosse militaire et politique une organisation et, quand elle le menace, il veut la déconstruire. Ca a un prix. 4.000 milliards de dollars. Deux fois la dette extérieure de la France. Deux fois l'ensemble des «richesses» an-nuelles produite par ce pays. Ce n'est pas rien.

Ainsi donc, pendant que l'Europe se débat dans la crise qui frappe ses économies, que les Etats-Unis poursuivent les mêmes démons d'antan, l'instauration de la pax americana au prix du sang des autres,il est des pays qui se construisent. Dont la Chine et de Cuba, sans matières premières qu'ils vont chercher ailleurs. Mais avec beaucoup de matières grises. L'Inde aussi.

Nous, nous disposons de matières premières. Mais peu de matières grise mobilisée. Elle est là pourtant. Disponible. On devra se battre pour recadrer l'enseignement primaire, secondaire et Universitaire. Et, surtout, la formation des enseignants. Partager des idées pour labourer un champ culturel en jachère. La sidérurgie, nous l'avons bradé. Le gaz et le pétrole, nous lesbrûlons au sens propre comme au sens figuré. Avec pour seul souci de garder le pouvoir, non pas le pouvoir pour le pouvoir, mais parce qu'au sommet, ils pensent qu'ils ont raison contre tout le monde. Ce petit monde dont ils connaissent si peu de choses, de sa vie de tous les jours, auquel on construit, ou l'on promet de construire, des cités pour le loger. Le loger dans des cités à problème annoncé. L'urbanisme se réfléchit aussi, faut-il le leur rappeler.

Des rames de tramway ici, des rames de métro là. Pour décongestionner les villes où la forte concentration humaine permanente les met en péril. Alger, Oran, si grouillantes de monde dans la journée, se vident lit-téralement le soir. Demain, sur ses trottoirs, qui nepardonnent aucune chute bégnine qu'il transforment, par vengeance, en fractures, s'ouvrent des magasins illuminés, bien achalandés qui ne font pas oublier de lever la tête pour voir les façades lépreuses d'immeubles, des couloirs nauséabonds qui conduisent à des cabinets professionnels souvent d'une tenue remarquable.

Nous ne savons même plus sauver les apparences. Même plus obliger l'observateur à devoir gratter la peinture pour atteindre le ciment. De peinture, il n'en n'existe plus.

Trop d'années sont passées pour mettre tout cela sur le dos du colonialisme. Cinquante deux ans après, il ne faut tout de même pas pousser. Alors ? Qui blâmer ? Nos dirigeants sortent de grandes écoles. De l'Ecole Nationale d'Administration, par exemple. Mais ils administrent quoi ?

A Cuba, on rêve aujourd'hui, après des décennies d'efforts remarquables, à souffler. A sortir de l'économie de guerre. Quand chez nous elle se profile à l'horizon, faute de géni créateur. En Chine, on rêve à de-venir la première puissance mondiale. En Inde, à montrer ce que sortir du sous développement veut dire.

Et nous ? A quoi rêvons-nous ? Pour le moment, nous pensons tous àl'achat du mouton de l'AidAdha- (nous avons pu, bon gré malgré, arrêter la date, de concert) - dont nous n'avons pas pu réguler les prix. Un mouton qui ne soit pas trop ruineux. Et consentant. Comme qui ?

Si vous douter des dégâts causés par le marché aux bestiaux, aller faire un tour au Mont de Piété de votre ville. Et vous prendrez connaissance du désarroi des gens.

Joyeux Aid à tous. Et que Dieu vous garde des malheurs.

Et ne portez surtout pas le deuil de la Palestine et de Gaza, des orphelins et des maisons détruites, des enfants qui apprennent à la lumière des bougies. Ne pensez surtout pas aux ravages d'Ebola. Aux enfants qui jouent leur vie à pile ou face en traversant, sur des chaloupes surchargées, les mers pour s'y noyer et noyer les espoirs de ceux qui ont financé leur voyage sans retour. Encore moins à ceux qui veulent nous vendre une po-litique réchauffée dans un monde qui file à toute vitesse. Et qui rêvent, tous, d'un peuple clé en mains.

Non. Ne pensez qu'au mouton. Notre congénère.

La terrible crise du discours politique algérien

Suite de la page 5

Revenir à cette suite de mots trop galvaudés comme «société civile» sans la situer dans son contexte de production, c'est risquer de provoquer de multiples malentendus et de sérieux quiproquos. On se souvient de ces deux rencontres parallèles organisées, il y a quelques années, durant la même période par le RND et le RCD où chacun cherchait à réunir sa «société civile». Jusqu'à présent, cette notion de «société civile» reste floue et trop peu opératoire et ne permet nullement de saisir les jeux de société ni d'approcher les couches moyennes, sérieusement décimées.

Ce flou définitoire exprime à lui seul la difficulté d'adopter des expressions, d'ailleurs vidées de leur sens par les gouvernants et certaines élites politiques privilégiant le plus souvent la matière au sens. Cette séduction du mot comme masse matérielle exclut le sens en privilégiant sa périphérie. C'est l'utilisateur qui donne du sens au mot. Ainsi, l'ambiguïté qui caractérise le discours politique algérien est l'expression d'un déficit de légitimité et d'un dédoublement structural. Cette situation de dualité mettant en œuvre deux entités, le formel et l'informel, vivant une certaine contiguïté, mais où l'informel prend tout à fait le dessus. Comme d'ailleurs, l'oral qui prime sur l'écrit.

Les différents gouvernants, depuis l'indépendance, ont signé des milliers de textes qui, souvent, sont produits en fonction des humeurs et des règlements de compte du moment. Les chiffres et les mots obéissent à des conjonctures et à des situations politiques parfois ambiguës.

On use de redites et de redondances. Les mêmes mots sont réemployés pour dire les mêmes situations qui ont lieu dans des époques différentes. Ce serait extraordinaire de comparer les textes écrits et publiés dans la presse publique autour de la même question. Les analogies linguistiques et langagières sont frappantes à tel point qu'on se dit qu'on a uniquement reproduit les «papiers» de cette période. Les titres, les «attaques»(le début), les «chutes» (la fin) et les arguments sont identiques. Le discours politique ne se renouvelle pas, malgré les changements et les traumatismes subis par la société. Le président, hyperhomme, est considéré comme «le père de la nation», dans le jargon officiel, l'homme-providence, irremplaçable. Les mots employés dans la presse gouvernementale et dans le discours de ses partisans le présentent comme l'équivalent du messie, sans lequel l'Algérie serait à feu et à sang. Cette sacralisation du président (le dernier est sacralisé aux dépens de ses prédécesseurs) est essentiellement présente dans les régimes autoritaires, autocratiques. Le président fait sienne cette formule attribuée à Louis XIV : l'Etat, c'est moi. Le président fonctionne dans le discours de ses thuriféraires au niveau de l'axe du désir. Le seul «manque» qu'il lui faut combler, c'est être divin. L'Etat acquiert un caractère religieux et mythique. Nous avons affaire à cette équation Etat=force divine=président.

Le mot «démocratie», par exemple, est obsessionnellement présent dans un univers marqué par une absence d'échanges et de dialogue entre le pouvoir politique en place et la société qui, à travers la symbolique de Borgeaud-Bouchaoui, pose encore le problème de la légitimité sujette à maintes interrogations et à la présence de mots et de syntagmes déjà employés par les dirigeants coloniaux. Ainsi, il est permis de parler, mais la parole devrait rester inoffensive, loin de l'écoute du gouvernant. La lecture de la presse nous permet de constater la mise en lumière de maints dépassements restés sans suite, les mots employés par les autorités sont puisés dans le champ lexical de la manipulation, on ne cite jamais le nom du manipulateur. Est-il normal, pour citer un simple exemple, que des Algériens se retrouvent sans eau depuis plus d'une quinzaine de jours ? Quel est dans ce cas précis l'auteur de la violence ? Les gens de la rue usent d'un langage imagé et détournent la parole des «chefs» la neutralisant en employant le rire. Tout discours répressif serait contre-productif. L'absence d'un débat pluriel se fait réellement sentir dans une société qui a subi une sérieuse politique discriminatoire provoquant de profondes divisions et d'inextricables césures. Dans ce contexte, un mot fait son apparition dans la plupart des discours des autorités algériennes : démocratie. Si, dans le passé, on lui collait, les mots «révolutionnaire» dans les années 1960-1970, puis du temps de Chadli Bendjedid, l'adjectif «responsable» accompagnait ce terme. Le grand linguiste américain, Noam Chomsky a raison de définir ainsi la démocratie : «Une caractéristique des termes du discours politique, c'est qu'ils sont généralement à double sens. L'un est le sens que l'on trouve dans le dictionnaire, et l'autre est un sens dont la fonction est de servir le pouvoir- c'est le sens doctrinal. Prenez le mot démocratie. Si l'on s'en tient au sens commun du terme, une société est démocratique dans la mesure où les gens qui la constituent peuvent participer de façon concrète à la gestion de leurs affaires. Mais le sens doctrinal de démocratie est différent- il désigne un système dans lequel les décisions sont prises par certains secteurs de la communauté des affaires et des élites qui s'y rattachent. Le peuple n'y est qu'un «spectateur de l'action» et non pas un «participant» comme l'ont expliqué d'éminents théoriciens de la démocratie (dans ce cas, Walter Lippmann). Les citoyens ont le droit de ratifier les décisions prises par leurs élites et de prêter leur soutien à l'un ou l'autre de leurs membres, mais pas celui de s'occuper de ces questions- comme par exemple l'élaboration des politiques d'ordre public- qui ne sont aucunement de leur ressort. Lorsque certaines tranches du peuple sortent de leur apathie et commencent à s'organiser et à se lancer dans l'arène publique, ce n'est plus de la démocratie. Il s'agit plutôt d'une crise de la démocratie, dans l'acception technique du terme, d'une menace qui doit-être surmontée d'une façon ou d'une autre».

Les émeutes, les sorties parfois peu conformistes de la presse et les grèves marquant le terrain social ont été, comme indiqué par le linguiste américain, accueillies par les gouvernements comme une sorte d' «anarchie», d' «irresponsabilité», de «crise et de dépassement» de la démocratie. La difficulté de gérer l'espace social pousse souvent les gouvernants à des actions répressives et à des restrictions des libertés justifiées par l'usage de mots empruntés au champ lexical de l'illégalité, de l'anarchie et de la violence. Le langage se perd dans le non sens et retrouve les marques originelles du mythe excluant le «politique» de la sphère nationale. Mais souvent, l' «illicite» se transforme, en fonction des conjonctures, en «licite», comme c'est le cas des Arouch ou le «légal» en «hors-la loi» comme les «élus» de Kabylie invités à prendre leurs valises. Ce qui pose sérieusement le problème de la relation du pouvoir formel des mots et le discours de l'informel, du statut réel des institutions formelles et de la légitimité des élections ayant eu lieu en Algérie depuis l'indépendance. La langue «formelle» est souvent narguée par un vocabulaire particulier du monde de l'informel. Le mot vient uniquement pour dissimuler les espaces réels du pouvoir. L'écrit est le lieu du formel, ce qui n'est pas le cas de l'oral qui domine toutes les relations sociales et met en œuvre de nouveaux champs lexicaux.

Les explications de Chomsky s'appliquent, de manière extraordinaire, à la situation algérienne marquée depuis longtemps par un déni de citoyenneté tirant son origine de cette assimilation des comportements et des attitudes à ceux du pouvoir colonial. Le parallèle entre le simple changement de dénomination du domaine Borgeaud- Bouchaoui pourrait être opératoire à l'approche de l'Etat algérien qui ne s'est pas adapté aux nouvelles réalités engendrées par l'indépendance. Ce changement de nom peut ne pas avoir d'incidence sur le sens, otage des différentes interactions contextuelles. Aucune réforme sérieuse ne saurait être pertinente si on ne prend pas en considération le caractère syncrétique des représentations politiques et sociales.

Le langage est traversé par de multiples contingences sociologiques et idéologiques. Toute parole reste tributaire des conditions de sa production et du processus de fabrication du sens. La lecture du vocabulaire utilisé par les dirigeants algériens correspondrait ainsi à une sorte d'archéologie du langage.

Ahmed Cheniki

MÉDÉA

L'hygiène pose, toujours, problème

Si le sujet des dépenses, auxquelles font face les ménages, alimente les discussions d'avant les fêtes de l'Aïd El-Adha, il y a, malheureusement, un autre mauvais côté, celui de l'après sacrifice, dont il faut, aujourd'hui parler, encore une fois : celui de l'hygiène.

Benaouda Rabah

En effet, le rite sacrificiel terminé, une grande majorité des citoyens concernés laissent, en l'état, les lieux du sacrifice qui sont, très souvent, une cage d'escaliers, une cour de bâtiments OPGI, un trottoir … Des lieux infestés d'immondices et de restes, dégageant des odeurs nauséabondes des moutons sacrifiés, le tout, au milieu de grandes flaques de sang. Ces mêmes personnes, tablant toujours, après un regard vers le ciel quelque peu nuageux, sur une éventuelle et providentielle pluie. Ce qui a été, effectivement et heureusement le cas, du moins dans la ville de Médéa, samedi dernier, durant et après le sacrifice. Une pluie fine, certes, mais qui était la bienvenue pour un grand nettoyage des lieux. Cependant, notre visite dans différents quartiers de la ville permet de faire la même constatation : beaucoup de citoyens font fi de tout esprit de civisme et de bon sens, et un volontaire, voire deux tout au plus, restaient sur les lieux et s'affairaient, seuls, à les nettoyer, munis de frottoir et de balai : « C'est presque la même chose chaque année », nous dira cet habitant, la quarantaine passée, d'une grande cité du centre-ville. Et d'ajouter : «l'esprit de solidarité nous manque beaucoup. Mais que voulez-vous, personne ne peut obliger quiconque à faire son devoir civique. C'est une question d'hygiène et de protection de l'environnement, de propreté des lieux où l'on vit, qui ne peut être réglée qu'avec le bon sens à donner à l'éducation et au savoir-vivre. »

Une fois le rite du sacrifice achevé, commence alors un autre « calvaire » : « Où trouver le bon 'zellaf' ? »

Et devant la disparition, presque totale, des maréchaux-ferrants ou ferronniers, à Médéa, où il n'en reste, malheureusement que deux, ce qui est insignifiant pour une ville qui approche les 200.000 habitants, l'on se rabat, inévitablement et obligatoirement, sur ces « nouveaux professionnels». Un phénomène qui est né, « tout petit », au début des années 2000 et qui a pris, ces 5 ou 6 dernières années, une telle ampleur qu'aujourd'hui, pas une ruelle, une rue, un quartier, une cour de bâtiments… ne lui échappent !

Ainsi, des jeunes, pour la plupart, s'équipent d'une bouteille de gaz butane et d'un chalumeau, posés à même le sol, proposent leurs services, en tenant à la main un couteau pour le grattage des poils. Et hop, en un clin d'œil, le travail est terminé moyennant « des honoraires » variant entre 150 et 250 DA, selon le lieu et « la demande ». Un travail, la plupart du temps, mal fait, qui fait toujours et beaucoup jaser les « clients d'un jour, dans l'année », dans la mesure où la tête et les pieds du mouton sont, dans la plupart des cas, tout simplement …noircis et loin d'être totalement débarrassés de leurs poils ! Et, là aussi, ressurgit, bien évidemment, le problème de la propreté et de l'hygiène des lieux, après cette opération qui ne prend fin, dans presque tous les quartiers, qu'à la tombée de la nuit, plus particulièrement pour cet Aïd El-Adha où il a fait déjà sombre dès 18h. Ces personnes qui, une fois parties, abandonnent derrière eux de grosses taches noirâtres, des tas de cornes et autres sabots. Ceci en donnant un visage hideux à notre paysage environnemental urbain.

Un phénomène que les autorités communales de la ville de Médéa devraient prendre en considération afin de le « réglementer », il est devenu une profession pour une journée, dans l'année, pour mieux protéger notre environnement urbain qui souffre depuis longtemps déjà, de ces décharges sauvages, en plein centre-ville, à l'image de celle qui est située juste en-dessous des fenêtres du … dispensaire de Aïn El-Mordj !

GHARDAÏA

Course contre la montre pour éviter les coupures d'électricité

85 transformateurs électriques ont été mis en service, à travers les différentes localités de Ghardaïa, sur un total de 100 unités, inscrites dans le programme d'urgence 2014, de la Société de distribution de l'électricité et de gaz (SDC-Centre) pour cette wilaya, a indiqué, à l'APS, le directeur local de cette entreprise. La demande croissante en électricité, aussi bien, celle de la population que du secteur d'activité économique, notamment en période estivale, a imposé l'installation de ces équipements, afin de renforcer les capacités d'approvisionnement en énergie électrique, d'améliorer les conditions de vie de la population, d'éviter les coupures et autres délestages, a expliqué Ahmed Brahimi. « Nous avons engagé une course contre la montre pour éviter les coupures et le délestage de l'électricité, durant la période estivale, en dépit des nombreux dégâts et agressions, enregistrés sur le réseau électrique, durant les derniers événements qu'a connus la région de Ghardaïa », a-t-il précisé. « Pas moins de 5 km de réseau de basse tension, de 953 branchements électriques et de 83 branchements de gaz, ont été saccagés et brûlés, ainsi que 2 véhicules incendiés, durant les émeutes qu'a connues Ghardaïa », a-t-il rappelé. Plus de 68 km de réseaux électriques aériens de haute tension, de 31 km de lignes souterraines haute tension et 164 km de réseaux de basse tension, ont été réalisés, en vue de relier les transformateurs et les raccorder au réseau de distribution des abonnés pour leur permettre de passer la période estivale dans de bonnes conditions, a indiqué le même responsable.

Une enveloppe financière de l'ordre de 945 millions de dinars a été investie, dans le cadre du programme d'urgence 2014, élaboré par l'entreprise pour répondre, de manière permanente, à la tendance haussière de la consommation d'électricité et améliorer la qualité de sa desserte, dans la wilaya de Ghardaïa, a souligné M. Brahimi. La wilaya de Ghardaïa compte plus de 112.000 abonnés, au réseau électrique et 63.000 autres, au gaz naturel. Elle dispose d'un réseau électrique de 2.444 km de haute tension, 1.729 km de basse tension et 2.518 postes transformateurs, signale-t-on.

EL HADJAR

Le centre-ville bloqué par des protestataires

A. Ouelaa

Surprise de très mauvais goût, pour tous ces automobilistes, transporteurs de voyageurs venant des wilayas de Tébessa, Souk Ahras, Guelma et El Tarfm à partir de Dréan et Chébaita Mokhtar et devant se rendre à Annaba, en ce deuxième jour de l'Aïd El Adha.

En effet, ces derniers étaient dans l'impossibilité de se rendre à la bonne destination à cause du blocage de la double voie de la RN16, à hauteur du pont menant vers le complexe sidérurgique d'Arcelor Mittalm, à partir de 09h avec des pneus brûlés, des blocs de pierres.

Il était aussi impossible, de passer par le centre-ville, car également fermé à la circulation par ces nombreux jeunes des cités notamment Diar Essalem et « 20 Août » qui étaient sans électricité, depuis 19h de la journée du samedi comme ont tenu à nous le préciser, sur place, ces protestataires dont certains ont empêché d'autres jeunes d'arracher un poteau d'électricité hors service.

Un détour de plusieurs kilomètres devait se faire par H'jar Ediss ou Chébaita Mokhtar.

EL TARF

Des averses et des désagréments

On ne pouvait espérer mieux à la veille de la fête de l'Aid El Adha. Une baisse sensible des températures, comparativement à la canicule des jours précédents et des averses dans l'après-midi de vendredi et durant la nuit. Ces fortes pluies ont opéré un véritable lifting dans toutes ces rues et ruelles dominées par la poussière, non sans manquer de faire apparaître, un peu partout, des flaques d'eau à cause de ces avaloirs non entretenus et ces chantiers non encore achevés. Les désagréments ne se sont pas arrêtés là. Des coupures d'électricité ont été enregistrées, la veille et les deux jours de l'Aid, dans la matinée, dans plusieurs communes de la partie-ouest de la wilaya comme Dréan, Chihani et Chébaita Mokhtar. L'eau, aussi a fait faux bond dans plusieurs communes et localités de la wilaya, au grand désarroi de population.

A. O.

MILA

Des médecins spécialistes en renfort

Brahim Bousselah

Le secteur de la Santé de la wilaya de Mila vient d'être renforcé par un premier quota de huit médecins, dans les spécialités Urologie, Cardiologie et Oncologie, notamment, apprend-on, auprès de la DSP. Une unité d'Oncologie va ouvrir, incessamment, à l'hôpital 'Frères Maghlaoua' de Mila, à la faveur de l'affectation, pour la première fois, d'un spécialiste en Oncologie. Autre nouvelle, le service d'Urologie opérationnel, à l'hôpital 120 lits, de Chelghoum Laïd est appelé à devenir un pôle d'Urologie pour les besoins de la wilaya. D'ailleurs, deux autres urologues viennent renforcer l'équipe médicale déjà en place. L'on apprend, aussi que le service de la Médecine interne de l'hôpital 'Tobal' du chef-lieu de la wilaya assurera, désormais, les consultations cardio-vasculaires, après plus d'une année d'arrêt. Le problème des évacuations des malades, qui se heurte au manque d'ambulances, sera, bientôt, résolu, grâce à l'acquisition de 13 ambulances, affirme M. Mahieddine Tiber, directeur de la Santé de wilaya. Les procédures d'achat sont, actuellement, engagés précisera le même responsable. Le 1er responsable du secteur de la Santé a rappelé, entre autres, que l'hôpital 240 lits de Ferdjioua vient de bénéficier, pour sa part, d'une opération de renouvellement des équipements de la restauration, de la buanderie, sur budget de la DSP. En revanche, ajoutera-t-il, le gestionnaire de l'établissement, en question, a été instruit pour l'acquisition de matériel, pour la bonne marche des services, notamment, celui de la gastro-entérologie. Interrogé sur l'état des prestations fournies aux malades, suite à la dernière visite du ministre de la Santé, dans cet établissement hospitalier, le directeur de Santé de la wilaya a tenu à préciser que les activités du bloc opératoire, durant le mois d'août écoulé, sont révélatrices d'une gestion efficiente.

Une tour de 14 étages et un centre d'affaires en projet

Une opération de démolition de deux anciennes bâtisses vient d'être entamée, à Mila, sur un terrain destiné à accueillir une tour moderne de 14 étages et un centre d'affaires. Les deux constructions démolies étaient en état de dégradation avancé et ternissaient l'image de la ville de Mila, ont indiqué les services de la wilaya.

Le centre d'affaires sera construit en lieu et place de la bâtisse qui abritait un souk el-fellah, tandis que la tour sera érigée sur l'emplacement d'une ancienne salle de sport, a-t-on précisé. Les projets de ces sites qui abriteront, également, des locaux commerciaux, des bureaux et des logements promotionnels, ont été confiés à l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), selon la même source.

Cette opération, initiée dans le cadre du projet de modernisation du chef-lieu de wilaya, risque de se heurter à des difficultés liées à des problèmes de succession (héritages), ont indiqué des citoyens résidant dans le voisinage du projet.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

12 dhou el hidja 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h21	**12h36**	**15h53**	**18h27**	**19h45**

Les Aïds se suivent et se ressemblent

A. Mallem

Le proverbe dit, avec la rime et la sagesse qui caractérisent la culture populaire, que «Rima est retournée à ses anciennes habitudes». Et cela a été vérifié, hier, pour la ville des ponts qui a vécu une seconde journée de l'Aïd El-Adha tout ce qu'il y a de plus creux et qui l'a fait ressembler à une cité inhabitée.

Aussi, et à l'exception des moyens de transport publics et privés, notamment ceux de l'Entreprise de transport de Constantine (ETC) qui a mis en place un programme spécial de transport par bus bleus et téléphérique, ainsi que le tramway, les taxis de service et ceux de la fraude, ensemble de moyens de locomotion qui ont rendu de fiers services aux citoyens qui, comme on le sait, réservent la seconde journée de l'Aïd aux visites familiales, le reste des prestations promises par les différentes administrations publiques, et plus particulièrement la direction du Commerce, ont brillé par leur absence.

Deux jours avant l'Aïd, nous avons entendu le représentant de la direction du Commerce de la wilaya affirmer sur les ondes de la radio locale qu'une liste de 189 restaurants a été élaborée et le wali a signé les réquisitions correspondantes pour contraindre les restaurateurs à assurer la permanence durant les deux journées chômées de l'Aïd. Mais sur le terrain, rien de cela n'a été constaté malheureusement et il fallait voir le centre de la ville avec la quasi-totalité des commerces fermés. Sans exagérer, nous avons vu à midi qu'il n'y avait qu'un seul café ouvert sur un rayon de presque un kilomètre en partant du palais du Bey jusqu'à la place de la Pyramide, et tous les restaurants et échoppes de Rahbet Ledjmal, place réputée pour ce genre de commerce, ont gardé les rideaux baissés. Il en est de même des marchands de pizza qui, par temps normal, obstruaient les rues et les ruelles en proposant leur marchandise sur les trottoirs et les caniveaux, qui étaient totalement absents. Et dans cette atmosphère, on a vu des groupes de travailleurs étrangers, essentiellement asiatiques, errant à la recherche d'un point où ils puissent se restaurer. Et ne trouvant rien, ils étaient obligés de se rabattre sur les rares épiceries ouvertes à la rue Hamlaoui pour s'approvisionner en victuailles pour s'alimenter. «Dans la nouvelle ville Ali Mendjeli, à Didouche Mourad, par exemple, ont signalé des citoyens devant qui nous nous sommes plaints de la situation, tout est ouvert et animé. Vidé de ses citoyens qui ont été délocalisés ailleurs, le centre de la ville a tendance à ressembler à une ville fantôme». D'autres ont commenté le phénomène avec autant d'amertume mais en se projetant sur le proche avenir. «On n'ose imaginer cette situation au cours de l'année prochaine quand notre ville sera promise capitale de la culture arabe et qui aura à abriter beaucoup d'étrangers», a fait remarquer en effet un groupe de citoyens de la haute Casbah.

Circulation automobile

Les promesses du ministre des Travaux publics

La pression de la circulation automobile à Constantine et sa région sera sensiblement réduite avant l'été prochain, a déclaré vendredi à Constantine le ministre des Travaux publics, M. Abdelkader Kadi. «La circulation sera plus fluide à la faveur des projets actuellement en cours de réalisation», a ajouté le ministre, citant à ce propos la voie de contournement de Djebel Ouahch, sur 13 km, et la jonction El-Fedj - cité Ziadia via le viaduc Salah-Bey. Sur le chantier du contournement de Djebel Ouahch, où 8 sur 13 km ont déjà été réalisés, M. Kadi a insisté sur la livraison de cette voie au bout d'un délai de 6 mois. Il a mis l'accent, dans ce contexte, sur la qualité technique des travaux, la rigueur du suivi des projets et le respect des délais contractuels.

«Il y a des règles de jeu que tout un chacun se doit de respecter», a indiqué M. Kadi, soulignant que «les entreprises défaillantes, qu'elles soient algériennes ou étrangères, seront remplacées».

Lors de son inspection de la liaison Ziadia - El-Fedj, qui accuse un taux d'avancement des travaux de 70 pour cent, le ministre a une nouvelle fois appelé à redynamiser le chantier afin de livrer le projet dans les délais impartis. Le ministre des Travaux publics a également inspecté la future gare de péage, lancée par un groupe italien sur l'autoroute Est-Ouest, non loin de Aïn Smara, ainsi que la voie autoroutière, en phase d'achèvement des travaux, et qui relie l'autoroute à l'université Constantine 3, près de la nouvelle ville Ali-Mendjeli. A son arrivée dans la wilaya de Constantine, jeudi après-midi, M. Kadi avait inspecté le projet de doublement de la voie El-Khroub - Aïn Abid sur 20 km. Ce projet, qui a nécessité un investissement public de plus de 469 millions de dinars, livrable au bout de 12 mois, comporte plusieurs ouvrages d'art et échangeurs, dont une trémie à l'entrée de la localité de Aïn Abid. Cette voie double permettra également une jonction avec la RN 3.

Ouverture d'une annexe pour la formation de sages-femmes

Une annexe pour la formation de sages-femmes a été ouverte, pour cette année scolaire, à l'Institut national de formation supérieure paramédicale (INFSPM) de Constantine, a indiqué à l'APS le directeur de cet établissement, Mahfoud Lariane.

Ce responsable a précisé que cette annexe, qui relève de l'Institut national de formation supérieure de sages-femmes d'Annaba, est «hébergée» à l'INFSPM avec pour mission d'assurer une formation supérieure de sages-femmes de la santé publique au profit de candidates titulaires du baccalauréat séries sciences expérimentales, mathématiques, techniques-mathématiques ou d'un titre reconnu équivalent.

Pour cette année, trente-cinq postes pédagogiques et de spécialisation d'une durée de cinq années ont été offerts aux étudiantes de la wilaya de Constantine qui seront sélectionnées et inscrites sur la base d'un classement décroissant des moyennes obtenues au baccalauréat, a-t-il ajouté.

De son côté, M. Mohamed Guendouzi, directeur des Etudes et des Stages à l'INFSPM, a indiqué que 220 autres postes pédagogiques ont été ouverts dans cet institut pour une formation de trois ans dans six spécialités. La formation d'infirmiers de santé publique constitue l'essentiel des spécialités assurées, avec 120 postes, suivie de celle de laborantins de santé publique (35 postes), de préparateurs en pharmacie (30 postes), de manipulateurs en imagerie médicale (17), de kinésithérapeutes (15) et de psychomotriciens (3),a-t-il précisé.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

12 dhou el hidja 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h08	**12h22**	**15h40**	**18h14**	**19h31**

35 blessés durant les deux jours de l'Aïd

Selon les informations qui nous ont été fournies, hier, par le directeur de la Communication du centre hospitalo-universitaire (CHU) de Constantine, M. Aziz Kaabouche, le service des urgences de l'établissement hospitalier a reçu, durant les deux journées de l'Aïd El-Adha, 35 personnes blessées à des degrés divers par des objets contondants, plus spécialement les couteaux qui ont servi au rituel du sacrifice. «Parmi ces personnes, il y avait 5 qui présentaient des blessures graves et elles ont été opérées d'urgence par l'équipe de garde formée de médecins et de paramédicaux. Certains blessés ont échappé à la mort et d'autres à des paralysies certaines», a ajouté notre correspondant au téléphone en ajoutant que «tout marche bien au niveau de ce service».

Mais ses derniers propos ont été malheureusement démentis tout de suite après par un accidenté qui a atterri, hier matin, au service des urgences de l'hôpital et qui a subi les pires avanies au cours de sa prise en charge. «Atterrir au service des urgences du CHU de Constantine durant une journée de l'Aïd, s'est-il plaint, et mis à part l'accident qui vous a amené dans ces lieux plutôt inhospitaliers, constitue la pire des choses qui puisse vous arriver aujourd'hui».

Ce septuagénaire, qui nous a appelés hier matin au téléphone à partir de ce service où il avait été admis pour consultation, a raconté que quelques heures auparavant il avait été victime d'une méchante chute devant la porte de sa maison. Mais en se présentant au service des urgences, quelle ne fut sa surprise d'entendre le médecin qui l'avait examiné lui dire d'aller faire une radiographie dans une clinique privée et lui ramener le cliché qui lui permettra de diagnostiquer les dégâts causés par la chute qu'il a subie. «Je ne peux rien faire à mon niveau car, par manque de clichés, notre radio ne fonctionne pas», lui a expliqué le praticien désolé. «Où vais-je aller aujourd'hui alors que les cliniques sont toutes fermées ?», demande le pauvre accidenté. Faisant un effort, le médecin ordonna au personnel auxiliaire d'aller chercher des clichés au niveau des autres services de l'établissement hospitalier et les agents ont réussi à ramener deux clichés. Malheureusement, c'était des clichés périmés qui n'ont servi à rien. «Personnellement, j'ai été obligé de refaire la radio, mais les clichés sont sortis tout noirs, voilés et ne contenant pas la moindre impression. Le médecin qui m'a traité s'arrachait les cheveux tout en avouant son incapacité à remédier au problème du moment que l'administration de l'hôpital se trouve en congé durant cette seconde journée de l'Aïd El-Adha, journée chômée», nous expliquera encore notre correspondant.

Décrivant ensuite l'état des lieux au niveau du bâtiment du service des urgences, le patient qui, vu son âge, souffre aussi d'incontinence urinaire, nous dira qu'il n'y avait pas de toilettes au niveau de ce service et qu'il fallait se déplacer plus loin dans un autre service pour faire ses besoins. «La saleté est partout, c'est épouvantable ! On patauge dans la boue ramenée par les patients et les agents de nettoyage se distinguent par leur absence. Il y a partout des serpillières qui traînent par terre. Et j'en passe», a conclu cet accidenté qui attendait toujours, avec le médecin à ses côtés, d'effectuer une véritable radiographie.

Contacté dans l'après-midi, le directeur de la Communication du CHU nous a assuré que le problème venait d'être réglé. «Je viens tout juste de parler au magasinier en chef et une nouvelle commande de clichés valides a été remise au service des urgences, et la radio de ce service fonctionne parfaitement maintenant», a répondu M. Kaabouche qui n'a pas voulu s'attarder sur les avatars subis par les patients qui se présentent au service des urgences ni sur l'état des lieux signalés.

A. M.

Drame à Ouled Rahmoune

A. E. A.

Les habitants de Ouled Rahmoune ont été bouleversés samedi, premier jour de l'Aïd, après l'annonce de l'accident mortel dont a été victime leur voisin H. A., âgé de 24 ans, au cours de l'opération de sacrifice du mouton.

Selon les informations fournies par l'officier de permanence de la protection civile de Constantine, c'est vers 10 heures 30 minutes, que la victime, un jeune homme âgé de 24 ans habitant dans la région de Ouled Rahmoune, dans la commune d'El-Khroub, a reçu un coup de couteau mortel dans le cou lors de l'opération de sacrifice du mouton. La victime est décédée sur place, selon les premières informations de l'équipe de la protection civile qui a transporté la dépouille à la morgue de l'hôpital Mohamed Boudiaf d'El-Khroub.

Parallèlement, la brigade de gendarmerie de Ouled Rahmoune a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce terrible drame. D'après des voisins et des témoins oculaires, la victime, qui procédait au sacrifice du mouton de l'Aïd en compagnie de son frère âgé de 26 ans, a reçu le coup de couteau de ce dernier dans le cou, suite à une fausse manœuvre de la victime elle-même.

Toujours dans le cadre des interventions des sapeurs-pompiers, les éléments de ce corps sont intervenus par deux fois durant les deux jours de l'Aïd, dans deux cas d'agression par arme blanche. Ainsi, vers 23 heures, un jeune âgé de 22 ans et portant les initiales de H. O. a été agressé à l'aide d'une arme blanche à la poitrine et au dos, avant de se réfugier au niveau 14ème arrondissement de la sûreté de Boumerzoug, où il a été secouru par les pompiers avant d'être transporté au CHU Benbadis de Constantine. Très tôt dans la journée d'hier vendredi et vers 2 heures 30 minutes du matin, B. A. K., un autre jeune de 20 ans, a été agressé au visage par arme blanche, au centre-ville, et le coup lui a occasionné de profondes blessures qui l'ont complètement défiguré. La victime a reçu les premiers secours sur les lieux de l'agression et a été ensuite évacuée également au CHU de Constantine, pour des soins complémentaires.

TLEMCEN

Cap sur la propreté de la ville

Khaled Boumediene

L'assemblée populaire communale de Tlemcen a lancé un plan propreté afin d'améliorer le cadre de vie des Tlemcéniens. Ce plan a été conçu suite aux instructions du premier responsable de l'exécutif, M. Saci Ahmed Abdelhafid qui, lors d'une réunion tenue le 23 septembre 2014 au siège de la wilaya, a exhorté les chefs de daïra, les présidents d'APC ainsi que l'ensemble des responsables des bureaux d'hygiène à prendre en charge convenablement le ramassage des ordures ménagères, d'éradiquer des décharges sauvages et de protéger l'environnement sur toutes les communes. Selon le président de l'APC de Tlemcen, M. Khouani Mohamed, « ce plan qui vise à rendre la capitale des Zianides belle et agréable à vivre, implique de porter une attention particulière aux problèmes d'hygiène et de salubrité. D'importants matériels et équipements de nettoyage et de ramassage ont été acquis par notre APC pour mettre en œuvre ce plan de grande envergure ». Pour ce faire, le parc d'entretien et de l'environnement de la commune de Tlemcen a été renforcé par 2 balayeuses aspiratrices et 14 bennes tasseuses pour la collecte des déchets ménagers à travers l'ensemble des quartiers et secteurs d'habitation relevant de la ville de Tlemcen qui compte plus de 200 000 habitants. Près de 120 agents vont être recrutés incessamment par l'APC afin de renforcer la collecte des ordures ménagères et l'entretien des différents espaces de la ville. Notons qu'actuellement le parc communal d'entretien et d'hygiène est doté de 120 agents de collecte. Ainsi, l'effectif va être doublé pour multiplier les tournées d'enlèvement des déchets ménagers sur les trottoirs.

Pour l'éclairage public, 4 camions-nacelles seront très bientôt acquis par l'APC. Il faut souligner dans ce cadre que la tâche n'est pas du tout aisée pour Tlemcen qui a mis le cap sur la propreté et l'amélioration du cadre de vie du citoyen. « La propreté est l'affaire de tous les citoyens. Nous avons donc pris un arrêté rappelant les conditions de collecte des ordures ménagères et interdisant les dépôts sauvages d'ordures ou de résidus sur la voie publique. Les déchets ménagers déposés dans les poubelles et conteneurs sont collectés quotidiennement à partir de 21 heures. L'éradication des points noirs de dépôts sauvages de déchets sur la voie publique et espaces publics se fait durant la journée. Nous veillons particulièrement à l'acquisition d'équipements de nettoyage et au renforcement des personnels de notre parc communal en charge de la collecte des déchets ménagers. Nous lançons un appel à tous les habitants de la ville de Tlemcen de respecter les endroits et les horaires de dépôts des ordures afin de faciliter la tâche à nos agents. Nous souhaitons aussi que ces déchets soient recyclables, propres et secs », a ajouté le P/APC de Tlemcen. Par ailleurs, l'APC de Tlemcen envisage de lancer dans les jours à venir une grande opération pour l'identification et la réduction de l'habitat insalubre, désinfection et dératisation, détection et destruction des constructions présentant des risques, intervention sur les terrains non entretenus ou abandonnés, contrôle du respect des règles d'hygiène alimentaire dans les commerces et écoles primaires, lutte pour la réduction des nuisances sonores, maîtrise de la population animale dans la ville. D'autre part, d'importantes opérations de plantation d'arbres et d'aménagement vont être entreprises sur des sites urbains vierges pour les transformer en espaces de détente et de villégiature. A noter que la ville de Tlemcen, qui dispose d'énormes potentialités touristiques et culturelles, a été retenue cette année parmi cinq autres cités du pays comme ville-pilote en matière d'organisation et d'optimisation du ramassage des ordures ménagères, par le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'environnement.

Le coup d'envoi de l'opération « Quartier propre » a été donné, rappelons-le, en juillet dernier par la ministre de l'Aménagement du territoire et de l'environnement et de la Ville, Dalila Boudjemaa, à la cité Pasteur de Tlemcen. De nouveaux bacs et poubelles conformes aux normes ont été installés dans ce quartier et des dépliants ont été distribués aux riverains.

EL-ABIODH SID CHEIKH

Un centre d'élevage «ex-situ» de la gazelle

Hadj Mostefaoui

Avant de toucher du doigt le mausolée de Sidi Slimane Bousmaha, situé à quelques encablures de la dernière demeure où repose depuis plus de quatre siècles Sid Cheikh, l'on doit bifurquer à droite et prendre par une piste un peu vers l'est sur plus de 12 kilomètres pour rejoindre la station d'élevage et de reproduction de la gazelle au lieu dit Ben Della. Un élevage de deux espèce locales, Dorcas et Rhym, menacées par le braconnage, les maladies et la sécheresse à telle enseigne que des troupeaux entiers de plus d'une centaines d'individus se sont enfoncés profondément dans les vastes espaces du Reg ou entre les dunes de l'Erg occidental afin d'échapper à des prédateurs sans scrupules qui n'hésitent pas à abattre des dizaines de têtes en une seule partie de chasse. Dans cet espace aménagé d'une superficie de 8 hectares dont 4 sont réservés exclusivement aux enclos d'élevage et deux autres à la mise en quarantaine de têtes placées en observation, quelque 35 gazelles Rym et 117 autres Doircas sont élevées en ex-situ.

La direction générale de l'Agence nationale de la nature veille sur ces troupeaux en leur assurant une alimentation variée et des soin de qualité grâce à la présence sur les lieux de deux vétérinaires et de 3 zootechniciens spécialisés.

Les fréquentes tournées d'inspection du directeur général dans ce site traduisent amplement l'intérêt particulier accordé à la pérennité et la préservation de cette espèce qui constitue à elle seule un pan vital de la faune sauvage locale.

Ce centre d'élevage qui a été ouvert depuis 2002 est doté de tous les équipements, à savoir des forages qui alimentent trois abreuvoirs de 2.000 litres d'une eau douce et limpide, trois hangars, deux salles de traitement réservés à l'examen et au suivi sanitaire des gazelles. Dans les tous prochains mois, on prévoit l'extension des espaces et des aires d'élevage sur plus de 40 hectares. Des lâchers périodiques d'au moins une dizaine de têtes valides sont également prévus à la fin de chaque saison.

AÏN-TEMOUCHENT

Première édition de Journées cinématographiques

Mohamed Bensafi

Les amateurs de cinéma seront très prochainement gâtés et, dans la même mesure, auront à renouer avec le 7ème art du spectacle. En collaboration avec la direction de la culture, l'association culturelle «7ème étoile» d'Aïn-Temouchent va organiser, du 14 au 17 octobre en cours, la première édition des Journées cinématographiques du court métrage au complexe culturel d'Aïn-Temouchent. L'objectif de ces rencontres cinématographiques est, selon notre source, de redynamiser le 7ème art et de recréer cet espace de rencontres, de débats et d'échanges, perdu depuis tant d'années à Aïn-Temouchent. Ces Journées cinématographiques auxquelles prendraient part une trentaine de participants, parmi eux des figures emblématiques du cinéma venus de nombreuses wilayas, constituent un moment fort pour relancer le spectacle public. Le programme n'a pas été rendu public mais on annonce la projection de plusieurs courts métrages algériens dont certains ont été couronnés par des prix dans plusieurs manifestations du même genre à l'intérieur comme hors du pays. Ces premières Journées cinématographiques d'Aïn-Temouchent (JCAT) verront aussi l'organisation d'ateliers de formation pour le jeune public au niveau de la maison de la culture. Dans le même sillage, on aura appris que des efforts considérables sont déployés en matière de financement pour la réhabilitation des infrastructures du spectacle comme les salles de cinéma et le théâtre de plein air de la ville d'Aïn-Temouchent.

BÉNI-SAF

Un transporteur agressé et dépouillé de son véhicule

Mohamed Bensafi

Un jeune transporteur (B.A, 38 ans, originaire de Oulhaça) n'oubliera certainement jamais ce mardi 30 septembre ni encore les visages de ses agresseurs. Ses derniers le menacèrent à l'aide d'armes blanches avant de prendre la fuite avec son véhicule, un Toyota Hilux. Tout a commencé à Béni-Saf, quand deux inconnus, -tous, la cinquantaine bien entamée- l'accostèrent sur le lieu de stationnement pour lui proposer une course pour Bouzedjar. Après avoir négocié le prix du voyage, ils chargèrent quatre bidons de peinture, objet du déplacement supposé. Arrivés à mi-chemin, ils négocièrent une autre destination -Boutlélis- prétextant avoir oublié que la peinture était destinée à un hangar situé sur le côté d'une route.

La suite est une scène typiquement hollywoodienne. Un couteau placé sous la hanche, remise des clés du véhicule et s'éloigner pour laisser les «pseudo» clients disparaître dans la nature avec le Hilux flambant neuf, couleur «champagne», paperasse à l'intérieur de la boite à gants, en prime. La pauvre victime n'avait qu'une seule alternative, aller déposer une plainte aux services sécuritaires de cette localité.

ADRAR

Des locaux attribués pour lutter contre le commerce informel

Bentouba Said

Plus de 146 jeunes commerçants informels qui occupaient les rues du centre-ville d'Adrar, notamment près du marché de Bouda, ont bénéficié de nouveaux locaux commerciaux. Quatre marchés de proximité ont été réalisés dans les grands quartiers du centre-ville. Une première distribution des clés s'est déroulée mercredi soir en présence du wali et les autorités civiles et militaires ainsi que de quelques élus. 40 jeunes ont été honorés par une remise des clés symbolique en attendant qu'ils déménagent cette semaine. Un écho de soulagement de la population et satisfaction des jeunes ont été ressentis après cette attribution. Ces nouveaux marchés sont réalisés à Tililane, à la cité 20-Août, à Barbaa et la nouvelle ville Sidi Mohamed Belkbir. Ils sont aménagés selon les normes et disposent de toutes les commodités, électricité, eau, hygiène, sécurité et autres. La commune d'Adrar a recensé 189 commerçants illicites qui ont déposé des dossiers, selon une enquête faite en 2011. 146 dossiers ont été acceptés. Les décisions d'affectation ont été données aux nouveaux locataires en coordination avec leurs représentants et un tirage au sort a été effectué pour la désignation des numéros en présence des bénéficiaires. Pour les commerçants interrogés sur place, « un autre avenir s'est ouvert devant eux, des facilités ont été données dans les procédures administratives ». Il est à noter que la concrétisation de cette opération de lutte contre le commerce informel s'est faite avec l'appui de plusieurs institutions, notamment la sûreté de wilaya, la direction du commerce, la commune et le mouvement associatif.

CHLEF

Logements F1 : démarrage de l'opération relogement

Abbad Miloud

Ce mercredi, le wali et les autorités locales ont procédé au relogement de familles à la nouvelle entité urbaine de Chorfa dans la commune de Chlef. La plupart habitaient dans des F1 à la cité Chara depuis 18 ans. 99 citoyens ont reçu des logements décents, des F3 et F4, dotés de toutes les commodités nécessaires et accompagnés d'infrastructures socio-éducatives et culturelles : un lycée, un C.E.M., une école primaire, un marché couvert, des locaux commerciaux.

La distribution s'est déroulée dans une ambiance de fête et de joie surtout qu'elle a eu lieu trois jours avant la fête de l'Aïd El-Adha. Le drapeau national flottait devant les cinq blocs et dans les ruelles alors que les youyous fusaient de partout.

Notons que l'opération se poursuivra dans les prochains jours et concernera aussi bien le reste des occupants de la cité Chara que ceux des autres quartiers.

L'on tient à souligner sur les lieux que la liste des bénéficiaires de ce premier quota n'a été arrêtée qu'après consultation du fichier national. Elle a été précédée d'un recensement exhaustif qui a permis de déterminer 946 occupants de logements F1 dans la wilaya. Les anciens F1 seront transformés. Deux logements seront jumelés pour en faire un F3. A la fin des travaux, ils seront attribués à d'autres citoyens qui sont dans le besoin. Cette opération intervient suite à l'instruction donnée par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, lors de sa visite à la wilaya de Chlef le mois de novembre passé.

Chlef constitue la wilaya pilote avant l'élargissement de l'opération à tout le pays.

Publicité

Ecole de Gestion d'Informatique et de Commerce
EGIC IBN SINA

Technicien Supérieur Diplôme d'Etat algérien	CMP Certificat de Maîtrise Professionnelle
Commerce International, Marketing Banque & Assurances, Informatique Comptabilité & Finances	Informatique Aide Comptable Agent d'Assurance

Institut Superieur de Management Avicenne
ISA

DEP Diplôme d'Etat canadien	Diplôme Européen d'Etudes Supérieures & Master Européen
Informatique Techniques de vente Comptabilité, Tourisme, ...	Management, Finances, RH, Communication, Marketing, Informatique Tourisme, Qualité Sécurité Environnement,...

Oran : rue Tolozane (face lycée technique les Palmiers)
Tél & Fax : 040 21 44 44 // 040 21 45 45 // 0770 33 21 28 // 0770 96 40 83

www.egicibnsina.com

Alger :19 rue Nacer Agoulmine vieux kouba
Tél & Fax : 021 280 366 // 021 280 363

عيد أضحى مبارك

DJEZZY
جازي
مرحباً بالغد

Djezzy célèbre avec vous l'Aïd El Adha El Moubarak

www.djezzy.dz

Privons les vautours de leur becquée

NEW YORK – En plein débat sur l'opposition entre l'Argentine et les « fonds vautours » détenant ses obligations, un important consensus se dégage concernant la nécessité d'instaurer des mécanismes de restructuration de la dette souveraine (MRDS). À défaut de cette mise en œuvre, la décision du juge fédéral américain Thomas P. Griesa, qui impose à l'Argentine de rembourser en intégralité ces fonds vautours (bien que 93% des autres titulaires d'obligations aient consenti à une restructuration), ne pourra qu'inciter aux comportements les plus opportunistes, susceptibles de saboter les restructurations futures.

PAR JOSEPH E. STIGLITZ* ET MARTIN GUZMAN**

*Prix Nobel d'économie, est professeur à l'Université de Columbia.
**Chercheur postdoctoral au département d'économie et de finance de la Columbia University Business School.

Plus récemment, l'International Capital Market Association (ICMA) a émis des nouvelles recommandations concernant les obligations gouvernementales. Bien que la proposition de l'ICMA ne résolve pas la question des centaines de milliards d'obligations régies par les anciennes modalités, ce nouveau cadre reconnaît bel et bien le caractère erroné de l'interprétation de Griesa, et admet qu'une restructuration serait impossible si cette interprétation demeurait en l'état.

Les dispositions contractuelles proposées par l'ICMA clarifient cette clause pari passu qui s'est inscrite au cœur de la décision embrouillée de Griesa. Cette clause – que l'on retrouve fréquemment dans les contrats d'obligations souveraines – a toujours eu pour objectif de garantir une égalité de traitement entre le pays émetteur et les détenteurs d'obligations. Il a néanmoins toujours été admis que les créanciers prioritaires – parmi lesquels le Fonds monétaire international – bénéficiaient d'un traitement de faveur.

Griesa ne semble pas avoir saisi la signification courante de cette clause. Après que l'Argentine ait fait défaut sur sa dette souveraine en 2001, les fonds vautours ont procédé à l'achat des obligations en souffrance sur le marché secondaire, pour une fraction de leur valeur nominale, pour ensuite exiger devant la justice un paiement en intégralité. Selon l'interprétation de la clause pari passu formulée par Griesa, si l'Argentine versait les intérêts dus aux créanciers qui avaient accepté la restructuration, elle serait également contrainte de payer les fonds vautours en intégralité – à hauteur du montant principal et de l'ensemble des intérêts passés.

Si les fonds vautours ont pu procéder à cette démarche, c'est en partie grâce à une incertitude autour de ladite défense de champerty – basée sur une doctrine ancestrale de la common-law anglaise, adoptée plus tard par les législatures étatiques américaines, consistant à interdire l'achat de dette dans le but d'intenter un procès. L'Argentine est tout simplement la plus récente victime du long combat juridique des vautours consistant à changer les règles du jeu, afin de pouvoir s'attaquer aux pays pauvres s'efforçant de restructurer leur dette.

En 1999, dans la décision Elliot Associates, LP v. Banco de la Nacion and the Republic of Peru, la deuxième Circuit Court of Appeals avait considéré que l'intention du plaignant dans le cadre de l'achat d'une dette décotée consistait à être payé en intégralité ou, à défaut, à intenter un procès. Le tribunal avait ainsi considéré que l'intention d'Elliot, dans la mesure où cette intention revêtait un caractère subsidiaire, ne satisfaisait pas au critère de champerty.

Bien que plusieurs autres tribunaux aient accepté l'étroite interprétation qu'avait fait la deuxième Circuit Court de la défense de champerty, les fonds vautours ne s'en sont pas satisfaits, et ont sollicité la législature de l'État de New York, qui en 2004 a effectivement exclu la défense de champerty s'agissant de tout achat de dette au-dessus de 500 000 $. Cette décision contredit ainsi les principes en vertu desquels plusieurs centaines de milliards de dollars de dette avaient d'ores et déjà été émises.

Ceux des investisseurs qui procèdent à l'achat de dettes souveraines en souffrance pour un montant considérablement décoté ne sauraient aspirer à un remboursement en intégralité. De telles décotes constituent en effet une indication selon laquelle le marché n'envisage nullement un tel remboursement. Et ce n'est qu'au travers d'un procès que quiconque peut oser espérer percevoir quelque montant s'en rapprochant.

Tout changement significatif du cadre juridique, tel que l'exclusion de la défense de champerty, constitue de fait une modification du « droit de la propriété, » en vertu de laquelle les débiteurs se retrouvent perdants, et les créanciers ayant acquis des obligations dans le but d'intenter un procès en cas de non-paiement à la hauteur de leurs espérances – les fameux vautours – se retrouvent gagnants. Ainsi ces vautours ont-ils bénéficié d'un enrichissement sans cause, d'autant plus qu'ils se sont retrouvés gagnants en vertu d'une interprétation nouvelle et injustifiée de la clause pari passu.

La mise en place des clauses dites d'action collective (les CAC) – autre composante de la « réforme » de l'ICMA destinée à priver les vautours de leur becquée – permettra-t-elle d'améliorer la situation ? Dans de nombreux États, les CAC énoncent que lorsque deux tiers des investisseurs, par exemple, consentent à la proposition de restructuration d'une entreprise (ou d'un pays), les autres investisseurs sont contraints d'en accepter l'issue. Ce mécanisme empêche ainsi les spéculateurs récalcitrants d'entraver le processus de restructuration et d'exiger une rançon. Pour autant, les CAC n'existent pas dans toutes les juridictions par lesquelles sont régies les dettes souveraines, laissant le champ libre aux vautours.

Par ailleurs, les CAC ne constituent nullement une panacée. Si tel était le cas, nous n'aurions pas besoin du droit des entreprises en difficulté, qui clarifie les problématiques de type précédence et égalité de traitement. Le fait est qu'aucun gouvernement n'a affirmé considérer les CAC comme un outil approprié à la résolution des restructurations sur le plan purement national. Comment peuvent-ils ainsi imaginer qu'un tel mécanisme suffirait à résoudre les difficultés au sein de l'univers ô combien plus complexe des restructurations de dettes souveraines ?

Les CAC présentent en particulier une difficulté d' « agrégation. » Si une CAC exigeait par exemple le consentement de 75% des détenteurs de chaque catégorie d'obligations, il suffirait aux vautours de procéder à l'achat de 26% d'une seule catégorie d'obligations pour bloquer le processus de restructuration tout entier. La dernière restructuration de la dette grecque a été confrontée à ce problème.

Le nouveau cadre promu par l'ICMA semble fournir une porte de sortie : la supermajorité serait en effet définie par un consentement au montant en capital total des titres de créance en circulation concernant l'ensemble des catégories concernées. Les décisions de la supermajorité seraient également contraignantes à l'égard de tous les autres investisseurs.

Ceci soulève néanmoins une autre difficulté : les créanciers les moins prioritaires seraient en effet susceptibles de voter afin de bénéficier d'un traitement identique à celui de créanciers plus prioritaires. Quels recours ces créanciers prioritaires auraient-ils alors à leur disposition ? Il leur serait possible d'objecter devant le tribunal des entreprises en difficulté, et il appartiendrait alors au juge de procéder à une pondération des titres.

Ces problématiques se révèlent particulièrement importantes dans le cadre des restructurations de dettes souveraines, dans la mesure où les prétendants aux ressources d'un pays n'incluent pas seulement les créanciers les plus officiels ; d'autres – par exemple les retraités – pourraient bien également ne pas être payés si les titulaires d'obligations le sont en intégralité. Le Chapitre 9 du Code américain des faillites (qui s'applique aux entités publiques) reconnaît pour sa part de tels droits – contrairement à Griesa et aux fonds vautours.

La communauté internationale est aujourd'hui confrontée à deux défis : le premier consiste à gérer les centaines de milliards de dollars de dettes émises en vertu des anciennes modalités, qui ne peuvent être restructurées en vertu de la décision de Griesa. Le second consiste à décider des modalités qu'il s'agirait d'imposer à l'avenir.

La communauté des investisseurs a ainsi formulé une proposition sérieuse. Il n'en demeure pas moins que des changements de cette magnitude doivent reposer sur des discussions entre les créanciers et les gouvernements débiteurs – la nécessité dépassant une simple modification de façade des dispositions régissant les différents accords.

Une initiative des Nations Unies, consistant à encourager la mise en œuvre de MRDS, suscite actuellement l'approbation des plus grands experts de l'économie et du secteur. De tels efforts, fournis à l'échelle mondiale, constituent une première étape positive dans la réparation des dégâts qu'ont infligés les tribunaux américains aux marchés financiers internationaux. Il est temps de priver les vautours de leurs ailes si nous entendons promouvoir une économie mondiale saine.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

**Son ouvrage le plus récent, co-écrit avec Bruce Greenwald, s'intitule Creating a Learning Society: A New Approach to Growth, Development, and Social Progress.*

PROJECT SYNDICATE
AN ASSOCIATION OF NEWSPAPERS AROUND THE WORLD
POUR
Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Des femmes impuissantes au pouvoir ?

PAR NAOMI WOLF

Militante politique et critique sociale. Son dernier livre est : Vagina: A New Biography.

NEW YORK – Les femmes vont-elles parvenir à faire entendre leur voix en tant que leaders politiques ? Sont-elles capables de remporter plus de scrutins, mais aussi finalement de faire campagne et de gouverner avec pas plus (voire moins) de mises en examen, de scandales et de moqueries de la part de leurs pairs masculins ?

À première vue, il peut sembler que nous ayons atteint ce point de rupture où le genre n'est plus un enjeu déterminant. Aux États-Unis, Hillary Clinton se prépare à briguer pour deuxième fois la présidence, et Janet Yellen est la première femme à présider la Réserve fédérale américaine, que l'on considère comme l'un des postes les plus puissants du monde.

En outre, de nombreuses séries télés aux États-Unis présentent actuellement des femmes incarnant de hauts responsables politiques : « Madame Secretary », avec l'improbable Téa Leoni dans le rôle d'une avenante Secrétaire d'État américaine, et «Veep » avec Julia Louis-Dreyfus dans celui d'une vice-présidente charmante et comique. L'enjeu principal dans ces programmes de télévision ne tient pas au fait que les rôles principaux soient joués par des femmes. C'est bien le personnage et non pas le genre, qui structure le récit.

En dehors des États-Unis, des femmes sont déjà parvenues au plus haut niveau du pouvoir. En Allemagne, la Chancelière Angela Merkel, qui a remporté trois fois les élections législatives, est respectée ou détestée pour ses mesures d'austérité, pas à cause de son sexe. La présidente de l'Argentine Cristina Fernández de Kirchner est attaquée pour la mauvaise gestion de l'économie, et à cause des intérêts bancaires américains qui la forcent à restructurer la dette sur les créanciers de son pays, mais pas parce qu'elle est une femme. En Israël, quelques fines lames attaquent la Ministre de la Justice, Tzipi Livni, de pencher légèrement à gauche en faveur d'un État palestinien, tout comme ils attaqueraient un homme dans cette même position. Et les femmes ont obtenu le titre de Premier ministre dans tous les pays scandinaves, sauf en Suède.

Plus étonnamment encore, la première femme présidente du Brésil, Dilma Rousseff, est maintenant dans une course au coude-à-coude avec une autre femme, Marina Silva. La popularité de Rousseff a chuté suite à des manifestations contre les dépenses de la Coupe du monde et contre le fort ralentissement économique. Silva bénéficie à présent d'un fort soutien, notamment celui des Chrétiens évangéliques, un groupe connu pour son peu de soutien en faveur des prétendantes au leadership.

La démocratie mondiale est-elle parvenue au point où les électeurs jugent les acteurs politiques, hommes ou femmes, strictement sur le fond ? Certes, bien des femmes aujourd'hui au pouvoir, ou en campagne pour un mandat public, y parviennent grâce à leurs antécédents. Les trois dernières décennies ont produit des femmes leaders, même dans des pays où les femmes sont encore à la traîne en termes d'opportunités : par exemple, la présidente sud-coréenne Park Geun-hye, ou Yuliya Tymoshenko qui a été deux fois Premier ministre de l'Ukraine, et les présidentes Ellen Johnson Sirleaf au Libéria et Joyce Banda au Malawi.

Mais la triste ironie est que les femmes trouvent enfin leur heure de gloire politique à un moment où les États-nations qu'elles dirigent disposent de moyens extrêmement limités pour élaborer des solutions nationales à leurs problèmes. De plus en plus souvent, comme par exemple pour les traités commerciaux internationaux comme le Partenariat Trans-Pacifique, les acteurs privés remplacent les gouvernements, les parlements et les chefs d'État dans l'établissement des mesures.

Certains suggèrent même que les femmes apparaissent en haut de la hiérarchie parce que les hommes ne veulent pas endosser la responsabilité d'une catastrophe imminente. Les hauts dirigeants (ceux qui sont convaincus par les arguments présentés dans cette analyse révolutionnaire du lieu de travail qu'est l'ouvrage de Sheryl Sandberg Lean In) savent que la Realpolitik en entreprise peut conduire à faire appel à une femme quand le bateau coule. A l'heure actuelle, ce réflexe pourrait expliquer par exemple la présence d'une femme à la tête de General Motors, au moment du rappel des voitures défectueuses qui porte un tort certain à cette entreprise.

De même les leaders afro-américains plaisantent parfois avec ironie quand ils remportent un scrutin municipal, au moment où la ville est sur le point de faire faillite. On entend par là que certains hommes blancs puissants n'aiment pas donner leur accord à des projets ni à des entreprises en difficulté, et qu'ils ont souvent la chance de pouvoir placer aux commandes l'avantage esthétique d'une femme, ou d'un représentant non blanc, quand le pouvoir véritable se trame dans les coulisses, ou se déplace ailleurs.

Mais si les États-nations et leurs politiciens sont plus limités que jamais, les états de service de femmes comme Merkel et Rousseff suggèrent que les leaders individuels représentent toujours une force puissante, pour le meilleur ou pour le pire. La plupart des dirigeants d'entreprises internationales s'opposent amèrement au programme d'austérité que Merkel a imposé à l'Union européenne. Et l'utilisation par Rousseff du chiffre d'affaires du géant de l'énergie brésilienne Petrobras pour financer des programmes sociaux nationaux a causé une chute de moitié du prix des actions de l'entreprise, ce qui a porté tort aux investisseurs du secteur pétrolier.

En fin de compte, les femmes leaders d'aujourd'hui sont-elles de véritables dirigeantes ou de simples figures de proue ? Il se peut que la réponse soit identique pour les hommes et les femmes : soit les dirigeants dirigent, soit ils ne dirigent pas.

Les prudents électeurs brésiliens

PAR JORGE CASTANEDA

Ancien ministre des Affaires étrangères du Mexique (2000-2003)

Mexico: Cette année, le Brésil s'est souvent retrouvé sous le feu des projecteurs de l'actualité et pas toujours pour les bonnes raisons. Après le mouvement de protestation de 2013 lié aux sommes dépensées pour l'organisation de la Coupe du monde de football de 2014, les manifestations se sont poursuivies jusqu'au coup d'envoi de la compétition en juin et même pendant les matches. Il y eut ensuite les sombres prédictions, finalement erronées, concernant les conditions qui attendaient les joueurs et bien sûr, la performance catastrophique de l'équipe brésilienne. Aujourd'hui, les coûts de l'orgie footballistique, qui s'ajoutent au ralentissement économique du pays, se font durement ressentir. Plusieurs analystes en ont conclu que la bulle brésilienne avait éclaté et que le « pays de l'avenir » resterait englué dans le présent. Les incertitudes économiques ont également une forte influence sur la politique au Brésil. Et la campagne pour l'élection présidentielle, auparavant placide, voire prévisible, a été perturbée par le décès d'Eduardo Campos, le candidat du Parti socialiste brésilien, dans un accident d'avion en août dernier. La colistière de Campos, Marina Silva, a été désignée pour le remplacer.

Candidate à la présidentielle il y a quatre ans pour le Parti vert du Brésil, avec un programme socialement conservateur, mais fortement pro-démocratique, elle a remporté près de 20 millions de voix. Mais ses liens avec les puissantes églises évangéliques du pays et son refus de s'en démarquer sur des questions comme l'avortement, le mariage homosexuel et la politique antidrogue, dissuadent de nombreux électeurs. Elle n'en a pas moins rapidement distancé Aécio Neves, le candidat du Parti social-démocrate brésilien (PSDB), et se pose aujourd'hui en rivale de Dilma Rousseff, la présidente en exercice et la candidate du Parti des travailleurs (PT). Une confrontation entre les deux candidates, à l'issue du premier tour le 5 octobre, semble inévitable, puisque les sondages ne donnent pas de claire majorité à l'une ou à l'autre.

Compétente et coriace, Dilma Rousseff n'en est pas moins confrontée à une certaine lassitude des électeurs après les 12 ans au pouvoir du Parti des travailleurs, qui pour beaucoup restera synonyme, sans doute à tort, de scandales de corruption et de la raclée (7-1) infligée par l'Allemagne à l'équipe brésilienne lors de la Coupe du monde de cette année. Mais ce sont surtout les piètres performances économiques du gouvernement ces quatre dernières années qui plombent la campagne de Rousseff. De son côté, Silva ne l'emportera pas au second tour sans l'appui enthousiaste et sans réserve du PSDB et de Neves. Heureusement pour elle, le PSDB est très critique de l'administration du PT et en particulier de la politique étrangère du prédécesseur de Rousseff, Luis Inàcio Lula da Silva. Les diplomates et anciens hauts responsables proches du PSDB se sont toujours opposés au soutien apporté par le PT à certains régimes autoritaires d'Amérique latine (en particulier Cuba et le Venezuela), son insistance futile à obtenir un siège permanent au Conseil de sécurité des Nations unies et à son adhésion excessive aux positions non alignées et anti-impérialistes.

La victoire de Silva serait annonciatrice de changements d'orientation politique, à la fois intérieure et étrangère. Mais son impact le plus frappant serait sans doute d'ordre culturel. Bien qu'elle ne serait pas la première femme à être présidente (Rousseff a franchi cet obstacle lié au sexe), ni la première d'humble origine (Lula a brisé ce tabou), elle serait la première présidente métisse, dont la peau est plus foncée que les dirigeants brésiliens traditionnels. Tout comme l'élection de Lula en 2002 a opéré un changement radical dans une société et stratifiée soucieuse des classes sociales, l'élection de Silva transgresserait l'ordre racial d'un pays – d'un continent même – où le racisme n'a pas été éradiqué. En fait, aucun politicien afro-brésilien d'importance n'a émergé depuis un siècle, dans un pays pourtant fier de son caractère multiracial. Mais malgré les attentes qu'a fait naître sa candidature, il est peu probable que Silva remporte l'élection présidentielle. Depuis la démocratisation de l'Amérique latine dans les années 1980, seuls deux dirigeants en exercice ont perdu les élections – Daniel Ortego au Nicaragua (qui n'avait pas réellement été élu la première fois) et Hipolito Mejia en République dominicaine. Plus d'une douzaine de dirigeants en place ont été réélus, par des moyens plus ou moins démocratiques.

L'avantage des politiciens en place en Amérique latine tient en grande partie à la faiblesse des législations concernant l'utilisation de l'appareil d'État pour les campagnes électorales. Les possibilités d'abus de pouvoir, les fonds publics, les médias et la plupart des institutions de l'État sur lesquels peut compter un président en exercice font qu'il est presque impossible de le battre aux élections.

En fin de compte, les Brésiliens hésiteront peut-être à donner le pouvoir à Silva. Elle est devenue un phénomène médiatique, mais est mal connue par ailleurs. Rousseff sera sans doute réélue, pas vraiment pour ce qu'elle a accompli, mais parce que les électeurs auront peur de l'inconnu.

Ce serait dommage. Après tout, la plupart des nouveaux politiciens aspirant aux plus hautes fonctions semblent souvent peu à la hauteur jusqu'à ce qu'ils soient au pouvoir. Les Brésiliens pourraient aussi se dire qu'ils ont surmonté assez d'obstacles et brisé de tabous ces dernières années et que Silva en représenterait un de trop.

Traduit de l'anglais par Julia Gallin

Publicité

L'austérité, politique inefficace et discréditée

NEW YORK – Selon un vieil adage, si les faits ne correspondent pas à la théorie, il faut changer la théorie. Mais trop souvent il est plus facile de garder la théorie et de changer les faits. C'est en tout cas ce que semblent croire la chancelière Angela Merkel et d'autres dirigeants européens partisans de l'austérité. Malgré les faits qui sautent aux yeux, ils continuent à nier la réalité.

PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Prix Nobel d'économie et professeur à l'université de Columbia à New-York*

L'austérité a échoué. Mais ses défenseurs prétendent le contraire sur la base de la preuve la moins tangible qui soit : l'économie n'est plus en chute libre. Mais si tel est le critère utilisé, on pourrait tout aussi bien affirmer que sauter d'une falaise est le meilleur moyen d'arriver en bas.

Toute crise se termine un jour. Il ne faut donc pas conclure à la réussite d'une politique du seul fait de la reprise économique, mais l'évaluer à l'aune des dommages dus à la crise et du temps qu'il aura fallu pour en sortir.

De ce point de vue, l'austérité a été un désastre complet. C'est évident si l'on considère les pays de l'UE qui sont à nouveau au bord de la stagnation, si ce n'est d'une récession à triple creux, avec un chômage qui reste à des sommets et dans beaucoup de pays un PIB réel par habitant (corrigé de l'inflation) toujours inférieur à son niveau d'avant-crise. Même dans les pays qui s'en sortent le mieux comme l'Allemagne, depuis la crise de 2008 la croissance est tellement faible que dans d'autres circonstances on la qualifierait de lamentable.

Les pays les plus touchés sont en dépression. Il n'y a pas d'autres mots pour décrire l'économie de l'Espagne ou de la Grèce où prés d'un quart de la population (et plus de la moitié des jeunes) sont au chômage. Conclure que l'austérité est efficace parce que le taux de chômage a diminué de deux points de pourcentage ou parce que l'on entrevoit le frémissement d'une maigre reprise fait penser au barbier du Moyen-Age qui prétendait que la saignée est un bon remède parce que le malade n'est pas encore mort.

En extrapolant les données sur la modeste croissance de l'Europe depuis 1980, j'ai calculé que le niveau de production de la zone euro est aujourd'hui inférieur de 15% à ce qu'il aurait été si la crise financière de 2008 n'avait pas eu lieu. En valeur absolue c'est une perte cumulée de quelques 6500 milliards dont 1600 seulement pour cette année. Encore plus préoccupant, cette divergence augmente au lieu de diminuer (ainsi que l'on s'y attend après un ralentissement, car la croissance est alors généralement plus marquée du fait que l'économie se trouve à ce moment là en phase de rattrapage).

Autrement dit, la longueur de la récession affecte le potentiel de croissance de l'Europe. Les jeunes gens qui devraient acquérir des compétences sont inactifs et lorsqu'ils auront un travail, leur salaire sera inférieur à ce qu'il aurait été en période de plein emploi.

Quant à l'Allemagne, elle pousse les autres pays à adopter une politique qui affaiblit leur économie - et leur démocratie. Quant à de multiples reprises les citoyens votent en faveur d'un changement de politique (ils sont avant tout préoccupés par les mesures concernant leur niveau de vie) mais qu'on leur dit que les décisions se prennent ailleurs ou qu'ils n'ont pas le choix, la démocratie et la foi dans le projet européen en pâtissent.

Il y a trois ans les Français ont voté en faveur du changement. A la place du changement ils subissent une dose supplémentaire d'austérité au bénéfice des entreprises. L'une des propositions les mieux enracinées en matière d'économie est de rechercher un multiplicateur budgétaire équilibré - l'augmentation simultanée des impôts et des dépenses pour stimuler l'économie. Ce multiplicateur peut être particulièrement élevé si les impôts visent les riches et les dépenses sont orientées vers les pauvres.

Mais sous les applaudissements de l'Allemagne, le soi-disant gouvernement socialiste de la France baisse la fiscalité des entreprises et diminue les dépenses - une recette pour affaiblir l'économie presque à coup sûr. Cette politique repose sur l'idée que la baisse de la fiscalité des entreprises va stimuler l'investissement. C'est une absurdité. C'est l'insuffisance de la demande qui limite l'investissement (tant aux USA qu'en Europe), et non les impôts. Etant donné que la plupart des investissements sont financés par la dette et que le versement des intérêts est déductible des impôts, le niveau de la fiscalité des entreprises n'a que peu d'effet sur l'investissement.

De la même manière, on encourage l'Italie à accélérer les privatisations. Mais le Premier ministre Matteo Renzi a raison de dire que brader les biens du pays n'a guère de sens. Ce sont des considérations à long terme et non des impératifs financiers à court terme qui doivent déterminer les secteurs à privatiser. Le bon critère est de savoir si un secteur sert au mieux l'intérêt général s'il reste dans le giron public ou s'il est privatisé.

La privatisation des retraites par exemple s'est révélée fort coûteuse pour les pays qui ont tenté l'expérience. Le systéme de santé aux USA qui est majoritairement privatisé est le moins efficace du monde. Il est facile de montrer que vendre à faible prix les entreprises du secteur public n'est pas la meilleure façon de consolider durablement la situation financière d'un pays.

Toute la souffrance infligée aux Européens - au service d'un artifice créé par l'homme, à savoir l'euro - est d'autant plus tragique qu'elle est inutile. L'Allemagne et d'autres faucons ont doublé la mise sur l'austérité, jouant l'avenir de l'Europe sur une théorie discréditée de longue date alors que les preuves de son inefficacité s'accumulent. Inutile d'en fournir des exemples supplémentaires aux économistes !

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

** Ecrit en collaboration avec Bruce Greenfield, son dernier livre s'intitule Creating a Learning Society: A New Approach to Growth, Development, and Social Progress [Comment créer une société de la connaissance : une nouvelle approche de la croissance, du développement et du progrès social].*

Un chemin d'avenir pour Hong Kong

LONDRES – Il ne serait pas tout à fait exact d'affirmer que l'attention du monde entier se porte sur Hong Kong. Tel serait le cas s'il était permis à la population de Chine continentale de savoir ce qu'il se passe dans la ville la plus prospère de leur pays.

PAR CHRIS PATTEN

Dernier gouverneur britannique de Hong Kong, est chancelier de l'Université d'Oxford.

Or, le gouvernement chinois s'efforce de bloquer toutes les informations relatives aux manifestations pro-démocratie de Hong Kong, afin d'éviter que ces informations ne se propagent au reste du pays – tout sauf un signe de confiance des dirigeants chinois dans leur système gouvernemental autoritaire.

Avant de suggérer un scénario d'avenir pour les autorités malavisées de Hong Kong, une clarification est nécessaire autour de trois aspects. Pour commencer, il y aurait une insulte à affirmer – comme le prétend la machine de propagande du gouvernement chinois – que ces citoyens se trouvent manipulés par des forces étrangères. Non, la motivation des dizaines de milliers de manifestants hongkongais réside dans une conviction passionnée, selon laquelle ils devraient pouvoir gérer leurs propres affaires comme promis, en décidant de ceux qui les gouvernent dans le cadre d'élections libres et équitables.

Deuxièmement, d'autres en dehors de Hong Kong trouvent un intérêt légitime dans ce qu'il se produit au sein de la ville. Hong Kong constitue un formidable centre international, dont les libertés et l'autonomie ont été garanties par un traité inscrit aux Nations Unies. Le Royaume-Uni, partie à la Déclaration commune sino-britannique, a notamment promu et obtenu des garanties selon lesquelles l'autonomie et les libertés de Hong Kong seraient préservées pendant 50 ans.

Il est par conséquent absurde d'affirmer qu'il incomberait aux ministres et parlementaires britanniques de ne pas se préoccuper des affaires de Hong Kong. Plus que cela, il y a pour eux non seulement un droit mais également une obligation morale à continuer de veiller à ce que la Chine respecte sa part du deal – ce qui, pour être tout à fait honnête, a globalement été le cas jusqu'à présent.

Or, et en troisième lieu, les principales difficultés ont résulté d'un flou sur la question de savoir dans quelle direction la promesse de démocratie faite à Hong Kong mènerait précisément la région, et quand elle l'y conduirait. Au moment où ils se sont vus garantir le suffrage universel, personne n'a expliqué aux hongkongais que cela ne signifiait pas pour eux la possibilité de décider pour quel candidat voter. Nul n'a précisé que l'Iran constituait le modèle démocratique auquel la bureaucratie communiste de Chine aspirait, dans laquelle le gouvernement chinois serait en droit d'exercer un veto effectif sur les différents candidats.

En réalité ce n'est pas ce que la Chine avait en tête. Dès 1993, le négociateur en chef de la Chine auprès de Hong Kong, Lu Ping, déclarera dans le journal People's Daily, « Le [dénouement du suffrage universel] devrait être signifié au [parlement chinois] uniquement aux fins d'une prise en compte, l'approbation du gouvernement central n'étant pas nécessaire. La manière dont Hong Kong développera sa démocratie à l'avenir relève entièrement de sa propre sphère d'autonomie. Le gouvernement central ne saurait interférer. » Le ministre chinois des Affaires étrangères confirmera cette déclaration l'année suivante.

En l'an 2000, le parlement britannique a synthétisé ce qui avait été affirmé et promis, dans un rapport sur la question de Hong Kong. « Ainsi le gouvernement chinois reconnaît-il officiellement qu'il appartient au gouvernement de Hong Kong de déterminer la mesure et la nature de la démocratie à Hong Kong. »

Quelle sera alors la prochaine étape ?

Les manifestants pacifiques de Hong Kong, avec leurs fameux parapluies et leurs symboliques conteneurs remplis de sacs poubelle, ne se laisseront pas balayés des rues comme de simples ordures, ou contraints à la soumission par les lacrymogènes et autres gaz au poivre. Toute tentative en ce sens projetterait une image terriblement dommageable de Hong Kong et de la Chine aux yeux du monde, et constituerait un affront à tout ce que devrait aspirer à être la Chine.

Les autorités de Hong Kong ont considérablement mal calculé les opinions de leurs citoyens. À la manière des messagers de mauvaises nouvelles dont Confucius avait affirmé qu'il s'agissait de se méfier, elles se sont rendues à Pékin et ont dit à l'empereur ce qu'il semblait souhaiter entendre, plutôt que de lui expliquer la réalité de la situation au sein de la ville. Il leur faut repenser les choses.

Conformément aux textes existants, une deuxième phase de consultations est censée débuter sur la question du développement démocratique, à l'issue de ce qui apparaît comme une fausse amorce du processus. Il est désormais nécessaire que le gouvernement de Hong Kong offre à sa population une véritable deuxième ronde de discussions, dans l'ouverture et la sincérité. Tant il est vrai que le dialogue constitue la voix la plus judicieuse vers l'avenir. La démarche des citoyens de Hong Kong n'a rien d'irresponsable ou de déraisonné. La conclusion d'un compromis décent, en faveur d'élections reconnues par la population comme équitables et non jouées d'avance, n'a rien d'une chimère.

Les manifestants de Hong Kong, jeunes et moins jeunes, représentent l'avenir de la ville. Leur espérance réside dans une existence paisible et prospère, leur permettant d'apprécier la primauté du droit et les libertés qui leur ont été promises. Il en va non seulement de l'intérêt de leur propre ville, mais également de celui de la Chine. Car si l'avenir de Hong Kong constitue à l'heure actuelle la problématique majeure, l'honneur et l'image de la Chine aux yeux du monde sont bel et bien en jeu.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

PROJECT SYNDICATE
AN ASSOCIATION OF NEWSPAPERS AROUND THE WORLD
POUR Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information

L'essor des robots

PAR J. BRADFORD DELONG

Ancien secrétaire adjoint du Trésor américain, est professeur d'économie à l'Université de Californie à Berkeley et chercheur associé au Bureau national de la recherche économique.

BERKELEY – Pendant des décennies, les prévisions faisaient état que l'essor des technologies informatiques et robotiques toucherait inévitablement notre mode de vie.

D'un côté se trouvent les avertissements que les robots remplaceront les humains dans l'économie, détruisant des vies, particulièrement chez les personnes peu qualifiées. Et d'autres anticipent avec enthousiasme que l'utilisation des robots élargira les perspectives économiques, car la productivité en sera rehaussée ou bien que seuls les emplois indésirables disparaîtront. L'investisseur en capital de risque Peter Thiel, qui vient de se joindre au débat, adhère aux positions du dernier camp et affirme que les robots nous sauveront d'un avenir où régneraient les prix élevés et les petits salaires.

Pour savoir quel camp détient la vérité, il faut, d'abord et avant tout, comprendre les six façons dont l'humanité a créé de la valeur au cours de son histoire : en utilisant ses pieds, ses mains, sa bouche, son système nerveux, ses sourires et son cerveau. Nos pieds et d'autres grands muscles transportent les choses qui ont besoin d'être déplacées pour que nos mains puissent les façonner sous des formes utiles. Notre système nerveux régule les activités routinières, coordonnant les travaux des pieds avec ceux des mains. Nos bouches, en fait nos mots, qu'ils soient parlés ou écrits, nous permettent de nous informer et de nous divertir les uns les autres. Nos sourires nous aident à tisser des liens avec d'autres personnes, faisant en sorte que nous ramons tous, grosso modo, dans la même direction. Finalement, notre pensée – à savoir notre curiosité et notre créativité – nous permet de repérer des problèmes intéressants et importants afin de les résoudre.

Thiel, pour sa part, réfute l'argument – souvent avancé par les détracteurs de l'ère robotique – que les répercussions de l'intelligence artificielle et de la robotique avancée sur la main-d'œuvre suivront le même chemin que la mondialisation a pris pour léser la classe ouvrière des pays avancés. La mondialisation a surtout fait mal aux travailleurs qualifiés dans des pays comme les États-Unis, car elle a permis à des gens peu qualifiés de pays éloignés de les concurrencer sur les emplois faisant appel aux pieds et aux mains dans la division du travail.

Puisque ces nouveaux concurrents n'exigeaient que de bas salaires, le choix était évident pour un grand nombre d'entreprises.

Selon Thiel, la principale différence entre ce phénomène et l'essor de la robotique réside dans la consommation. La main-d'œuvre des pays en développement a profité du pouvoir de négociation que la mondialisation lui a apporté en obtenant des ressources pour ses propres besoins de consommation. Les ordinateurs et les robots, au contraire, ne consomment que de l'électricité, même lorsqu'ils exécutent des tâches pédestres, manuelles et intellectuelles plus rapidement et plus efficacement que les humains ne le feraient.

Thiel présente ici un exemple de son expérience de PDG de PayPal. Au lieu d'avoir des êtres humains qui scrutent chaque article de lots de 1 million de transactions pour déceler des fraudes, les ordinateurs de PayPal peuvent autoriser les transactions où il est évident qu'elles sont légitimes et transmettre, pour analyse plus détaillée, à des êtres en chair et en os, les 1000 cas qui pourraient constituer une fraude. Un employé et un système informatique peuvent donc exécuter la tâche des 1 000 personnes que PayPal devait embaucher, il y a une génération. Puisque le système informatique n'a pas besoin de nourriture, ce gain de productivité d'un facteur de 1000 rejaillira sur la classe moyenne.

Autrement dit, la mondialisation a diminué la rémunération des travailleurs peu qualifiés dans les pays avancés, car d'autres pouvaient faire les mêmes tâches à moindre coût pour ensuite consommer la valeur qu'ils avaient créée. Les ordinateurs ont permis aux effectifs plus qualifiés – ainsi qu'aux quelques ouvriers non spécialisés qui restent pour surveiller d'immenses usines et entrepôts robotisés – de libérer du temps pour des activités plus utiles, assistés par des ordinateurs qui exigent peu de choses en retour.

L'argument de Thiel est sans doute proche de la vérité. Mais il est loin d'être étanche à toute critique.

En fait, même si son argument est plus complexe et plus subtil, Thiel semble nous ressortir le vieux paradoxe des diamants et de l'eau. Sans eau l'homme ne peut survivre, pourtant l'eau ne coûte pas grand-chose, tandis que les diamants ne servent presque à rien, mais coûtent une petite fortune. Le paradoxe existe parce que, dans une économie de marché, la valeur de l'eau n'est pas déterminée par l'utilité totale de l'eau (qui est infinie) ni par son utilité moyenne (très grande) mais par la valeur marginale de la dernière goutte d'eau consommée (très faible).

De même, les salaires des employés peu qualifiés ou très qualifiés dans l'économie robotisée et informatisée de l'avenir ne seront pas déterminés par la (très haute) productivité du dernier travailleur à faible qualification qui vérifie que les robots sont tous à leur place ou du technicien très spécialisé qui reprogramme le logiciel.

La ville de Manchester nouvellement industrialisée, qui horrifiait Friedrich Engels lorsqu'il y travaillait dans les années 1840, présentait le plus haut niveau de productivité de main-d'œuvre que le monde n'ait jamais connu. Mais les salaires des ouvriers n'étaient pas déterminés par leur remarquable productivité en usine, mais par ce qu'ils pouvaient gagner s'ils retournaient aux champs de pommes de terre de l'Irlande d'avant la grande famine. La question n'est donc pas de savoir si les robots et les ordinateurs rendront infiniment plus productif le travail humain dans les secteurs de la fabrication, de la haute technologie et de la production d'informations. Ils le feront assurément. La question qui compte vraiment est plutôt de savoir si les emplois hors de l'économie robotisée et informatisée – des emplois faisant appel aux bouches, aux sourires et aux cerveaux – seront valorisés et en forte demande.

Depuis 1850 jusqu'aux alentours de 1970, les progrès technologiques rapides ont en premier lieu agencé les augmentations des salaires avec les gains de productivité. Le long processus de l'égalisation de la répartition des revenus est venu par après. Les machines, installées pour remplacer le travail qui dépend de jambes et de mains humaines, ont créé plus d'emplois dans la surveillance des équipements, ayant recours à la tête et à la bouche des êtres humains, qu'elles n'en ont détruits dans les secteurs où tant la puissance musculaire ordinaire que la dextérité manuelle sont nécessaires. Et comme la hausse des revenus réels donne plus de temps pour les loisirs, la demande pour les sourires et le produit des cerveaux n'a fait qu'augmenter. La même chose se produira-t-elle lorsque les machines prendront la relève des tâches intellectuelles routinières? Sans doute. Mais cette hypothèse est loin d'être vérifiée et ne peut à elle seule servir de fondement à un argumentaire complet, comme Thiel vient de le faire.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

L'indifférence toute rationnelle des marchés

PAR NOURIEL ROUBINI

Président de Roubini Global Economics et professeur d'économie à l'université de New-York (Stern School of Business, NYU).

NEW YORK – Les marchés financiers mondiaux illustrent cette année un paradoxe de plus en plus manifeste. Bien que les facteurs de risque géopolitique (le conflit entre la Russie et l'Ukraine, la montée de l'Etat islamique et les troubles au Moyen-Orient, les conflits territoriaux entre la Chine et ses voisins et maintenant les manifestations de masse à Hong Kong et le risque de leur répression) soient de plus en plus nombreux, les marchés connaissent une activité soutenue, presque au bord de l'ébullition.

Le prix du pétrole ne monte plus, il chute. Les Bourses mondiales atteignent de nouveaux sommets. L'écart de crédit [credit spread] est faible, tandis que le rendement des obligations à long terme a chuté dans la plupart des pays avancés.

Néanmoins, les marchés financiers des pays en difficulté (par exemple la devise de la Russie, sa Bourse et son marché obligataire) sont affectés par le contexte international. Mais contrairement à ce qui se passe généralement, les tensions géopolitiques n'ont pas fait tache d'huile sur l'ensemble des marchés financiers.

Pourquoi cette indifférence ? Les investisseurs sont-ils trop optimistes ou leur apparente indifférence est-elle justifiée du fait que - au moins jusqu'à présent - les répercussions économiques et financières des tensions géopolitiques actuelles sont modestes. L'impassibilité des marchés financiers est due à plusieurs facteurs :

- Les banques centrales des pays avancés (ceux de la zone euro, les USA, le Royaume-Uni et le Japon) maintiennent les taux directeurs presque nuls et des taux d'intérêt à long terme bas. Cela dope les prix des autres actifs à risques tels que les actions et les prêts.

- Les marchés estiment que le conflit Russie-Ukraine ne dégénérera pas en une guerre de grande ampleur. D'autre part l'escalade des sanctions de part et d'autre entre l'Occident et la Russie n'a guère eu de répercussions sur l'économie et les finances, que ce soit au sein de l'UE ou aux USA. Et, facteur majeur, la Russie n'a pas fermé le robinet du gaz naturel en direction des pays de l'UE, ce qui déclencherait une crise, étant donné la dépendance du gaz de nombre d'entre eux.

- Le chaos au Moyen-Orient n'a pas provoqué un choc pétrolier, contrairement à ce qui s'est passé en 1973, 1979 et 1990. Bien au contraire, les marchés pétroliers connaissent un excédent de capacité. L'Irak est en proie à des désordres, mais 90% de son pétrole vient du sud du pays, près de Bassora qui est presque entièrement sous contrôle chiite, et du nord sous contrôle kurde. Seulement 10% de sa production vient de la région de Mossoul qui est maintenant sous le contrôle de l'Etat islamique.

- Un conflit au Moyen-Orient est susceptible de provoquer une flambée des prix du pétrole - une guerre entre Israël et l'Iran. Or pour l'instant, du fait des négociations internationales en cours sur le programme nucléaire iranien, c'est un risque contenu.

On peut donc expliquer rationnellement le peu de réactions des marchés mondiaux face aux risques géopolitiques actuels. Qu'est-ce qui pourrait les amener à réagir ? On peut envisager plusieurs scénarios :

- Les désordres au Moyen-Orient pourraient affecter les marchés mondiaux si l'Europe ou les USA étaient frappés par une action terroriste - ce qui ne peut être exclu du fait des centaines de jihadistes de l'Etat islamique qui seraient porteurs de passeports européens ou américains. Les marchés tendent à ignorer les événements dont la probabilité est difficile à évaluer mais lourds de conséquences sur la confiance quand ils surviennent. Ainsi, un attentat d'importance pourrait déstabiliser les marchés mondiaux.

- Les marchés pourraient réévaluer le risque d'escalade ou de contagion de conflits comme celui entre la Russie et l'Ukraine ou la guerre civile en Syrie. La politique étrangère du président Poutine pourrait devenir plus agressive s'il était contesté sur le plan intérieur pendant que la Jordanie, le Liban et la Turquie sont déstabilisés par le chaos qui se prolonge en Syrie.

- Les tensions géopolitiques et politiques pourraient plus facilement se propager aux marchés mondiaux si intervenait un facteur systémique touchant l'économie mondiale. Par exemple la secousse qui a ébranlé cette année les marchés émergents (et qui a touché brièvement les pays avancés) est survenue lors de la conjonction de turbulences politiques en Turquie, en Thaïlande et en Argentine et du fléchissement de la croissance chinoise. Avec son importance systémique, la Chine a été l'allumette qui a mis le feu à la poudrière constituée par les incertitudes régionales et locales.

Aujourd'hui ou très prochainement, la situation à Hong Kong combinée à un affaiblissement supplémentaire de l'économie chinoise pourrait engendrer la panique sur les marchés financiers. Autre scénario, la Réserve fédérale américaine pourrait déclencher une contagion financière en mettant fin plus rapidement et plus tôt qu'attendu à sa politique de taux d'intérêt zéro. Ou encore la zone euro pourrait retomber dans la récession, réactivant le risque d'une redénomination en cas de rupture de l'union monétaire. L'interaction de n'importe lequel de ces facteurs globaux avec des tensions régionales ou locales pourrait constituer un mélange dangereux.

Même si les marchés financiers ont toutes les raisons de ne pas s'affoler, on ne peut exclure une contagion financière. Il y a un siècle, les marchés financiers ne s'attendaient pas à un conflit de grande ampleur, ignorant sans se soucier jusqu'au dernier moment les facteurs de risque qui ont conduit à la Première Guerre mondiale. Ils ne prenaient pas suffisamment en compte les risques extrêmes - les évènements à faible probabilité, mais très lourds de conséquences. C'est toujours le cas !

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

El Kerma

Le cri de détresse des habitants de la cité 57 logements LSP

Mokhtaria Bensaâd

Après les dernières précipitations, les habitants de la cité des 57 logements LSP, situés à El Kerma, craignent le pire.

Les pluies ont de nouveau mis à nu les imperfections et le travail non achevé dans des cités nouvellement « réceptionnées ».

C'est le cas de la cité des 57 logements LSP dont les habitants vivent le calvaire en l'absence de VRD. Bien que sa construction soit très récente, cette cité ressemble actuellement à un vaste chantier abandonné inondé par les eaux de pluie.

Selon un des habitants, à cause des flaques d'eau gigantesques, créées après les dernières précipitations, ses enfants ont dû s'absenter deux jours de l'école, car toutes les routes étaient impraticables. « Impossible de sortir de la maison et de se faire un chemin dans la boue qui couvre tous les espaces », nous confie cet acquéreur de logement LSP qui habite la cité depuis plus d'une année. Pourquoi les VRD n'ont-ils pas été réalisés avant l'attribution des logements ? C'est la question que se posent tous les habitants dont la majorité ont été contraints d'y habiter car, au rythme où se déroulaient les travaux, ils ne pouvaient pas attendre plus longtemps.

Cependant, ce que ces bénéficiaires considèrent comme « illégale » est l'attribution au promoteur qui a réalisé ce projet, le certificat de conformité, alors que les VRD (voiries et réseaux divers) n'ont pas été achevés. Sur ce point, un autre acquéreur se demande avec stupéfaction : « comment on attribue un certificat de conformité pour un projet encore en chantier », dira-t-il. Selon les explications des habitants concernant ce problème de VRD, « au départ, ces travaux étaient à la charge du promoteur mais après une visite de l'ancien wali au site, c'est la wilaya qui a pris en charge cette opération. Il y a eu ensuite la désignation d'un aménageur pour la réalisation des travaux. Ce dernier a dû interrompre son intervention pour un problème de payement. Depuis, la cité a été abandonnée et tous les acteurs intervenant dans ce projet, dont la direction de l'urbanisme et de la construction (DUC), le promoteur et la wilaya se rejettent la balle ». Pour ces bénéficiaires, « nous avons frappé à toutes les portes, mais rien n'a été fait. Tout le monde fuit la responsabilité ». Aujourd'hui, les 45 familles qui habitent la cité appréhendent les prochaines gouttes de pluie qui vont tomber. Elles lancent un cri de détresse aux autorités locales pour que leur problème soit résolu. Pour toutes ces familles, « la situation est déjà difficile actuellement. Nous vivons avec le risque de morsures de rats et de serpents dans cette cité délaissée et nous craignons pour la vie de nos enfants en hiver ».

Absence d'agrément, de sécurité, incompétence du personnel…

45 crèches et garderies fermées depuis le début de l'année

J. Boukraâ

Pas moins de 45 décisions de fermeture de garderies et de crèches ont été notifiées par les services de la direction de l'action sociale (DAS), depuis le début de l'année. Ces mesures entrent dans le cadre des actions menées pour luter contre l'anarchie et les dépassements qui caractérisent ce secteur. Dans la majorité des crèches, les conditions d'accueil des petits enfants ne répondent pas aux normes.

Absence d'agrément, incompétence du personnel, absence de règles de sécurité, entre autres, font partie des dépassements. C'est tout simplement devenu un commerce en constante augmentation et dont les gérants profitent de la détresse des familles pour accueillir les enfants, parfois dans des conditions pas toujours convenables. Le nombre de femmes qui travaillent et qui cherchent où mettre leurs enfants ne cesse d'augmenter. Ce déséquilibre entre l'offre et la demande a fait accroître le nombre des garderies qui travaillent au noir.

Certaines garderies accueillent les enfants dans des endroits qui n'offrent aucune norme. Des garages et des caves sont même transformés en centres d'accueil. Concernant le nombre des crèches en exercice au niveau de la wilaya d'Oran, elles seraient près de 270 centres d'accueil de la petite enfance. Leur nombre se multiplie à chaque rentrée sociale. Trouver une « bonne » crèche pour sa progéniture n'est pas chose aisée de nos jours. Même avec l'augmentation de leur nombre, depuis quelques années, le nombre de femmes travailleuses connaît lui aussi une hausse et il n'est pas toujours facile de placer son enfant, vu le nombre limité de places dans les crèches et garderies. Un déséquilibre entre l'offre et la demande fait accroître le nombre des garderies qui travaillent au noir. La majorité de ces garderies accueillent les enfants dans des endroits qui n'offrent aucune norme. Les enfants y évoluent dans une atmosphère peu sereine qui ne garantit aucunement leur bon développement.

Depuis la promulgation du décret exécutif 92/382 datant de 1992, les établissements spécialisés dans la prise en charge de la petite enfance ont proliféré de manière ostentatoire, souvent au détriment de la qualité et de l'éthique y afférentes.

L'OPGI lance une opération d'entretien d'immeubles

Djamel B.

Dans le cadre des travaux de réhabilitation des vieux immeubles du centre urbain d'Oran, l'OPGI d'Oran vient d'annoncer le lancement d'une opération de réhabilitation d'une dizaine d'immeubles au niveau de la rue Mohamed Khemisti. Les travaux, qui toucheront les immeubles sis au 35, 37, 37 bis, 39, 39 bis et à l'angle 41, 43, 43 bis et 45, rue Mohamed Khemisti, concerneront le traitement des façades, l'étanchéité, les cages d'escalier et les cours intérieures. Pour le bon déroulement de cette opération, l'office vient de lancer un appel aux résidents pour faciliter la tâche aux bureaux d'études chargés d'établir le diagnostic technique des travaux à réaliser. Trois chefs de projets ont été désignés par l'OPGI pour superviser l'opération.

Outre les immeubles sus cités, l'OPGI informe les résidents de la cité HLM Gambetta qu'une opération de ravalement des façades sera bientôt entamée. Pour le suivi des travaux, l'office a désigné un chef de projet que les résidents peuvent contacter pour toute information. Il y a lieu de signaler que l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran lancera prochainement une vaste opération de ravalement des façades au niveau d'une dizaine de cités à travers les quartiers d'Oran, ainsi que dans la commune de Hassi Mefsoukh. Selon des sources de l'office, plus d'une cinquantaine d'immeubles seront touchés par cette opération de lifting. Entre autres cités, nos sources citent la cité HLM Gambetta, la cité des 234 logements les Amandiers, la cité des 1.016 logements les Amandiers, la cité des 40 logements ENAVA Maraval, la cité des 96 logements EPLF Maraval, les cité 50, 100 et 128 logements à Hassi Mefsoukh.

Les mêmes sources signalent que l'OPGI lancera, dans les prochains jours, un avis d'appel d'offres pour le choix des entreprises qui prendront en charge ces travaux. D'autre part, une vaste opération d'entretien visant plusieurs cités implantées à Oran sera lancée par le service de maintenance de l'OPGI. Ces travaux concerneront la réfection des réseaux d'assainissement, notamment au niveau de certains immeubles des cités 50, 790 logements USTO, la cité des 350 logements Yaghmoracen, etc. Une opération de débouchage et de travaux de plomberie est aussi prévue au niveau du garage de l'OPGI de la cité Lescure. Le service de maintenance de l'office a lancé plusieurs opérations pour la rénovation des façades fissurées dans la cité 64 logements sociaux de Haï Es-Sabah. Ces façades avaient été relookées, à l'occasion de la mise en service commerciale du tramway d'Oran. Il ne s'agit pas, en fait, de la première opération de rénovation réalisée par l'office sur les façades « neuves » de ces immeubles.

Ces fissures apparues sur les devantures des immeubles seraient dues au manque de qualification des entrepreneurs qui avaient été chargés de la construction et à la qualité du ciment utilisé pour le ravalement des façades. Au niveau de la cité des 1.000 logements, Bloc M.2, au niveau du complexe d'Arzew, une équipe a été installée pour prendre en charge les travaux. Il y a lieu de rappeler qu'une rallonge supplémentaire de 1,6 milliard de dinars a été débloquée dernièrement pour la réalisation des travaux d'aménagement des 200 immeubles. Le wali d'Oran avait annoncé, récemment, le lancement imminent des travaux de réhabilitation de nouveaux immeubles.

Nouvellement installés au centre-ville

Des bacs à fleurs… volatilisés

Houari Barti

Des bacs à fleurs à la rue Larbi Ben M'hidi. L'initiative de la commune d'Oran qui a suscité l'enthousiasme de beaucoup d'habitants du centre-ville n'a finalement pas fait long feu. A peine 24 heures après le début de l'opération de leur installation, les bacs à fleurs, ou du moins ce qui en restait, ont dû être « remballés », vendredi, par les agents communaux. Selon des sources concordantes, plusieurs de ces bacs ont été subtilisés par des inconnus, dans la nuit de jeudi au vendredi, ce qui a obligé les services de la commune à réviser leur copie et les démonter pour éviter qu'ils soient totalement pillés. Pour rappel, c'est dans le cadre d'une opération d'embellissement et d'aménagement urbain « assez originale », il faut dire, initiée par la commune d'Oran, qu'il a été procédé récemment à l'installation de rampes de protection des piétons au niveau des trottoirs de la rue Larbi Ben M'hidi. Des rampes sur lesquelles on a greffé des bacs à fleurs afin de donner un visage coloré au centre-ville d'Oran.

Cinq arrestations pour création de lieu de débauche

Cinq individus, dont trois femmes, ont été arrêtés en fin de semaine dernière par les services de sécurité pour création de lieu de débauche. L'opération qui a été réalisée par les éléments de police relevant de la Sûreté de daïra d'Arzew a été effectuée au niveau du lieu-dit Souk Lalla Setti dans le cadre des activités de lutte contre les crimes de mœurs et d'attentat à la pudeur. Dans les rapports de police rédigés dans le cadre de cette affaire, les personnes incriminées ont été présentées devant la justice pour « création de lieu de débauche, incitation à la débauche et détention d'armes blanches et de produits alcoolisés». A l'issue de leur audition par la justice, les 5 individus ont été placés sous mandat de dépôt, affirme-t-on de même source.

Un dealer présumé arrêté

Les services de police de la 23ème Sûreté Urbaine ont réussi, le week-end dernier, à mettre la main sur un individu âgé de 30 ans faisant l'objet de deux mandats d'arrêt dans le cadre d'une affaire de « détention et de commercialisation de psychotropes ». L'individu en question devait être présenté au début de cette semaine devant la justice.

Trois malfaiteurs sous les verrous

Ayant fait l'objet d'une plainte pour agression avec violence, un individu recherché a été arrêté, en fin de semaine dernière, par les éléments de le la 24ème Sûreté Urbaine en attendant sa présentation devant la justice. Les éléments de la 18ème Sûreté ont réussi à leur tour à mettre la main sur un individu âgé de 22 ans faisant l'objet d'un mandat d'arrêt pour « association malfaiteurs, détention d'arme blanche et entrée avec effraction dans un domicile d'autrui ». Pour ce même chef d'accusation, un autre individu âgé de 26 ans a été arrêté dans le cadre d'une affaire traitée par les éléments de la 1ère Sûreté Urbaine. L'individu en question a été appréhendé avec en sa possession deux armes blanches, ce qui lui valu de faire l'objet d'une ouverture d'une procédure judiciaire avant sa présentation devant le tribunal compétent.

Un malfaiteur recherché arrêté

Vivement recherché pour vol, un individu âgé de 35 ans a été, par ailleurs, arrêté cette fin de semaine par les éléments de la 5ème Sûreté Urbaine en attendant sa présentation devant la justice.

Selon les services chargés de cette affaire, l'individu en question faisait l'objet de trois mandats d'arrêt. Lors de son interpellation, et lors d'une fouille au corps qui lui a été soumise, les policiers ont trouvé en possession du mis en cause une rame blanche de marque Okabi, précisent les mêmes sources.

H.B.

Après la remise en service du scanner à l'EHU 1er Novembre

Les résidents gèlent leur ultimatum de grève

Le comité des médecins résidents d'Oran vient de geler son ultimatum de grève lancé à l'issue d'une AG tenue le 29 septembre dernier pour dénoncer la «détérioration critique des conditions de travail et une escalade de la violence contre le personnel médical», a-t-on appris auprès des représentants de ce comité.

Sofiane M.

La décision du gel de l'ultimatum de 15 jours a été décidée par les délégués des résidents, suite à «la remise en service du scanner de l'EHU 1er Novembre 1954 et l'engagement de la direction de cet établissement hospitalier à acquérir un appareil IRM dans les toutes prochaines semaines», confie ce résident. «Les résidents restent toutefois mobilisés pour appuyer les autres revendications d'ordre pédagogique. Nous allons rencontrer le doyen de la faculté de Médecine pour exposer nos préoccupations et essentiellement en matière de l'évaluation des résidents», affirme ce délégué.

L'assemblée générale des résidents qui s'est tenue, fin septembre, avait, en effet, abordé quatre points : la protection active du médecin résident lors de l'exercice de ses fonctions, notamment durant la garde dans les structures des urgences médicochirurgicales, la révision du carnet du résident, la reconnaissance du droit syndical aux médecins résidents avec la création du SNMS (Syndicat national des médecins résidents) et l'examen de l'avant-projet de loi relatif à la santé.

Le comité des médecins résidents d'Oran se bat essentiellement pour la révision du carnet du résident.

Les délégués estiment que l'évaluation pour être juste et fidèle à la réalité des connaissances et des compétences acquises par le résident doit être structurée et continue, reposant sur des objectifs pédagogiques précis à atteindre, tant sur le plan théorique que pratique, et ceci pour chaque spécialité et pour chaque année d'étude.

Ces objectifs doivent être définis en comité où les résidents sont représentés et portés de manière exhaustive sur le carnet du résident» afin qu'ils puissent servir de références, de guide à la formation, d'outil fiable pour l'appréciation du degré d'acquisition des connaissances, aussi bien pour le résident dans sa démarche d'apprentissage que pour le formateur dans son évaluation.

Une évaluation qui ne pourra alors qu'être objective et documentée, puisque factuelle et ne dépendant plus exclusivement d'appréciations approximatives et «d'impressions personnelles». Tous les critères à évaluer devront être notés précisément de manière à permettre une évaluation formative continuelle, astreignante, répétée, seule à même de juger de la progression effective du médecin résident dans l'acquisition de ses compétences».

Les délégués proposent aussi la création d'une commission mixte avec le doyen de la faculté de médecine d'Oran et les directeurs des CHU afin de traiter les problèmes relatifs à la formation des résidents, compte tenu de l'affiliation conjointe et la nécessité de collaboration entre les deux tutelles.

La valse des maires continue dans la daïra d'Aïn El-Turck

Le P/APC de Bousfer suspendu

Rachid Boutlélis

La valse des maires, qui impose sa folle cadence dans les quatre communes côtières que compte la daïra d'Aïn El-Turck, ne semble pas encore près de s'achever, au grand dam de la population. En effet, on apprend que le wali a, une fois de plus, notifié, à la veille de la célébration des fêtes de l'Aïd, jeudi dernier, une autre mesure de suspension, cette fois-ci à l'encontre du P/APC par intérim de la municipalité de Bousfer.

Conformément à l'article N°42 du code communal, ce maire, considéré comme le plus jeune de ses homologues des autres Assemblées populaires et communales de la wilaya d'Oran, a été suspendu de ses fonctions suite à des poursuites judicaires engagées contre lui pour sa présumée implication dans des malversations relevées dans la gestion de cette commune. Il importe de rappeler que ce jeune P/APC a été installé à son poste moins de huit mois seulement auparavant en remplacement de son prédécesseur qui, lui aussi, a fait l'objet de la même mesure de suspension pour des raisons similaires.

Celui-ci a été, rappelons-le, désigné à la tête de ladite municipalité, par intérim également, après les graves troubles ayant entaché les dernières élections législatives communales et dont les résultats ont été favorables pour un quatrième mandat à la maire, qui était en poste à l'époque. Il a fallu l'intervention de l'ex-wali d'Oran et de l'actuel chef de daïra, qui se sont déplacés sur les lieux et ce, pour trouver une solution à cette équation extrêmement complexe. Toujours est-il que le record national, a priori, de cette valse de maires est toujours détenu par la commune d'Aïn El-Turck et ce, avec cinq P/APC, dont quatre par intérim, en l'espace… d'un seul mandat. Complaisance, négligence manifeste, dilapidation du foncier, notamment, et autres malversations ont été les principales raisons ayant conduit à la suspension de ces cinq maires, qui se sont relayés devant le magistrat instructeur du tribunal territorialement compétent pour répondre des griefs retenus contre eux. Agacés et outrés au plus haut point, mais loin d'être surpris, par le tournis qu'impose depuis près de cinq ans ce manège de passage à témoin aux destinées du chef-lieu de la daïra d'Aïn El-Turck, les administrés sortent de leur réserve pour lancer un SOS au wali. Ils revendiquent une véritable opération d'assainissement à même de mettre un terme à cette série de scandales, qui a noirci la réputation de cette région côtière vers laquelle convergent de surcroît, chaque été, des millions d'estivants.

Crime à Bomo-Plage

Un jeune homme âgé de 25 ans a été retrouvé mort, vendredi matin, au niveau de Bomo-Plage, apprend-on. Le jeune homme est décédé suite à ses blessures, après avoir reçu des coups de couteau. La Gendarmerie nationale a ouvert une enquête et, d'ores et déjà, l'identité de l'assassin présumé a été identifiée. Ce dernier se trouve actuellement en fuite, indiquent nos sources, mais son arrestation ne saurait tarder. **R. B.**

Tranche de Vie

Toute l'année, il pleut. C'est le mauvais temps tout le temps. Aucun parapluie ne peut résister aux pluies de dépenses, dans ce pays où rares sont ceux qui se dépensent. Il pleut des factures, des fractures dans les budgets. Dès que l'une est «plâtrée» qu'une autre s'annonce. Ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est que la même population elli techki techri. Saignée après saignée, mais partout, c'est la ruée. Une nuée de clients envahit tous les points de vente de tout et de n'importe quoi.

La veille de l'Aïd Es-Seghir avait coïncidé avec la rentrée scolaire et on se disait que ça allait craindre pour les ménages. Que nenni ! Ramdane, la demande était aussi grande, sinon plus forte, que l'offre. Les prix grimpent et les clients grimpaient les uns sur les autres. Depuis les viandes, le poisson et les sucreries: la razzia. Tout ce qui rentre fait gros ventre et le lendemain, c'était pareil. «Koulchi ghali» mais tout passe.

Goulna, ils vont avoir des problèmes pour habiller les gosses… Kif-kif. Toutes les vitrines ont été léchées et désossées. Les affaires scolaires? Bon, disons que c'est des achats bessif. El guirra autour des papeteries, les prix pétaient partout. C'est l'odeur du mouton qui pointe son nez. «Cette année, Aïd El-Kébir ça va être chaud, les prix vont donner froid au dos». Mais déjà, tous les immeubles sont devenus des zribas, des bergeries. Pour le bonheur des enfants, on est prêt à tous les sacrifices. Comment font-ils ? Comment se débrouillent-ils? Système D. Jeudi, ils ont acheté le mouton. Samedi, ils l'ont égorgé le mouton. Dimanche, ils ont mangé du mouton. Lundi, ils vont digérer le mouton. Vendredi, ils iront prier Dieu de les aider à payer la dette du mouton. Samedi, c'est férié. Cela fera six jours de «fait-rien» dans un pays où tous dépensent et nul ne se dépense.

Par El-Guellil

Jours de dépenses

Entre brûlures, blessures et excès

Près de 80 personnes admises à l'hôpital

Les services des urgences médicochirurgicales du Centre hospitalo-universitaire d'Oran ont annoncé avoir reçu, au cours de la première journée de l'Aïd El-Adha, près de 80 personnes ayant subi des blessures plus ou moins graves, en raison de la non-maîtrise des moyens du sacrifice comme les couteaux ou outils de dépeçage tranchants. Heureusement, les blessures n'étaient pas profondes, elles se résument généralement à des entailles des doigts ou des paumes de la main. Pour ce qui est des brûlures, une vingtaine de personnes ont été admises pour des soins, une majorité d'enfants qui se sont brûlés lors de la traditionnelle grillade de la tête du mouton et des pattes, ou par des fourneaux (trépieds) au gaz butane. Le service d'endocrinologie a pour sa part traité des intoxications alimentaires et des cas d'indigestion, suite à une consommation excessive de viande et de boissons gazeuses. **J. B.**

Affaire de la recette principale des Douanes du port d'Oran

Verdict le 15 octobre

Le verdict dans l'affaire de la recette principale des Douanes du port d'Oran sera prononcé le 15 octobre, a décidé le président de la Cour d'appel d'Oran. Le procès dans cette affaire s'est poursuivi jusqu'à une heure tardive de la nuit de mercredi à jeudi, en présence de tous les prévenus et des témoins, a-t-on constaté. Douze personnes dont des douaniers, des déclarants de douanes, des agents de transit et un importateur sont poursuivis dans cette affaire de dilapidation de deniers publics, de faux et usage de faux, de réduction d'impôts et de taxes douanières, abus d'influence et mauvais usage de la fonction, faisant subir à la recette principale des Douanes du port d'Oran un «trou financier» estimé à 45 millions de DA. Selon l'arrêt de renvoi, il s'agit d'atteinte aux systèmes de traitement automatique des données et de falsification de bons de déclaration douanière. L'enquête a été diligentée en 2012 sur la base d'une plainte déposée par le receveur principal qui a découvert un trou financier en révisant l'état des comptes annuels. L'affaire a été traitée par le pôle pénal spécialisé d'Oran le 8 juin dernier. Il s'est avéré dans l'enquête que la recette principale des Douanes du port d'Oran n'a pas recouvré les droits et taxes douaniers sur des opérations d'importation avec la complicité de deux agents de douanes (deux femmes) et des agents de transit. Des documents de transit ont été établis à travers une fausse manipulation du système informatique de cette instance. En résumé, les montants qui devaient entrer au Trésor (45 millions de DA) n'ont pas été recouvrés, mais introduits au système informatique avec des signes erronés. Le tribunal du pôle pénal spécialisé avait prononcé, dans cette affaire, des peines allant de 3 à 5 ans à l'encontre des prévenus, alors que le représentant du ministère public avait requis des peines de réclusion criminelle de 4 à 7 ans.

Futur siège de l'APC d'Oran

L'ex-hôtel Châteauneuf maintenu

L'idée de reconvertir la bâtisse de l'ex-hôtel Châteauneuf en siège de l'APC d'Oran est maintenue, a-t-on appris auprès du directeur de la programmation et du suivi budgétaire de la wilaya. M. Mohamed Seghier a déclaré à l'APS que le Premier ministre avait donné son accord sur ce projet, soulignant que le maintien de la structure en l'état avec tous ces niveaux (étages) après la saisine de M. le wali d'Oran, a été décidé sur la base d'un rapport d'analyse de l'organe de contrôle technique de construction (CTC). Les services de la direction de la culture de la wilaya seront associés dans le traitement de ce dossier afin de préserver tous les aspects liés à la sauvegarde du patrimoine culturel avoisinant, a-t-il indiqué. Selon le même responsable, un avis d'appel d'offres national sera lancé incessamment en vue de retenir les bureaux d'études compétents. En matière de réalisation, la gestion de l'opération sera confiée à la direction de l'urbanisme et de la construction de la wilaya qui dispose de moyens appropriés pour assurer un suivi de ce projet d'envergue, a-t-il ajouté. Le lancement de ce projet qui a traîné en longueur est désormais effectif, au même titre que d'autres projets ayant connu du retard dans la réalisation, à l'instar de la mosquée «Ibn Badis» qui sera réceptionnée au mois d'avril prochain ainsi que l'ex-Palais des congrès, a-t-on assuré de même source.

La Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Ouest nous écrit

Usant de notre droit de réponse que nous confère la loi, nous tenons à apporter quelques précisions concernant l'article paru sur votre journal le 02/10/2014, intitulé : «Cap Falcon, des habitants s'opposent à l'installation d'un poste électrique».

Nous vous informons que le 27/08/2014, la commission de la daïra et des représentants de l'APC d'Aïn El-Turck ainsi que des agents de la direction de distribution d'Es-Sénia se sont déplacés sur site pour procéder au choix d'un terrain d'assiette pour l'implantation du poste transformateur afin d'améliorer la qualité de service.

Nous vous affirmons aussi que l'opération du choix du terrain a été sanctionnée par un procès-verbal N°1958/B.A.E/2014 signé par monsieur le chef de la daïra d'Aïn El-Turck.

Nous vous signalons que la direction de distribution d'Es-Sénia prend en considération la sécurité des citoyens avant tout.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Bentaib Hafida - 46 ans - Mostaganem
Berazem Mustapha - 82 ans - Gambetta
Yahaoui Mokhtar - 70 ans - Maraval
Aïd Aïcha - 33 ans - Cité Petit

Horaires des prières pour Oran et ses environs

12 dhou el hidja 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h36	12h50	16h09	18h43	19h59

Eviter le piéton imprudent, réussir son créneau, mission accomplie pour l'auto high tech

Par Marianne Barriaux de l'AFP

Eviter un piéton imprudent, réussir un créneau impeccable, être informé du kilométrage parcouru sur son smartphone, de nombreux gadgets high tech montrés au Mondial de l'auto permettent déjà ces prouesses. Les constructeurs présents au salon organisé Porte de Versailles-qui ouvrira ses portes au grand public de samedi jusqu'au 19 octobre-jouent à celui qui offrira le plus d'équipements style James Bond en poursuivant un double objectif: réduire les risques de conduite et décharger l'automobiliste d'un maximum de tâches. «On arrive à un stade où toutes ces hautes technologies mises ensemble vont dans la direction de véhicules capables d'une conduite très fortement automatisée», confirme Ian Fletcher, analyste chez IHS Automotive. Sur un stand où neige et pluie se déversent en douceur en contraste avec la musique à plein volume, Volvo présente la dernière version de son XC90 truffé de censeurs et d'écrans, prévus pour faciliter la vie du conducteur. «C'est probablement la voiture la plus sûre de la Terre en ce moment», se vante Dennis Nobelius, directeur du projet XC90, en montrant un dispositif sur le pare-brise qui permet à ce cross-over (mi berline, mi SUV) de détecter un piéton et d'éviter de l'écraser.

Cela fait des années que les constructeurs s'échinent sur des systèmes anti-collision avec les piétons ou animaux, qui sont les plus difficiles à localiser car susceptibles d'effectuer des changements de direction impromptus. Ford propose aussi un système-maison, basé sur des caméras intégrées et des radars pour la détection du passant, et un algorithme très sophistiqué qui calcule la probabilité qu'il croise la trajectoire de la voiture.

S'il s'avère que l'auto va renverser l'imprudent, un signal sonore et visuel est immédiatement envoyé au conducteur. Et même si le chauffeur l'ignore ou ne le voit pas, la voiture freine automatiquement. «L'industrie automobile cherche à réduire les accidents au minimum et les gouvernements poussent aussi dans cette direction», souligne Thomas Lukaszewicz, chef de la recherche sur la «sécurité active» chez Ford Europe. Les centres de test indépendants ne se contentent plus de décerner de bons points aux constructeurs pour la résistance aux chocs ou la dotation en équipements de sécurité de type ABS (anti-blocage des roues) ou airbags, ils se penchent aussi sur la sécurité active, c'est-à-dire tous les dispositifs qui permettent au chauffeur3 d'éviter l'accident. La Volvo XC90 a ainsi des capteurs à l'arrière qui voient débouler un véhicule trop rapide et actionnent les phares postérieurs pour prévenir l'automobiliste tout en resserrant sa ceinture pour limiter l'onde de choc. Les sièges sont même dotés d'un système qui les fait basculer vers l'arrière pour éviter le coup du lapin en cas d'impact. Les technologies dernier cri ne concernent pas que la sécurité. Le groupe français PSA Peugeot Citroën s'apprête à lancer un ensemble de services qui prévoit l'envoi automatique de données comme le nombre de kilomètres parcourus sur le smartphone de l'automobiliste. Bientôt on pourra aussi scanner une pièce de son auto qui aurait besoin de réparation avec son smartphone et recevoir des instructions pour résoudre le problème, évitant d'aller chez le garagiste pour chaque petite panne. Depuis 2003 déjà, PSA a doté nombre de ses modèles d'un système géolocalisé qui permet l'envoi automatique de secours en cas d'accident en France et dans toute l'Europe, dès qu'un airbag ou que le système de pré-tension de la ceinture se déclenchent.

Autre système déjà mis en oeuvre mais en phase de perfectionnement: l'assistance pour se garer dans des emplacements difficiles. Selon Monika Wagener, porte-parole de la division recherche de Ford Europe, les usagers ont souvent plus de mal à sortir d'un parking qu'à y entrer et la firme américaine, après avoir lancé des systèmes de stationnement semi-automatique pour faire son créneau comme un chef, se concentre actuellement sur la sortie de parking.

Toutefois, cette course entre constructeurs pour aider l'automobiliste à conduire sans stress peut avoir son revers. »Les plus techno-futés vont s'adapter facilement à ces voitures high tech mais pour pas mal d'autres gens, ce sera difficile de les amener à utiliser ces technologies», souligne l'expert Fletcher. Et puis la question de la responsabilité se pose: «à qui la faute en cas d'accident avec un véhicule aussi automatisé ?».

Indonésie
18 chercheurs d'or tués dans l'effondrement d'une mine clandestine

Dix-huit chercheurs d'or ont trouvé la mort dans l'effondrement d'une mine clandestine en Indonésie, ont annoncé dimanche les autorités locales.

L'accident s'est produit samedi sur l'île de Bornéo, dans une région montagneuse où pullulent les orpailleurs illégaux, a indiqué à l'AFP un responsable des secours, Leonardus Sabar Umbara. Un mineur de 17 ans et deux femmes comptent parmi les victimes. La ruée vers l'or dans des mines clandestines a considérablement augmenté dans le pays ces dernières années, favorisée par la forte hausse des cours du métal jaune. Les chercheurs d'or ignorent souvent le danger, et les accidents sont fréquents. En Indonésie, pays de 250 millions d'habitants, près de la moitié des habitants vivent avec moins de deux dollars par jour.

Facebook et Twitter se ruent vers le commerce en ligne

Les réseaux sociaux Facebook et Twitter cherchent à jouer un rôle accru dans le commerce en ligne ce qui pourrait représenter un pactole de quinze milliards de dollars d'ici la fin 2015. Facebook et Twitter viennent d'annoncer qu'ils allaient commencer à utiliser des fonctions «acheter» sur leurs sites, ce qui pourrait commencer à avoir un impact sur le e-commerce durant la saison la plus active pour le shopping des fêtes de fin d'année. Aux Etats-Unis, la saison commence après la fête de Thanksgiving fin novembre. L'idée d'utiliser les réseaux sociaux comme Facebook pour promouvoir le commerce en ligne est dans l'air depuis déjà assez longtemps mais ne s'est pas jusqu'à présent vraiment matérialisée. Facebook a eu des programmes de «cadeaux numériques» et d'autres de ventes de produits virtuels via les jeux Facebook mais qui n'ont pas duré très longtemps. Le commerce engendré directement et indirectement par les réseaux sociaux pourrait générer 15 milliards de dollars d'ici 2015, selon le cabinet de recherche Invesp.

Certains analystes voient une relation naturelle entre les réseaux sociaux et le commerce en ligne puisque les internautes discutent souvent de produits et de marques dans leurs messages. «Le partage d'un avis sur un produit est un indicateur assez fiable de ce que les gens vont acheter», souligne Andy Stevens, responsable de la stratégie et de la recherche de la société Share This, qui développe une «fonction de partage» pour les sites internet et analyse les tendances dans les réseaux sociaux. Une recherche de ce cabinet montre que parmi les personnes nées dans les années 1980 ou 1990, 55% vont consulter les contenus partagés par les autres utilisateurs des réseaux sociaux et souvent suivent leurs recommandations dans leurs achats. «On commence à se rendre compte que les consommateurs se servent des réseaux sociaux dans leur processus de décision», explique à l'AFP Andy Stevens. Un sondage Harris publié le mois dernier par la société de marketing DigitasLBi montre que seulement 5% des Américains ont effectué des achats sur le site d'un réseau social mais que 20% pourraient l'envisager. «Notre étude révèle un énorme potentiel inexploité de croissance potentiel du commerce via les réseaux sociaux, surtout parmi les jeunes», estime Tony Weisman, PDG de firme DigitasLBi. Selon lui, les achats en ligne effectués par ces réseaux pourraient atteindre 56 milliards de dollars si 20% des Américains y participaient.

Mais il note que des inquiétudes quant au risque potentiel pour la sécurité des informations financières et la protection de la vie privée rendent les utilisateurs hésitants. L'enquête Harris montre que 42% des utilisateurs de Facebook et de Twitter effectueraient probablement des achats via ces réseaux sociaux s'ils étaient sûrs de la sécurité des informations de leurs cartes de crédit. Jusqu'à récemment, le marketing par les réseaux sociaux consistait surtout à des stratégies de sensibilisation à des noms de marque, ce qui est difficile à mesurer. Pour Greg Sterling, un analyste de la firme Opus Research, «c'est judicieux» pour Facebook et Twitter d'évoluer vers le e-commerce étant donné le volume important de leurs utilisateurs, mais il faut pour cela une stratégie bien définie. «Le fait de simplement ajouter une option acheter sur leur site ne va pas être très efficace» sans que ce soit bien ciblé, estime-t-il, suggérant que le mieux serait de coupler cette option avec des techniques pour connaître les habitudes de recherche des utilisateurs sur internet, même si un tel outil est controversé.

La marine américaine va déployer des patrouilleurs robots

La marine américaine va prochainement déployer des bateaux de patrouille robots armés mais sans marins à bord pour escorter et protéger ses bâtiments de guerre dans les eaux sensibles. Cette technologie, développée à partir des robots utilisés par l'agence spatiale Nasa sur Mars, va révolutionner le mode d'opération de la Marine tout en posant de nouvelles questions sur le rôle croissant des robots en situation de conflit. Le Bureau des recherches navales a dévoilé dimanche les résultats de ce qu'il présente comme une démonstration sans précédent ayant engagé en août 13 patrouilleurs robots escortant un bâtiment dans la James river, en Virginie. Suivant un scénario de simulation, cinq patrouilleurs robots ont assuré la protection d'un plus grand bâtiment, tandis que huit autres étaient chargés de surveiller un bateau suspect. Les patrouilleurs robots ont ensuite encerclé la «cible», permettant au bâtiment de naviguer sans encombre dans la zone.

L'exercice, mené pendant deux semaines, était destiné à simuler «un passage dans un détroit», a indiqué le chef de la recherche navale, le contre-amiral Matthew Klunder, à la presse lors d'un récent point de presse. «Cela pourrait être le détroit de Malacca, cela pourrait être le détroit d'Ormuz», a-t-il dit. Cet exercice représente «une percée», a-t-il ajouté, indiquant que des patrouilleurs robots similaires pourraient escorter des bateaux américains dans moins d'un an. Les patrouilleurs, des bateaux gonflables à coque rigide de 11 mètres de long, sont généralement manoeuvrés par trois ou quatre marins. Mais dans leur version robotisée, un seul marin suffirait à opérer jusqu'à 20 patrouilleurs. Le contre-amiral Klunder a expliqué que ces patrouilleurs pourraient être équipés d'armes non létales, mais aussi de mitrailleuses et ouvrir le feu sur un bateau ennemi si l'ordre en était donné par un marin. «Il y a toujours implication d'un homme dans la désignation d'une cible et de sa destruction « éventuelle, a-t-il ajouté. «L'intérêt de cette technologie est que (le patrouilleur) est autonome», a dit le contre-amiral Klunder. Pour l'armée, cette technologie devrait permettre d'épargner la vie de marins et de renforcer les performances de la Marine. La technologie a été dévoilée peu avant le 14e anniversaire de l'attaque du destroyer USS Cole à Aden, au Yémen, le 12 octobre 2000, lorsqu'un petit bateau bourré d'explosifs en avait perforé la coque, tuant 17 marins et blessant 39 autres. «Si nous avions eu cette capacité aujourd'hui (avec les robots), je suis certain qu'on aurait sauvé ce bateau», a dit le contre-amiral Klunder.

ANNONCES CLASSÉES

APPARTEMENTS

■Loue : F3 Yasmine 10ème (2,5 U) - F3 Miramar 3ème (3 U) – F4 Yasmine 3ème (3 U) - F4 Millenium 4ème (3 U) - F3 / F4 Bd Emir AEK 1er / 2ème (4 U) – AG. « ABDALLAH » - 11 Cavaignac – 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends : F1 Rue Lourmel 1er (390 U) – F2 Luxe Rue Lamartine 1er (980 U) - F3 Rue Ampère 3ème (890 U) - F3 Cité Loubet 1er (13,5 MDA) - F4 Cité Perret 6ème (650 U) – AG. « ABDALLAH » - 11 Cavaignac – 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue F3 Bd Millenium - Possibilité vide / équipé - 0554.68.47.92

■Appart à vendre de 90 m², situé en plein centre-ville d'Oran, quartier Michelet, refait à neuf, dispose de toutes les commodités (Eau - Tél. - Gaz - Clim…) – Contacter le : 0556.65.01.39

■A vendre F4 à Hassi Ameur. Acté : 3 chambres, cuisine, salon, hammam - cité calme et renouvelé e - gaz de ville + commodités - 0669.18.34.34

■Mets en location Apparts F2 et F3 très bien équipés, terrasses vue sur mer, garage, à Cap Falcon (Aïn-El-Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée – Tél : 0794.55.26.32 - 0773.84.67.39 - 041.26.52.15

■Loue : F2 Bd des Chasseurs - F3 Rue des Aurès - F4 luxe Gdyel - F3 luxe Miramar - F3, F4 Haï Es-Sabah - F3 RDC Belgaïd - 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 / louni-immobilier.com

■Vends appartement F3 - Acté - RDC. Sup. 60 m². Entrée individuelle. Situé près Rue Mirauchaux - Tél : 0555.78.71.06 - à partir de 19 H

■Vends Apparts : F2 Rue Michelet + F3 Bd Benzerdjeb + F4 Miramar + F3, F5 Bd Front de mer – AG. BENSAID – email : cabinetbensaid@gmail.com - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86

■ORAN : Vds Appart 1er étage. Sup. 64 m² cité Yaghmoracen + F3 à ORAN - Tél : 0797.88.36.29

■Vends - Loue ou Echange contre similaire à ORAN ou ALGER : Appart F6 TIARET. 3 Faç. Tél. Net dans cité avec cour comm. 3.000 m² clôt. en dur, parking gardé - Mon : 055.77.46.091

■A vendre Appart F4 neuf. 120 m². 2ème étage Akid Lotfi – Tél : 0777.55.80.42

■Cherche Echange Appart. Acté. F3 modifié en F4. Toutes commodités - Maraval - Tél : 0773.25.02.09

■A vendre F2 - 40 m² à Saint-Antoine (Place Laurence) en face du château d'eau. Bon voisinage et bien ensoleillé – P.D. : 300 Millions - Tél : 0781.10.36.38 - Après 16 H 00

■A louer F2 Glycines 3ème étage 50 m² D.F. Maraval + Loue Appart F3. 70 m². 2ème étage Haï Sabah + Loue villa R+1. 400 m² INSEP – 0773.24.62.36

■Particulier vend F3 Résidence Sahraoui - Gambetta – Tél : 0770.24.81.66

■Vends appartement F3 - 85 m² à Es-Seddikia face la CNEP. 2ème étage. Refait à neuf. Cuisine équipée - Acté + Livret foncier – Tél : 0549.85.60.30

■Loue : F2 - F4 - F5 standing pour Habitation et Bureaux - Locaux commerciaux 450 m² en 03 niveaux C.V. ORAN - Tél : 0775.55.95.64

■A vendre F3. 1er étage Rue Naceri Houari à 50 m de Place des Victoires. Convient profession libérale - Nous contacter de 17 h à 20 h 30 au Tél : 0555.22.30.29

■A vendre habitation 03 pièces, cuisine, salle de bain, cité Ahmed Zabana - ARZEW – ORAN. 01 premier niveau. Conviendrait profession libérale + Local commercial Bd Millénium proximité daïra Bir El Djir – Tél : 0770.33.50.03 ou 0553.95.00.73

■Loue Appart F3 - 5ème étage. Sup. 70 m² à Dar Salam, Haï Yasmine - ORAN - Contactez : 0774.86.08.60

■Vends appartement 4 P. 96 m². 1er étage. Convient : Cabinet médical - Laboratoire d'analyses - Radiologie… à 100 m de l'hôpital - Tél : 0552.19.78.50

■Vends F3 Akid Lotfi, aménagé. Tél. Internet. 5ème étage - Possibilité Promesse de vente - Tél : 0555.08.92.46

■Bureau d'affaires Chalal Vds des Apparts : F3. 3ème Promotionnel enfance Hasnaoui Haï El Yasmine, 78 m², cuisine équipée avec les éléments, cuisinière, la hotte, chauffe-eau - pas de vis-à-vis - libre toute suite (vide) Tél : 0560.330.574 / 0777.464.565

■ A louer Appart T4 grand standing, luxueux, équipé, toutes commodités + Internet à Bahia Center Mobilart - Tél : 0770.39.22.08 - Brahim A.

■A vendre Appart F4 / 3 pièces, grand salon, grande cuisine, salle de bain, un petit hall et 2 petites cours au " Nouveau " Pyramides - USTO - Tél : 0797.40.20.15

■Part. vend un F2 au centre-ville d'Oran 4ème étage avec Ascenseur et loue F2 meublé au centre-ville d'Oran - Tél : 0560.67.88.34

■A vendre F3. Acté. 2ème étage de 65 m² à Haï Sabah avec 2 balcons, 2 façades - près du Marché et du Tram - Tél : 0560.10.09.70 - à partir de 16 H

■A vendre Appart F4 neuf - Acté - 86 m². 9ème étage. Ascenseur - sur grand boulevard Yasmine 2 - Es-Sabah - Prix 1,2 MLD - ORAN - Tél : 0772.58.40.25 - 0794.31.98.72

■V. Ech. Appart F4 - 3ème étage à Akid Lotfi - C. Appart 1er ou 2ème, Pte M.M., Lot ou Local à ORAN - étudie toute proposition - Tél : 0781.14.13.84

■Vends F5. 106 m², 4ème étage au Boulevard Maâta en face la mosquée de Cheikh Zoubir. Bien ensoleillé - Tél : 0770.30.98.77

■A vendre appartement Front de mer vue sur mer F3 + appartement Mobilart T4 vue sur mer - Tél : 0550.48.54.19

■Vends Appart F3 - 100 m². Résidence Victoria (Cherif Othmane) Bel Air. 9ème étage avec place au garage - 2 milliards - Tél : 0554.23.57.23 ou 0555.11.71.45

■Vends Chalet F4 équipé + climatisation Camp 5. Bethioua. Situé dans terrain de 300 m² avec jardin + garage – Tél : 0550.74.22.57

■A vendre F3 aménagé en F4 - 1er étage - Vide - Acté - Yaghmoracen. ORAN - 0772.94.81.89 - 0779.53.66.31

■Vends Appart F2 - 54,95 m² - Acté. Livret foncier - 1er étage. 3 façades - à ORAN. Gambetta HLM - 0663.09.92.14

■TLEMCEN - Imama 1060 Logts : Loue F4, 120 m² standing au 2ème étage (toute commodité) refait à neuf dans bloc très propre avec porte à clé, à proximité : commerce, PTT, état civil,… Etudie toute proposition - Tél. 0558.48.69.23

■Vends F4 Maraval 2e étage dans un immeuble propre de 3 étages - Voir photo : ouedkhniss.com - www.ouedkhniss.com - Tél : 0558.637.145 - Après 15 H

■Vends 1er étage d'un Duplex entièrement refait. Superficie de 104 m² en F4 - Acté à Bir El Djir Bd Millenium - CNN - ORAN - Tél : 0770.12.24.84 - 0795.33.87.94

■A vendre Appart F4. 2ème étage. Acté. Refait à neuf - Libre de suite à Misserghine - Tél. 0550.25.04.30

■Vends Appart 2ème étage bon standing F4 ; 134 m² avec garage, quartier résidentiel ORAN-Centre - Tél. 0664.40.88.87

■Vends Appart F3 + cuisine + 3 chambres + débarras + cour. 2 façades. R. Chaussée Premier étage. Vue sur mer. Acté. Superficie 135 m². Rue Beau Séjour - Tél : 0542.82.52.57 - 0664.60.17.41

VILLAS

■TLEMCEN / BIROUANA-Sud : Location Gde villa. Superficie 780 m². 2 façades. 450 m² sur 3 niveaux : 10 chambres, 2 cuisines, garage, chauffage, 3 SDB, hammam… Tél : 0699.14.82.24

■A vendre villa INSEP. Toute commodité. 400 m² - A vendre villa la Lofa R+1. Toute commodité. 240 m² + A vendre Appart F4. 1er étg. D.F. 90 m² les Amandiers – Tél : 0773.24.62.36

■Vends villa 426 m². Actée. 03 pièces, cuisine, SDB, 02 jardins, 01 garage - Saint-Eugène. ORAN - Contacter : 0670.42.18.75

■A.V. Maison de Maître Delmonte (Rue Pézerat) R+1 (Rue de la Pièce détachée) avec Cafétéria en activité – Tél. 0551.460.446

■A louer villa à Bir El Djir composée de 2 appartements haut standing séparés individuellement + garage pour voitures - Peuvent être loués séparés pour Stés ou privé – Contacter : 0555.91.37.59

■Vends villa R+2 double façade de 270 m² avec 5 locaux commerciaux. Actée + Livret foncier à Gambetta Av. d'Arcole - 0772.11.36.96 / 0554.618.555 - Pas d'intermédiaire SVP

■Vends villa R+1 (260 m²) - Actée + LF (La Lofa) - Tél : 0555.42.13.97 - (Prix après visite)

■ORAN - Plateau - Immeuble à vendre 400 m² environ : 4 magasins - 11 appartement - Patio espagnol - entre l'hôpital et la gare - magnifiquement bien placé - 0551.52.55.04 - 0552.20.18.53

■A.V. Villa R+2 - 300 m² à Es-Senia Bahi Amar. Convient à toute activité (Administration - Clinique - Ecole) - Tél. 0798.37.93.47 - 0781.34.91.31 - 0552.79.29.63

■A vendre : Villa R+1 de 210 m² bâtie. 2 façades. Gd jardin + garage et 2 cuisines. Bien finie à BENI SAF – Tél. 0558.42.63.49

■A.V. Carcasse à Coralès, 2 étages, à finir - Vue sur mer - Tél : 0797.06.62.42

■Vends une villa style Immeuble de 3 étages : 06 Apparts F3 + 1 F5 - avec Jardin + Hammam + 1 grand Dépôt de 500 m² - située à Bel-Air Bd Froment Coste. ORAN - Tél : 0795.17.71.11

■Particulier vend villa. Actée. Double façade. R+2 : 09 chambres. 02 salons. 02 SDB. Garage 02 voitures. Buanderie - sise Coop. El Karama Haï Belgaïd - Bir El Djir - Tél. 0771.44.60.54 - Curieux et Interm. s'abstenir S.V.P.

■A vendre villa N.C. 160 m². R+2 derrière clinique " KARA " à Es-Senia. RDC : Cuis. Equip. + Salon + SDB + WC + Gar. + Local et Jardin. 1er : 3 Ch. + Salon. 2ème : Buanderie + grande terrasse - Ttes commod. P.O. : 32 - P.D. : 35 - Tél : 0553.48.05.81

■Loue M. de M. d'une Sup. 400 m², ancienne Ecole de Marketing et Bureaux, sise à Sœurs Benslimane, à côté du lycée Pasteur, entrée individuelle : 6 Pièces + 1 cave + terrasse accessible - Tél : 0663.30.36.57 - Prix : 100.000,00 par mois

■Vends ou Ech. : Haouche 150 m². Acté. 3 Façades à Sidi Ben Yebka à 30 Km d'Oran (Est) contre F4 ou F5 ou Haouche à Gdyel - Contacter : 0771.91.86.35 - 0560.72.61.81

■Location d'une villa située à GDYEL - 0550.56.30.50

■Vds villa 260 m² bâtie 185 m², située à 50 m Hôp. Canastel. RC : hall + salon + cuisine - cour - Hammam - WC - local commercial - garage - bâche Eau - 1er étg. : 1 salon, 4 pièces - SDB + WC - 2ème étg. : Terrasse + buanderie + 1 salon - Tél : 0550.50.70.94

■Vends M.M. - Sup. 65 m² en Tôle. Double façade - à Sidi Ben Yebka près de Gdyel - Eau - Elect. - Gaz - Tél : 0772.70.70.44

■Vends Carcasse 132 m². R+2. Double façade. Béton. Briquetage. Tehrache fini - Tél : 0552.84.57.35

■Vends Maison de Maître : Vieux Bâti. 360 m² R+1 derrière la clinique Hikma - Haï Khemisti. Bir El Djir (ORAN) - Prix 14,5 U m² à débattre - Tél : 0794.46.68.21

■Vends Maison à Bir El Djir (Bernandville). 2 façades - Bâche d'eau - Puits - 2 Apparts identiques (grand salon + RDV + 3 Ch.) - Tél : 0559.08.03.94

■Vends villa Sup. 820 m² R+1. Contient : 05 locaux - 01 garage - 02 façades - Adresse : Terminus Bus Ligne 37 sur Bd Angle - Tél. 0779.79.08.95

■Vends villa. Actée. Superficie 360 m². Double façade. R + 1 indépendant + Boulangerie contiguë Cité Protin - ORAN - Tél. 0553.96.46.57

■A GDYEL - Vente - Achat - Location : Villa - Appart - Lot terrain - Agence Immobilière " BREZINA ". Tél : 0770.10.28.87

■Loue villa 300 m² R+1. RDC : salon + 1 pièce + cuisine + SDB - 1er étage : 5 pièces + SDB + WC - Cour - Jardin - Garage 2 voitures - Téléphone. Internet - Cité CNEP 155 Villas Es-Senia. ORAN - Tél. 0774.21.72.74

VEHICULES

■Vends Peugeot 407 HDI 136. Toutes options. Couleur noire. Aucune retouche. Roulé 70.000 Km – PO : 165 M – PD : 170 M négociable - Tél : 0560.97.12.62

■Vends FIAT - DOBLO Multijet. Diesel. Vitré. Année 2010. Peu roulé 9.000 Km. Toutes options. Gris métallisé - à ORAN – Tél : 0558.13.66.90

■Achat Véhicule accidenté ou en panne Léger et Lourd - Tél : 021.91.35.62 - 0771.39.49.82 - 0771.87.77.73

■Achat Véhicule accidenté ou en panne Léger et Lourd - Tél : 021.91.35.62 - 0771.39.49.82 - 0771.87.77.73

■Vends FIAT DOBLO Multijet. Diesel. Vitré. Année 2010. Peu roulé 9.000 Km. Toutes options. Gris Métallisé - à ORAN - Tél : 0558.13.66.90

■Mets en vente un Bus HYUNDAI (AEROTOWN - PEPSI) très propre - très bon état - boîte à vitesse impeccable. Année 2005 de 75 places pour le transport urbain - Tél : 0776.71.96.83

■Location de voitures (1ère main) pour particuliers et entreprises nationales ou privées - Contacter : 0773.01.62.49 - 0770.30.12.41

■Vends GOLF Série 7 - 2,0 TDI - 110 CH. Confort Line avec Carte Grise. Roulé 10.000 Km. Couleur noire intense. Prix négociable. Année 2014 - Tél : 0770.126.136

■LVS Location. Louez des Camionnettes à partir de 2.000,00 DA : 1 Jour / 7 gratuit - Adresse : Cité 200 Logts la Placette - Es-Senia - Tél : 0550.18.60.25 - 0775.20.38.42

■Vends Fourgon HYUNDAI H1 - Tôlé - Année 2012 - 63.000 Km - Climatisé - Contacter Tél : 0771.69.61.05

■Vends Camion Frigorifique KIA K.2700. Très bon état. Année 2011 - Contact : 0560.90.20.54

TERRAINS

■Vente Lot de 700 m² - bien situé à l'adresse : 36, Rue Toua Kada - Choupot - ORAN - Tél au : 0550.54.32.07 ou bien au : 0658.44.21.97

■A vendre Lot de terrain 320 m² avec Permis de construire R+7 Boulevard Millenium - Tél : 0554.27.29.18 - 0550.48.51.48

■Vends Terrain urbanisé EL-TARF Centre Sidi Belkacem 10.000 m² + 8000 m² Promotion + Lotissement - Tél : 0661.32.84.89 - 0795.79.00.70 - à partir de 15h

■Vends des Lots de terrain 126 m² à Benfréha - Acte de propriété + Certificat d'urbanisme - Prix intéressant - Curieux et courtiers s'abstenir - Tél : 0560.22.29.68 - 0549.20.90.49

■A vendre Lots de terrain de 100 m² à 200 m². Actés et viabilisés totalement à Boufatis - Prix intéressants - Tél : 0552.13.04.97 - 0555.91.58.42 - de 09 H à 18 H

■Vends Terre Agricole " Concession 40 ans " à proximité de la montagne des Lions face autoroute. Superficie 3 Hectares avec plantation 50 oliviers et 50 figuiers - Prix 14.000.000 DA - Tél : 0550.52.02.16

■A vendre un Terrain spécialement pour activité industrielle de 2.600 m² - Adresse : El Kerma (Aghbal) Route Tafraoui - Tél : 0770.55.55.05

■Sté vend / loue Terrain Indust. 15.000 m² Aghbal façade autoroute près Usine Renault OUED TLELAT - Tél : 0770.97.78.00

■Vends terrain 450 m². Double façade - Belgaïd - Vue mer - 0552.84.57.35

■A vendre 2 terrains Canastel - ORAN : 323 m² et 214 m² - Tél : 0555.888.094

■AÏN TEMOUCHENT - EL MALEH : A vendre terrain 294 m² - Tél : 0779.55.47.99

■Vends des Lots de terrains : 140 m² - 150 m² - 160 m² - 170 m² - 180 m² dans une cité clôturée - Permis de construire - Actés - Viabilisés - à la Route d'Arzew - Oran - 0550.46.18.22 - 0699.41.57.65

■Vends terrain nu (96,80 m²). Acté - 2 F. dont 1 limite falaise à Chatt El Hillal (O. Hallouf) - PC R+1 - Tél : 0782.31.51.01 - 0560.37.15.80

Distributeur opérateur téléphonique recrute des Commerciaux basés sur wilaya d'Oran.

Profil :
- Présentable et disposant d'aptitudes en communication.
- Dynamique avec un sens du relationnel et persévérant.
- Connaissances en informatique et Internet.
- Possédant un véhicule de préférence.

Missions :
- Cibler et prospecter de nouveaux clients.

Rémunération & avantages :
- Salaire fixe et commission.
- Possibilité d'évolution pour les éléments de valeurs.

*Envoyez votre CV à : **recrute.lpm@gmail.com** ou téléphonez au **0770 59 7000 / 8000***

Vente Bain Turc à Oran-Ville

En exploitation, bâti sur 500 m².

Doté d'un puits à fort débit.

Excellente opportunité.

Pour plus d'informations,

Appeler Mr Mokrane au : **0776-78-17-74**

FAMILLE RECHERCHE

Pour recrutement immédiat

01 nourrice couchante qualifiée pour la garde d'enfant en bas âge

Pour une famille résidant à Oran et Alger

Il est offert : bonnes conditions de rémunération selon compétences

*Téléphoner aux numéros suivants : **0558 93 00 25 / 0555 55 56 60***

الجمـهورية الجـزائـرية الديمقـراطية الشعبية

MINISTERE DU COMMERCE
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE L'ORANIE

وزارة التجارة
غرفة التجارة و الصناعة لناحية وهران

FELICITATIONS

La Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Oranie se félicite d'avoir parmi ses apprenants les majors de promotion de la wilaya aux examens d'état pour l'obtention des diplômes de CED (Certificat d'Economie et de Droit)
*Monsieur **ELIAS EL HANNANI Akram** et du CMTC (Certificat de Maîtrise des techniques Comptables)*
*Monsieur **BOUKLI HACENE El Mehdi**.*

La CCI de l'Oranie se félicite également d'avoir eu 100% de réussite de tous les candidats formés dans son établissement.
Le Directeur, les formateurs et l'ensemble du personnel présentent leurs félicitations aux heureux lauréats.

République Algérienne Démocratique et Populaire

EP. Algérienne des Eaux ADE
Zone de Mascara - Unité de Tiaret - Route de Frenda, Zone Industrielle Zaaroura - Tiaret
NIF : 000116189029833 001

Avis d'Attribution Provisoire d'un Marché
Du 10/08/2014

Conformément aux règles et conditions générales de passation des contrats de l'EP - Algérienne des Eaux, l'Unité ADE de Tiaret informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres national restreint publié en date du 10/08/2014 relatif à :

L'acquisition de 160 Tonnes d'hypochlorite de calcium 65 à 70%

Paru sur les journaux : Le Quotidien d'Oran et El Djamhouria, que le marché est attribué provisoirement à l'entreprise : **SARL COSME COMPANY - Alger :**

Entreprise	Montant DA / TTC	Délais	Note Technique	NIF	OBS.
SARL COSME COMPANY - Alger	28 828 800,00	12 mois	90	0998160003720111	

A ce titre, les soumissionnaires non retenus peuvent adresser un recours à la Commission Centrale des Marchés (Alger) dans un délai de (10) Dix jours, à compter de la date de parution du présent avis.

La Direction d'Unité

EMPLOIS

■Un Bureau d'études privé cherche Architectes. TS en Bâtiment - Envoyer CV : medbouk2@Gmail.com

■Technicien sur machines à fabriquer les Vis à la recherche d'un Poste de Trav. sur W. 31 - 48 - 22 – Expér. 10 ans - Tél : 0554.24.47.69

■Café à Oued Tlélat - ORAN cherche Serveur et Machiniste qualifiés avec expérience – Tél : 0771.39.21.74

■Société privée cherche Animatrice des ventes en pharmacie - Envoyer CV à l'adresse e-mail : Elwassilacos@hotmail.Fr

■Société import cosmétique cherche Responsable commerciale ayant notions de comptabilité, résidant à Oran, maîtrisant l'outil informatique et la langue française - Envoyer CV à : emploidz31@gmail.com

■Responsable Management Qualité Norme ISO 9001 / 2008 - longue expérience : Cherche Emploi à ORAN et environs - Contactez le 0771.23.93.26

■Entreprise privée cherche à recruter des Soudeurs Autogènes (Acétylène et Oxygène) ayant une longue expérience en la matière, diplômés, âgés de plus 35 ans – Tél : 0561.48.24.12

■Cherche : Biologiste - Microbiologiste - Secrétaire médicale - Déposez CV + Photo + Adresse au 39, Rue des frères Niati - Plateau

■Ets cherche Vendeurs au rayon Electroménager + Meuble + Ouvrier pour montage + Agent ADM (Homme) âgé entre 30 et 45 ans – Présentez votre CV au 16 / 18, Rue Cavaignac - ORAN

■Boutique STORTO : Cherche Vendeuse présentable ayant expérience ans la vente - Bon salaire - Heure d'ouverture de 8 h 30 à 19 h 30 au 35, Bd Emir A.E.K. centre-ville ORAN - Tél : 0550.32.07.97 (CV)

■Importante Société de Communication recrute des Délégués commerciaux avec expérience – E-mail : recrutenew1@gmail.com

■J.H. maîtrise anglais / français, possède véhicule neuf : cherche un Emploi ou une Convention pour qualité Chauffeur - Démarcheur - Coursier ou Guide touristique dans une Entrep. privée ou Particulier - à toute heure - Tél : 0542.14.93.68

■Cherche un Formateur en Chaudronnerie ayant une grande expérience (théorique et pratique) - Nous contacter en urgence au : 0559.56.93.50

■Bureau d'études recrute : Architectes de conception - Ingénieurs G.C. - T.S. métreurs vérificateurs - Ingénieur ou T.S. en VRD - (personnels qualifiés et expérimentés) - Envoyer C.V. N° Fax : 041.40.51.33

■Société d'importation cherche Commerciale expérimentée et libre de suite - Envoyer CV à (recrutement@cgi-dz.com)

■Crèche " EL RISSALA " sise à El Hassi (ORAN) cherche Educatrice (s) diplômée (s) CFPA - Contacter Tél : 040.22.14.98

■Pierimport Oran recherche des Vendeurs qualifiés parlant parfaitement le français - Veuillez adresser votre candidature par e-mail : contact@pialgerie.com

■Pharmacie cherche Vendeuse : AADL 1063 Logts Haï Es-Sabah - Tél : 0699.91.60.96 - 0662.33.27.10

■Société de distribution implantée à Oran recrute : des Vendeurs ayant le Permis de conduire - 1 Caissier - 1 Gestionnaire de stock et 1 Comptable confirmé - Envoyez vos C.V. à l'adresse : recrute_pro@yahoo.fr

■Bureau de Traduction sis à Oran cherche Licencié (e) en traduction (arabe - espagnol) et (arabe - français), maîtrisant l'outil informatique pour poste permanent - Envoyer CV par mail : bureau.traduction31@gmail.com

■Sté de menuiserie d'aluminium recrute des Poseurs qualifiés expérience 5 ans, de préférence avoir travaillé avec des étrangers - Tél : 041.537.471 - Envoyer CV au : alurama31@yahoo.com

■SCHRODER CUISINE GERMANY. Recrute : Agents commerciaux - Architectes - Agents de montage - Bonne présentation et maîtrise de la langue française et l'outil informatique exigées - Transmettre CV à : schroder.recrutement@gmail.com

■Pharmacie ORAN cherche : Pharmacien expérimenté dans vente. Chifa - Vendeur expérimenté - Horaire : 12 H - 19 H - Samedi 9 H 30 - 19 H - Tél : 0772.37.37.24 - e.mail : nekkache.nad@outlook.fr

■Garde-malade âgé de 56 ans avec expérience, cherche Travail - Tél : 0777.46.51.51

■Je recrute une Assistante en anglais bien vouloir avec l'expérience et Gestionnaire de stock - Envoyez votre CV par mail: eurlmed10@yahoo.Fr

■Magasin à ORAN centre-ville cherche Vendeur à plein temps, niveau scolaire souhaité - Envoyez vos CV au : Confiseriedubonheur@Gmail.Com

■Sté basée à ORAN spécialisée dans la distribution agroalimentaire recrute : Administration des ventes - Comptable - Facturiers - Magasiniers - Vendeurs - Chauffeurs - Superviseurs - Envoyez votre CV par email : rhocd.distribution@yahoo.com

■Station Essence à GDYEL recrute : 02 Pompistes et 01 Vidangiste Lavagiste - Tél : 0781.25.80.34

■Entreprise de Catering à ORAN cherche : 1 Comptable avec 10 ans d'expérience - 2 Femmes de ménage - Tél : 0555.01.09.94

■SARL ARTISANO. Fabricant de Salons et Meubles cherche : Couturiers / Couturières - Coupeurs / Coupeuses (Qualifiés) - Chef atelier couture Modéliste - Menuisiers - Agent montage meuble - Salaire selon compétence. Transport assuré - Zone Industrielle Chteïbo. Nedjma - Tél : 0560.33.08.90 / 0770.93.69.48

■Entreprise privée cherche un Chaudronnier qualifié ayant plus de 10 ans d'expérience - Nous contacter au : 0559.56.93.50

LOCAUX

■Loue à AÏN TEMOUCHENT : Pizzeria moderne complètement équipée, nouvellement aménagée - endroit commercial - Tél : 0558.97.61.20

■Cherche Achat Usine 3.000 m² à 5.000 m² Zone Industrielle : SENIA - CHETEÏBO - EL KARMA - AG BENSAID - 041.29.26.03 / 0661.20.31.86 - Email : cabinetbensaid@gmail.com

■Loue 2 locaux 40 m² + 40 m². Faux plafond - Rideau électrique : 54, Rue Bessol Allel - Choupot Rue ADEL Shop - Tél : 0799.46.63.97

■Vends Local, idéal pour Bureau : 12 m². Acté. C4 Résidence Clémentine. Haut standing. Centre-ville ORAN - Tél / 0558.637.145 - Après 15 H - Voir Photo : www:ouedkhniss.com

■Loue local de 1.100 m² en trois niveaux (Sous-sol avec accès direct, RDC, R+1) plus de 650 m² d'espace de stockage et 450 m de bureaux (8 Bureaux) à ORAN - Prix après visite - Tél : 0557.04.61.76

■Local à louer à Belkaïd. Superficie 98 m². Prix intéressant - Tél : 0560.91.32.11

■A louer local 30 m² coin commercial avec sanitaires, clim et autres commodités - Tél: 0770.10.69.82

■Vends local. Sup. 80 m² - Acté - Toutes commodités, eau, gaz, électricité - bien situé en face le jardin Aïn El Arbaâ - Aïn Témouchent - Tél : 0561.41.63.65

■A vendre grand magasin (Superette). Acté. 320 m² + sous-sols à ORAN - Bien situé. Bien aménagé - Tél : 0554.12.78.92

■A vendre : Hangar plus bureau de 400 m² avec terrain de 200 m², 02 façades et un puits, sis à Route Nationale HASSI BEN OKBA à 800 m de la Zone Industrielle de Hassi Ameur - Tél : 0550.16.53.16 / 0550.16.55.16

■Vends 2 locaux commerciaux jumelés à El Akid Lotfi 100 m² au sol + 30 m² en étage, très bien aménagé, conviennent toute activité. Grande artère, parking - Prix après visite - Tél : 0560.03.73.87

■A vendre Café 2 façades à Bir El Djir en face Commissariat - Tél : 0559.08.03.94

DIVERS

■Vous comprenez mal quand on vous parle ? Vous augmentez la télé ? AUDIOLEF vous aide à bien entendre - Téléphonez au 0661.10.35.23 : BATNA - MEDEA

■Vous entendez mal ? AUDIFEL Test gratuit de votre audition - Téléphonez au : 0661.10.35.01 ORAN - 0661.10.35.03 TLEMCEN

■Vous entendez mal ? AUDIFEL Test gratuit de votre audition - Téléphonez au : 0661.10.35.05 SAÏDA - 0661.10.35.16 TIARET

■Entreprise privée longue expérience offre ses Services de Maintenance et Intervention sur tout type de Chaudières industrielles et Installation à l'échelle nationale - Contacter : 0561.48.24.12

■A vendre : Tour TOS - Fraiseuse SUMUAA + Atelier complet - Tél : 0774.37.54.04

■A vendre : Group 40 kW + Rectifieuse vilebrequin A.M.C. Danemark 1500 + Tour 6 m, 9 m, 3 m + Poste à soudure MILLER pour culasse – Tél : 0661.24.74.65 - MOSTAGANEM

■Vends Imprim. complète : Offset KORS (52/72) - Châssis Insol. (95/105) - Massicot Ouv. 90 m - Platine gris - Piqueuse RAPIDEX - 2 Machines tompographie - Châssis Insol. AV - Boîte Tampon - Balancier DARINE – 0771.92.91.60 - 041.48.16.19

■A vendre : Salon 05 places + la Table du centre d'origine MALAISIE - Prix : 45.000 DA – Contactez-nous au : 041.54.10.20

■Vestes - Doudounes - Blousons : de marque française RIVALDI pour Vente en Gros uniquement. 800 pièces. Stock visible sur ORAN - Prix 3.200 à 3.500 DA/Pce - Photos disponibles - Tél : 0554.64.16.61

■Importateur propose pour Vente en Gros uniquement : Pantalons Femme enceinte super prix : 650 DA/pièce - Forte rentabilité. Unique en ALGERIE. Stock visible à ORAN - Tél : 0554.64.16.61

■TLEMCEN - Pour toutes vos Publicités sur tout journal de votre choix une nouvelle adresse : CANAL SUR. Rue Damerdji Rue de Paris. Placette Bab El Hdid - TLEMCEN centre-ville - Tél : 0551.00.30.40 - Conseil & Rédaction gratuits

■Vends une (01) Remorque de marque française " ERCA " équipée de portes pour fermeture du dessus et de protection des feux arrière - Tél : 0663.11.11.07 - 0550.09.95.41

■Ouverture d'une Résidence pour Jeune Filles, située en face de la Sûreté de wilaya d'Oran - Boulanger - Contacter le N° 0771.28.01.30

■Vends Pompe à béton (1G) état neuf + Moteur DEUTZ 6 cylindres type 913 bon état + MITSUBICHI L 200 Année 2008 - Mob : 0780.69.43.64

■Loue Licence de café Wilaya d'ORAN pour 3 ans. Loyer 5.000 DA - Urgent - Cause départ - Tél : 0554.61.68.36 - 041.44.98.60

■A vendre : 4 Machines de conditionnement de produit liquide (Bon état) - Un Mélangeur pour produit liquide 600 L (Neuf) - Tél : 0790.23.62.63

■A vendre : Une Ligne de production de Nougat enrobé - Un Conche de chocolat 1.000 Kg (neuf) - Une Ensacheuse Flowpack (Bon état) - Tél : 0790.23.62.63

■Prof de Physique - Chimie donne des cours à domicile de l'élève pour les niveaux suivants : 1ère AS et 2ème AS et 3ème AS - Contacter : 0550.59.82.94 - à ORAN

■Plombier Chauffagiste avec atelier mobile offre ses services : Installation sanitaire et Chauffage - Rénovation et Dépannage - Devis étudié et Conseils de professionnel - Mr Mergoum. Tél : 0772.56.30.73 - 0542.23.96.03

■Un Groupe d'enseignants spécialisés donne des Cours de soutien pour les élèves et les étudiants (Tous les niveaux) - Tél : 0559.24.11.95 - Adresse : Haï El Manawer Rue Hakim Sandaras N° 2 - 3ème étage Porte à droite (ORAN) - L'inscription à partir du 1er Octobre 2014

■Plombier : Débouchage canalisation chauffe-eau - Robinetterie - Salle de bains - Evier - Fuite gaz - Installation - Entretien - Rénovation - Conseil - 7 J / 7 et 24 H / 24 - Tél : 0559.91.73.14

■Vends Comptoir Frigo 1 m 20 et Tournebroche Poulet - Tél : 0663.30.34.50 - ORAN

■Pour des raisons de santé : Vends Matériel Pressing T.B.E. - Tél. Karim : 0793.60.45.00

■Ouverture d'une Résidence pour Jeune Filles fonctionnaires ou employés, située en face de la Sûreté de wilaya d'Oran - Boulanger - Contacter le N° 0771.28.01.30

■Réparateur : Achète des Machines à café d'occasion marque CONTI 2 bras, 3 bras et 4 bras - Contactez : 0771.80.62.68

■Importateur propose pour Vente en Gros uniquement : Pantalons Femme enceinte super prix : 650 DA/pièce - Forte rentabilité. Unique en ALGERIE. Stock visible à ORAN - Tél : 0554.64.16.61

■Vestes - Doudounes - Blousons : de marque française RIVALDI pour Vente en Gros uniquement. 800 pièces. Stock visible sur ORAN - Prix 3.200 à 3.500 DA/Pce - Photos disponibles - Tél : 0554.64.16.61

PENSÉE

Bien que les fleurs se fanent, meurent et disparaissent, leurs précieux parfums demeurent, tout comme ces fleurs éclatantes ceux que nous aimons ne meurent jamais

SAAD ABDELWAHEB

demeure avec nous dans souvenirs précieux.

« ALLAH YARHMEK »

Amina - Rym et Amel

PENSÉE

2 ans déjà, cher papa, que tu nous as quittés pour un monde meilleur, un monde que tu mérites.
Ton sourire, ta bonté, ton savoir, ton humour aussi font qu'il n'y a pas un jour qui passe sans que nous pensions à toi. Tu nous manques tellement.
Repose en paix Papa chéri, rien ne pourra te remplacer.
La famille BENMANSOUR prie tous ceux qui ont connu notre cher

BENMANSOUR Mohammed

d'avoir une pieuse pensée pour le repos de son âme.

PENSÉE

Papa chéri, 2 années sont passées depuis que tu nous as quittés le 4 Octobre 2012.
El Hamdoulillah, Dieu te compte parmi ses fidèles en ce jour du 4/10/2014 qui coïncide avec Aïd El Adha. Je t'écris pour te dire à quel point tu me manques, chaque jour j'attends la nuit avec impatience pour te retrouver en rêve. Je te remercie pour tout : l'éducation, l'affection, les conseils. Tu étais mon guide, mon confident, mon ami. Sans toi je suis perdue. Je te dis repose en paix.

ALLAH Yarhmek.

Ta fille Lila qui t'aime très fort.

PENSÉE

A la mémoire de ma chère mère que j'adore
Mme YOUSFI CHERIFA née TERBECHE.
Cela fait 2 longues années que tu es partie, tu es inoubliable maman, personne n'a pu combler le vide que tu as laissé. Le mot maman me manque tellement et les larmes chaudes couvrent ce que j'écris. Ton manque nous fait toujours mal car tu as disparu en silence brutalement, précipitamment. Tu es toujours présente dans nos cœurs car la place d'une mère ça ne se remplace ni ne s'oublie jamais. Repose en paix chère mère.

Ta fille qui t'aime

كل نفس ذائقة الموت

PENSÉE

A la mémoire de ma chère mère
SAÏDI OUMELKHEÏR dite Hadja / feu MAMEN
Tu es partie le 06-10-2013 emportant avec toi ta sagesse, ta générosité et ton grand cœur.
Tu manques beaucoup à nous tes filles, à tes fils Rachid et Amine ainsi qu'à tes petits-enfants. Nos larmes n'ont pas cessé de couler.
ALLAH YARAHMEK.

Ta fille SAKINA

PENSÉE

BAÏK ABDELHAMID
Né le 17/11/1965 - Décédé le 06/10/2009.
A la mémoire de notre cher fils, frère BAÏK Abdelhamid.
Cela fait déjà 5 ans qu'il nous a quittés laissant derrière lui un immense vide que personne ne pourra combler. En cette douloureuse circonstance nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
ALLAH YARAHMEK.

Ton père, ta mère, ton frère et tes sœurs et neveux

Le MERIDIEN

ORAN HOTEL & CONVENTION CENTRE

RECRUTE

Commercial Groupe et Evènement
Boulanger
Bagagiste
Serveurs (ses)
Pizzaiolo
Agents de Nettoyage - Femme de Chambre

Profil :

- Bonne présentation, disponibilité et flexibilité.
- Dégagé des obligations du service national.
- Expérience dans le domaine souhaitable.
- Apte à travailler de jour comme de nuit.
- Connaissance de la langue arabe et française.

Envoyez votre CV, **en précisant le poste dans l'objet de l'email / fax, à :**
recrutement.oran@lemeridien.com / Fax 041 984 024
Ou postulez directement sur notre site internet:
www.lemeridien.jobs

حسناوي ترميم
Hasnaoui Tarmim

SARL HASNAOUI TARMIM
BP 422 Zone industrielle Sidi Bel Abbès
Tél : 048 70 33 98 / 70 35 06
Fax : 048 70 32 22
Importante entreprise de restauration

Recrute à

■ SIDI BEL ABBES :

1. Responsable de ressource humaine
2. Technicien d'administration

Conditions de recrutement :

- Expérience de 03 ans minimum
- Formation académique adéquate au poste
- Maîtrise parfaite de la langue française et bonne connaissance de la langue espagnole
- Résidence à SIDI BEL ABBES

Les candidats répondant aux conditions sont priés d'envoyer leur CV avec photo à l'adresse émail suivante : Patrimap@yahoo.es SARL HASNAOUI TARMIM- BP 422 Zone industrielle Sidi Bel Abbès

Tél : 048 70 33 98 / 70 35 06 - Fax : 048 70 32 22

Importante entreprise de restauration

Recrute à

■ ORAN

1. Conducteur de travaux
2. Technicien d'administration (connaissance de ressource humaine)
3. Architecte

Conditions de recrutement :

- Expérience de 03 ans
- Formation académique à ce sens
- Maîtrise parfaite de la langue française et bonne connaissance de la langue espagnole
- Résidence à ORAN

Les candidats répondant aux conditions sont priés d'envoyer leur CV avec photo à l'adresse émail suivante : Patrimap@yahoo.es

Football - Ligue 1

L'USMA et le MCA à la peine, le MCO et l'USMH en hausse

M. Benboua

Difficile vainqueur de l'USMA, lors de la sixième journée du championnat de Ligue 1, le CSC a pris seul les commandes du groupe, profitant au passage de la contre-performance de son ex alter-ego, la JSK, qui s'est inclinée au stade du 20 août devant la JSS. Ainsi, le Chabab de Constantine, qui restait sur une défaite à Oran, a repris la situation en mains en tirant son épingle du jeu, d'autant plus qu'il avait affaire au champion sortant. Ce dernier, qui a essuyé sa troisième défaite de rang, a dégringolé au classement, se trouvant désormais à la onzième place.

Cette baisse soudaine de régime n'a pas échappé aux dirigeants du club de Soustara, qui ont mis la pression sur l'entraîneur français Hubert Velud. Pour sa part, la JSK, sous la conduite de Karouf après le départ du technicien Belge Hugo Broos, a été piégée par un but de Amri en fin de partie. Les Kabyles sont désormais à trois longueurs du CSC, tandis que la Saoura remonte à la sixième position en compagnie du MCEE, auteur d'un nul face au RCA et du MOB, qui est allé accrocher l'ESS, finaliste de la Ligue des champions d'Afrique. De son côté, l'USMH, auteur de trois victoires d'affilée, dont la dernière face au promu, l'USMBA, s'est hissée à la deuxième place. Les Harrachis, sur lesquels personne n'aurait misé avant le coup d'envoi du championnat, sont en train de déjouer les pronostics et affichent une belle forme et ce, en dépit du départ de plusieurs éléments clés à l'intersaison et plus particulièrement de leur entraîneur Boualem Charef. Ce dernier devrait certainement avoir des regrets ces derniers temps, d'autant qu'il peine à gérer la grosse pression au MCA. Le dernier match nul concédé à domicile par le Doyen face à l'ASMO, invaincue en deux déplacements consécutifs a, encore une fois, relancé le débat sur la qualité de l'effectif du Mouloudia, appelé pourtant à jouer le titre. Par ailleurs, à Oran, le MCO version Jean Michel Cavalli, a retrouvé des couleurs après son second succès d'affilée face au NAHD, en se hissant à la cinquième place. En revanche, au bas du tableau le Nasria ferme la marche avec seulement deux points, ce qui a contraint l'entraîneur Aït Djoudi à la démission qui n'a pas été accepté par dirigeants. Enfin, le CRB, qui était dans l'obligation de s'imposer pour éviter l'implosion, a réalisé l'essentiel du jeu face à l'ASO, l'autre mal-classé, qui occupe l'avant dernière place, sans la moindre victoire toujours.

CS Constantine

Bentobbal réagit aux rumeurs

A. Mallem

Selon le directeur général du CSC, Omar Bentobbal, son équipe fait toujours l'objet de tentatives de déstabilisation par des milieux qu'il a évité de citer. Jeudi dernier, à la fin du match CSC-USMA, il a dénoncé «la rumeur pernicieuse qui a circulé toute la semaine précédant le match contre l'équipe de Soustara et qui visait à faire croire aux supporters que le match était arrangé entre les responsables des deux clubs. Je dois affirmer encore que le CSC de Bentobbal n'achète ni ne vend de matches. Je l'ai bien dit à mon arrivée à la tête de l'équipe et je le dirai toujours. Le CSC joue un football propre et obtient les résultats sur le terrain et non dans les coulisses. Je dois dire aussi que les responsables de l'USMA sont exempts de tout reproche à ce sujet ». Et d'avancer pour appuyer ses propos «que la victoire obtenue sur le terrain face au champion sortant le prouve amplement». Interrogé sur la situation financière au sein de l'équipe, Bentobbal a affirmé que tout va pour le mieux. «Il n'y a aucun problème financier avec les joueurs. Il y a seulement deux jours, toutes les primes des matches précédents ont été versées et l'administration est également à jour en ce qui concerne le paiement des salaires. Aussi, après l'Aid, les joueurs toucheront la prime de victoire du match d'aujourd'hui », a-t-il conclu pour couper court à toutes les rumeurs.

NA Hussein Dey

Azzedine Ait Djoudi poursuivra sa mission

L'entraîneur du NA Hussein Dey, Azzedine Ait Djoudi, est revenu sur sa décision de démissionner, estimant que le moment est à la «mobilisation» pour permettre à l'équipe de provoquer le déclic, a appris l'APS auprès de l'intéressé. «Après la défaite, que est de trop, concédée à Oran face au MCO (ndlr, 1-0), j'avais affiché mon intention de démissionner d'autant que l'équipe peine depuis le début de la saison. 48 heures après le match, j'ai décidé de poursuivre ma mission avec l'objectif de redresse la barre», a indiqué à l'APS le coach des «sang et or».

Le NAHD, qui a retrouvé cette saison l'élite du football national, reste sans la moindre victoire, après 6 journées disputées. Les coéquipiers de Hocine Metref occupent la dernière place au classement avec 2 points seulement. «Nous sommes en train de pratiquer un beau football, seulement les résultats ne suivent pas, ce qui est embêtant. Nous allons tâcher de se racheter dès le prochain match», a-t-il ajouté.

Lors de la reprise du championnat prévue le week-end des 17 et 18 octobre, le Nasria sera au rendez-vous avec le derby algérois face au voisin du CR Belouizdad.

IS Tighenif

Un départ prometteur

Abid Djebbar

L'IS Tighenif, auteur ces dernières saisons de mauvais départs en championnat de division nationale, a rectifié le tir au début de cet exercice. Et ce ceci s'explique par la stabilité à tous les niveaux, staff dirigeants et techniques outre l'effectif. Dans ce contexte le président Benaoum Badredine a renouvelé sa confiance au duo Bouaksa-Beldjilali, venus en cours de saison écoulée en pompier et qui a pu relever le défi en maintenant le club dans ce palier.

Ces deux techniciens, mis dans de bonnes conditions de travail, ont tenu à travailler avec le même groupe renforcé par deux anciens joueurs Boukhari et Kebaili, de retour au bercail.

Tous les clignotants sont au vert pour cette équipe qui comptabilise six points pour deux victoires à domicile devant l'OM Arzew et le SKAF Miliana et une défaite en déplacement à Oued Rhiou devant le RCBOR.

Côté statistiques, la ligne d'attaque s'est manifestée à cinq reprises, alors que la défense n'a encaissé que deux buts.

Dans le camp des supporters, on reste confiant pour la suite de la saison.

Lors de la prochaine journée on sera fixé sur les ambitions de l'IS Tighenif qui sera en examen à domicile face au SCM Oran.

PSG pas assez français

Le secrétaire d'Etat aux Sports relance le débat

C'est un sujet qui a déjà été évoqué au PSG depuis l'arrivée des Qataris. Nombreux sont ceux qui regrettent le faible nombre de joueurs français dans le onze de départ du club de la capitale ces dernières années. C'est notamment le cas du secrétaire d'Etat aux Sports Thierry Braillard.

Les Français du PSG plus nombreux sur le banc que sur le terrain. Pendant que le Paris Saint-Germain a régalé les supporters français en s'imposant contre le FC Barcelone (3-2) en Ligue des Champions cette semaine, certains se demandent encore si cette équipe est toujours française.

La raison ? Le faible nombre de joueurs français dans le onze de départ de Laurent Blanc. Un sujet qui fait débat depuis l'arrivée des Qataris, et de retour après les déclarations du secrétaire d'Etat aux Sports, Thierry Braillard, sur le site des Echos. «J'aime le foot, donc je suis obligé d'aimer le PSG.

Il y a une seule chose qui me déçoit, et j'ai déjà eu l'occasion de le dire aux dirigeants, c'est que le Paris Saint-Germain a joué par exemple la semaine dernière sans aucun Français sur le terrain», a-t-il expliqué. «Ce n'est pas une remarque franchouillarde. C'est simplement se poser la question : à quoi servent les centres de formation ? Par exemple, Adrien Rabiot, espoir du foot, va partir à la Roma parce que son horizon au sein de l'équipe est bouché» , a ajouté Braillard. Si on peut en effet regretter le départ de certains jeunes, peut-on cependant être déçu de voir évoluer des joueurs comme Zlatan Ibrahimovic, Thiago Silva, Marco Verratti ou encore Thiago Motta dans notre championnat ? Les amateurs de ballon rond sont plutôt ravis. Si les joueurs français étaient tous exceptionnels, bien que ce soit le cas de certains, les clubs de L1 brilleraient depuis bien longtemps en Coupe d'Europe. Mais le PSG a fait le pari de remporter rapidement la Ligue des Champions. Les Qataris ont donc mis la main à la poche pour recruter de grands joueurs qui se révèlent en effet être Suédois, Italiens, Brésiliens ou encore Argentins. L'absence de joueurs nationaux dans les grands clubs de Premier League ne pose pas vraiment de problèmes à leurs supporters. Il ne faut tout de même pas oublier que Blaise Matuidi est un titulaire indiscutable à Paris avec son retour à son meilleur niveau. Lucas Digne et Yohan Cabaye devraient également obtenir du temps de jeu régulièrement, alors que Clément Chantôme, Zoumana Camara et Jean-Christophe Bahebeck peuvent dépanner. Cela ne fait, certes, qu'un seul joueur capable pour le moment d'être presque toujours titulaire, mais le PSG a choisi de miser sur des grands joueurs étrangers pour faire avancer rapidement son projet. Chose que l'AS Monaco a également tenté avant de revoir ses objectifs à la baisse. Mais avec seulement trois éléments régulièrement titulaires (Kurzawa, Toulalan et Kondogbia), le club de la Principauté ne fait pas non plus beaucoup de places aux joueurs français...

N'oublions pas également que le PSG souhaite s'appuyer à l'avenir sur son centre de formation, à la manière du FC Barcelone, en formant notamment des pépites françaises.

Un budget de 8-9 millions d'euros a d'ailleurs été alloué à la formation. Ce n'est pas rien...

Real Madrid

Ancelotti prend la défense de Zidane

Carlo Ancelotti a pris samedi la défense de Zinédine Zidane, accusé par l'entraîneur du Rayo Vallecano d'exercer en Espagne sans être diplômé. Au contraire de la majorité de ses confrères... Zinédine Zidane ne possède toujours pas le diplôme requis pour entraîner. Le Français, adjoint de Carlo Ancelotti en équipe première l'an dernier au Real Madrid, dirige pourtant depuis le début de la saison la réserve des Merengue. Ce que ne digèrent pas d'autres entraîneurs exerçant en Espagne. En premier lieu Paco Jémez, le coach du Rayo Vallecano. Ce dernier, en colère, ne s'était d'ailleurs pas gêné pour le faire savoir récemment via la presse (Marca). « Je ne le considère pas comme un collègue parce qu'il n'est pas diplômé, pestait Jémez. Quand il aura le diplôme, je le considérerai comme un collègue. Je ne sais pas pourquoi j'ai eu le diplôme, ni pourquoi j'ai étudié, s'il s'avère qu'en Espagne, on peut entraîner sans diplôme. C'est une honte. » Des attaques qui n'ont pas plu à Carlo Ancelotti, venu en aide samedi à son ancien adjoint. « Je crois que cet entraîneur a trop parlé, a rétorqué Carletto en conférence de presse. Zidane fait son cursus en France, qui dure deux ans. Dans d'autres pays, il pourrait entraîner pendant le cursus. Moi, j'ai commencé à entraîner sans diplôme. »

Ligue 2

La JSMB vire en tête, le WAT à l'agonie

M. Zeggai

Changement de décor en tête du classement de ce championnat après la sixième journée. Une journée qui été fatale au CRBAF et à l'ABS qui ont concédé leur première défaite de la saison. La palme revient à l'USC et à la JSMB. Dans un match joué à huis clos sur décision des deux présidents Bekkouche et Yahi, le derby CRBAF-USC est revenu contre toute attente aux gars de Oum El Bouaghi grâce à un doublé de Demane Hamza qui a mis fin à la belle série des gars de Aïn Fekroun qui n'ont pas exploité le revers concédé de l'ABS pour s'emparer de la première place occupée désormais seule par la JSMB. En effet, les Bejaouis ont réussi une belle sensation en étant les premiers à avoir inscrit les deux premiers buts de la saison à la défense Boussaâdie. Chibane, auteur du premier but, a consolidé sa position de meilleur buteur de cette division, son coéquipier Yahia Cherif signant la seconde réalisation de son équipe. Par cette victoire, la troisième à l'extérieur, la JSMB affiche clairement ses prétentions pour retrouver l'élite qu'elle a quittée la saison écoulée. Les deux défaites du CRBAF et de l'ABS ont permis au MCS et à l'OM de les rejoindre à la deuxième place. Les Saidéens du coach Mehdaoui ont bien réagi après leur nul concédé à domicile face au DRBT en allant à Merouana enfoncer l'ABM, seule formation n'ayant pas encore enregistré la moindre victoire jusqu'à présent. Cette contre performance a précipité le départ de l'entraîneur Latreche qui a annoncé sa démission juste après le match. Seul point noir, l'expulsion de Benchergui (MCS). Quant à l'O Médéa, il a renoué avec les succès en réussissant à remporter une belle victoire face à l'ESMK, la première sous l'ère du coach Biskri. Ces trois points auront permis aux Médéens de revenir à deux longueurs du nouveau leader, la JSMB, et gardent ainsi leurs chances intactes pour disputer l'une des trois premières places. Ce n'est pas le cas du CABBA qui a laissé passer une belle opportunité de s'accaparer seul de la position de dauphin. Le RC Relizane est passé par là et a contraint au partage des points les Bordjis qui enregistrent leur premier faux-pas de la saison chez eux. De son côté, l'USMB a effectué un joli bond au classement grâce à un deuxième succès consécutif acquis cette fois face à son hôte du jour, l'ASK, qui a essuyé son premier échec depuis l'arrivée de l'entraîneur Terrai.

De son côté, le WA Tlemcen continue de broyer du noir. Cette fois-ci, c'est le promu, le DRB Tadjenanet, qui a mis à nu les limites du team widadi qui compte désormais la bagatelle de sept points de retard sur le leader r. Enfin, l'USMMH, sur un doublé de Belkacemi, a réalisé une belle performance devant le CAB. Le mérite des Hadjoutis est d'être la première équipe de ce groupe à avoir réussi à planter deux buts à la meilleure défense de cette division.

Equipe nationale

Xavier Poitrinal, nouvel entraîneur des gardiens

Le staff de l'équipe nationale a été renforcé avec l'arrivée de Xavier Poitrinal.

Le Français a été engagé par la FAF pour occuper la fonction d'entraîneur des gardiens aux côtés de Hassen Belhadji sur proposition de l'entraîneur national Christian Gourcuff. Xavier Poitrinal, 44 ans, ancien gardien de but, passé dernièrement par l'AS Nancy-Lorraine aux côtés de Jean Fernandez où il occupait le poste d'entraîneur des gardiens (de 2011 à 2013), remplacera son compatriote Michaël Bouly, qui a accompagné Vahid Halilhodzic dans sa nouvelle aventure professionnelle à Trabzonspor. Il devrait entamer ses fonctions aujourd'hui à l'occasion du stage de l'équipe nationale au Centre technique de SidiMoussa en prévision de la double confrontation contre le Malawi.

Leicester City

Mahrez buteur et passeur décisif face à Burnley

Le milieu international algérien de Leicester City, Ryad Mahrez, s'est distingué samedi lors du match nul concédé à domicile face Burnley (2-2), dans le cadre de la 7e journée du championnat anglais de football.

L'Algérien s'est illustré d'abord avec une passe décisive sur l'ouverture du score signée Jeffrey Schulpp (34'). Les visiteurs ont égalisé cinq minutes plus tard par l'entremise de Michel Kightly (39'). Mahrez a redonné ensuite l'avantage à sa formation en marquant le deuxième but juste avant la mi-temps (41'). Loin d'abdiquer, les joueurs de Burnley ont remis les pendules à l'heure au temps additionnel par l'intermédiaire de Ross Wallace. Il s'agit du premier but de la saison pour le joueur algérien, qui avait rejoint Leicester, promu en Premier league, en janvier 2014. Grâce à ce match nul, Leicester remonte provisoirement à la 9e place au classement avec 9 points, alors que Burnley quitte la place de lanterne rouge

(19e, 4 pts). Mahrez (23 ans) fait partie de la liste des 24 joueurs convoqués par le sélectionneur national, Christian Gourcuff, pour la double confrontation face au Malawi, le 11 octobre à Blantyre, et le 15 octobre à Blida, comptant respectivement pour la 3e et 4e journée (Groupe B) des qualifications à la Coupe d'Afrique des nations CAN 2015.

JSM Tiaret

Ahmed Benamar démissionnaire ?

Kamel Lezoul

L'entraîneur de la JSMT, Ahmed Benamar a officiellement déposé sa démission mercredi passé juste avant le match amical que devait jouer son équipe face à l'autre formation de Tiaret, l'IRBT en l'occurrence. Toutefois, Ahmed Benamar quittera son poste une fois que les dirigeants aient déniché un nouvel entraîneur. Les raisons qui l'ont poussé à prendre cette décision et selon nos sources est que le jeune TSS, n'a pas admis qu'un dirigeant déclare qu'il jouerait sa tête en cas de défaite face au CC Sig , or la JSMT est revenue de Mohammadia avec une victoire et a donc préféré quitter le club la tête haute. Des dirigeants démentent ses propos et avouent que Benamar est le seul patron technique de la JSMT, et ce quel que soit le résultat. D'ailleurs, ils viennent de refuser catégoriquement sa démission. Aussi un autre groupe du staff dirigeant est rentré en contact avec deux entraîneurs et n'attendaient que la défaite de la JSMT face au CCS pour procéder au changement du staff technique. Ainsi, la question qui mérite d'être posée est la suivante: les dirigeants et à leur tête le président Mohamed Chadli arriveront-ils à convaincre Ahmed Benamar à poursuivre r sa mission ? Seul l'avenir nous le dira.

Ligue des champions d'Afrique

Madoui satisfait des conditions de préparation

Kamel Mohamed

L'entraineur de l'ES Sétif, Kheiredine Madoui s'est félicité des conditions dans lesquelles se déroule la préparation de son équipe en vue de la finale de la Ligue des champions d'Afrique des clubs. L'ESS affrontera Vita Club à Kinshasa (RD Congo) le 26 octobre avant de l'accueillir lors de la finale retour au stade Mustapha-Tchaker à Blida, le 1er novembre prochain à 19h15. L'entraineur de l'Entente n'a pas caché sa satisfaction quant aux facilitations accordées par les autorités du pays à son équipe. Il a précisé que le stage bloqué qu'effectuera l'ESS au centre technique de Sidi Moussa réservé aux sélections nationales, permettra à l'équipe de récupérer rapidement de sa fatigue et de bien se concentrer sur le match. L'ESS bénéficiera aussi des services du staff médical de l'équipe nationale, ce qui a réjoui Madoui qui a fait observer que toute cette attention va dans le sens de motiver davantage les joueurs. Madoui appréhende cependant les blessures et la forte pression sur les joueurs, accueillant ainsi avec beaucoup de sérénité la décision de la fédération d'ouvrir le centre technique de Sidi Moussa à l'Entente et de mobiliser le staff médical de la sélection nationale en faveur de l'ESS. La formation sétifienne bénéficiera aussi d'un nouveau maillot à l'occasion de cette finale. Le maillot sera aux couleurs nationales, a-t-on précisé. En somme, Madoui insiste sur la concentration des joueurs à la veille de cette finale, rappelant que l'adversaire compte neuf internationaux, alors que l'ESS n'en compte aucun. Il a ainsi demandé à ses joueurs de relever le défi et d'être à la hauteur de leurs ainées en 1988 quand ces derniers avaient décroché la coupe d'Afrique des clubs champions.

Affaire de l'arbitre Bitam

Une radiation à vie prononcée

L'arbitre assistant international algérien, Mounir Bitam, ne peut exercer aucune fonction ou activité en relation avec le football, a annoncé samedi la Ligue de football professionnel (LFP) dans un communiqué publié sur son site officiel.

L'arbitre assistant Bitam, qui est sorti du terrain en plein match entre le CA Bordj Bou Arreridj et le WA Tlemcen le 19 septembre dernier comptant pour le championnat de Ligue 2 Mobilis, a accusé dans des déclarations à la presse, des responsables de la FAF de manipulations. Convoqué lundi par la commission de discipline de la LFP pour audition, Bitam ne s'était pas présenté. «Bitam a commis une faute professionnelle grave en tenant des propos diffamatoires répétés portant atteinte à la dignité et à l'honneur de membres de la Fédération algérienne de football. Il a refusé de répondre aux convocations de l'instance du football malgré les assurances d'impartialité données et a également refusé la collaboration et la présentation des preuves afférentes à ses accusations», a indiqué l'instance fédérale. «La Commission de discipline de la LFP réunie jeudi 2 octobre 2014 a décidé en vertu de l'application de l'article 79 alinéa 2, l'interdiction à Mounir Bitam d'exercer toute fonction et/ou activité en relation avec le football», selon le communiqué de la LFP. La commission de discipline reproche notamment à Bitam: «un manquement aux obligations et responsabilité du statut de l'arbitre, constituant une faute professionnelle grave sur le terrain de jeu et interruption volontaire d'une rencontre officielle dans le but de protester publiquement par un slogan (écrit sur son tee-shirt) diffamatoires à l'encontre de membres nommément, de la Fédération algérienne de Football». Selon le même texte Bitam est coupable aussi «d'une attitude inconsidérée envers les attributs d'équipement de l'arbitre assistant déposé sans considération au centre du terrain et perturbation du bon déroulement d'une rencontre officielle et abandon de poste ainsi qu'une violation de l'obligation de réserve dont il est tenu de par sa fonction». Bitam s'est distingué par un geste qui fera date dans les annales de l'arbitrage algérien. A la 26e minute de jeu de rencontre CABBA-WAT, profitant d'une sortie en touche, il a pénétré sur le terrain, déposé son kit, le drapeau de touche et son maillot officiel laissant apparaître une inscription sur son maillot de corps : «Kerbadj et Hammoum, une histoire d'un jeu manipulé». Mounir Bitam a accusé le président de la Ligue de football professionnel (LFP), Mahfoud Kerbadj, de lui avoir «demandé de faire perdre la JS Kabylie contre le CRB Aïn Fakroun» en demi-finale de la Coupe d'Algérie (2014) et «un haut responsable, de son côté, nous a conseillé (le trio arbitral) de favoriser un des finalistes de la dernière édition de la Supercoupe», selon des déclarations rapportées par la presse nationale.

Sporting Lisbonne

Doublé de Slimani contre Penafiel

L'attaquant international algérien, Islam Slimani, a inscrit un doublé en championnat du Portugal de football, lors de la victoire de son équipe à Penafiel (4-0). Le Sporting a eu du mal à trouver l'ouverture chez Penafiel, c'est Slimani qui va débloquer la situation à 20 minutes de la fin de la tête en se jetant au bon endroit suite à un centre de Jefferson. Deux minutes plus tard, servi en profondeur, il s'emmène le ballon du genou droit avant de lober le gardien du pied gauche. A partir de là, les Lisboètes sont libérés, et c'est encore Slimani qui décale Capel qui centre pour Montero qui marque le troisième. C'est enfin Nani en solitaire qui marque le quatrième but. Avec cette victoire, le Sporting Lisbonne revient à trois points du leader Benfica.

07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Tokous wa dourous
10.25 Abtal kung fu
10.50 Louebat imeraa radjoul
Feuilleton
12.00 Chahid oua chaouahid
12.00 Tayar el mouhit el hadi
Documentaire
13.00 Journal télévisé
13.20 Selma
Feuilleton
15.00 Mahla dhi el achia
16.00 Moutaât el maïda
16.30 Generator Rex
17.00 La double vie
17.30 Biatouna
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Takdar tarbah

19.00 Safer el hidjara
Feuilleton
20.00 Journal télévisé
20.45 Zian darek
21.15 Min waqiouna
22.10 Festival Timgad
23.15 Documentaire
00.00 Journal télévisé

10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.50 Consomag
13.00 Toute une histoire
14.10 L'histoire continue
14.40 Comment ça va bien !
15.55 Dans la peau d'un chef
16.55 Face à la bande
17.50 N'oubliez pas les paroles
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.45 Météo 2

19.50 Castle

Saison 6 - Episode 8
- Le meurtre est éternel
Avec Nathan Fillion, Stana Katic, Susan Sullivan, Seamus Dever
Une célèbre spécialiste des relations humaines est retrouvée morte dans sa voiture, une balle dans la tête. Son assistant confie à Esposito que la victime avait annulé tous ses rendez-vous le jour du drame. En entrant dans son bureau, les deux hommes constatent qu'il a été fouillé de fond en comble et que les dossiers de certains de ses clients importants ont été ouverts. Beckett découvre bientôt que la victime cachait des secrets.
22.05 Mots croisés
23.35 La mariée était en noir
01.20 13h15, le samedi...

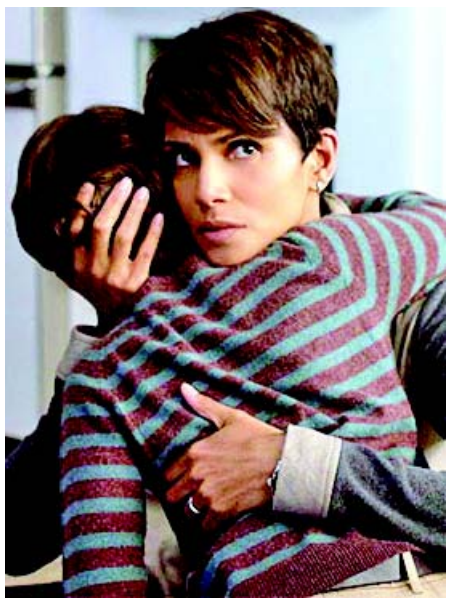
09.50 Midi en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.50 Un cas pour deux
15.10 Des chiffres et des lettres
15.50 Harry
16.25 Un livre, un jour
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
17.55 Objectif indépendance
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.15 Plus belle la vie

19.45 L'ombre d'un doute

- Napoléon : le défi de trop ?
Présenté par Franck Ferrand, Clémentine Portier-Kaltenbach
Le 3 mai 1814, après sa défaite face aux armées coalisées d'Europe, l'Empereur s'installe à l'île d'Elbe. Moins d'un an plus tard, à la tête d'un millier d'hommes, Napoléon débarque en France et reprend le pouvoir. Mais le 18 juin 1815, à Waterloo, il essuie une défaite sans précédent contre les Britanniques et les Prussiens. L'homme qui dominait l'Europe entière va devenir en quelques mois le prisonnier du rocher de Sainte-Hélène.
21.55 Grand Soir 3
22.45 Génération des autonomistes basques
23.35 Inspecteur Barnaby
01.15 Midi en France

12.00 L'Amérique à vélo
12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.05 Zoo nursery Berlin
14.35 Hélène et les animaux
15.35 La France du bout du monde
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.15 Entrée libre
19.40 Une femme dans la Révolution
21.20 Fiction
21.40 C dans l'air
22.45 Avis de sortie
22.55 Entrée libre
23.15 Le business de la mort
00.10 La grande aventure des petits zoos
01.00 Cachalot contre calamar géant

12.20 Arte journal
12.30 A l'origine
14.50 Contes des mers
15.35 La valse des continents
16.20 X.enius
16.45 De l'art et du cochon
17.15 Les plus beaux parcs nationaux d'Asie
18.00 Planète glace
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.45 Tout est vrai (ou presque)
19.50 Le mur invisible
Avec Martina Gedeck, Ulrike Beimpold, Karlheinz Hackl, Wolfgang M Bauer
Une femme vient séjourner quelques jours à la montagne dans le chalet d'un couple d'amis. Parti faire une course au village voisin, le couple ne revient pas. Le lendemain, la femme par à leur recherche en compagnie de Lynx, le chien de la maison. Mais un peu plus loin, sur la route, elle heurte un mur invisible qui l'empêche d'avancer. Isolée dans une zone assez importante, en pleine nature, elle s'organise pour survivre et tente de supporter cette soudaine solitude.
21.30 Faust
23.45 Copines de RDA
01.00 Pilules bleues



M6 19.50

EXTANT

Saison 1 - Episode 4
- Noirs desseins
Avec Halle Berry, Goran Visnjic, Pierce Gagnon, Camryn Manheim
Alan Sparks veut tout mettre en œuvre pour que Molly ne découvre pas qui est le père de l'enfant qu'elle porte. Pendant ce temps, celle-ci s'enfuit et trouve refuge sur une île isolée, chez son père Quinn, avec John et leur fils. De son côté, Sam Barton subit un interrogatoire pénible mené par Sparks qui la menace ouvertement. Hideki Yasumoto réalise des expériences suspectes dans un laboratoire secret.

CANAL+ 21.45

SPÉCIAL INVESTIGATION

Présenté par Stéphane Haumant
En Chine, la corruption est un sujet sensible qui gangrène jusqu'au sommet de l'État. Un phénomène pris au sérieux par le pouvoir chinois car il fissure les fondations du régime. En deux ans, une campagne anti-corruption a sanctionné 300 000 membres du parti communiste. Dessous de table, chantage, détournements qui se chiffrent en milliards, la corruption est devenue un véritable fléau. Les militants anti-corruption, qui révèlent ces scandales, sont placés sous surveillance et font l'objet de répression.

W9 19.50

LES INCORRUPTIBLES

Avec Kevin Costner, Robert De Niro, Sean Connery, Andy Garcia
A Chicago, au temps de la prohibition, Al Capone règne sur le trafic d'alcool, le jeu et la prostitution. Eliot Ness, agent fédéral de la brigade financière, est chargé de le traquer. Mais sa première descente dans un entrepôt de Capone est un fiasco total. En recrutant trois hommes de confiance, Jim Malone, Oscar Wallace et George Stone, Ness compte bien arriver à mettre un terme aux agissements d'Al Capone.

11.00 Les douze coups de midi
11.50 Petits plats en équilibre
12.00 Journal
12.50 Météo
12.55 Les feux de l'amour
14.15 Statut suspect
16.00 L'addition, s'il vous plaît
17.00 Bienvenue chez nous
18.00 Money Drop
18.55 Météo
19.00 Journal
19.35 Météo
19.40 Nos chers voisins
19.45 C'est Canteloup

19.55 Une famille formidable

- Un manoir à Madère
Avec Anny Duperey, Bernard Le Coq, Béatrice Agenin, Alexandre Thibault
La famille Beaumont débarque à Madère où Jean-Philippe et Manon doivent hériter d'un manoir. Au cours de la soirée, les jeunes gens expliquent que l'héritage tient à trois conditions qui doivent être réunies dans les 33 jours : le couple doit se marier, faire un enfant et remporter, en famille, un fameux concours de tir à la corde.
21.45 New York Unité Spéciale
00.15 Au Field de la nuit

09.00 Face au doute
10.45 Desperate Housewives
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.05 Scènes de ménages
12.40 Météo
12.45 Un rêve éveillé
14.45 Fréquence Love
16.40 Les reines du shopping
17.50 100 % mag
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.10 Scènes de ménages
19.50 Extant

22.25 Under the Dome

Saison 1 - Episode 4
- Le fléau
Avec Mike Vogel, Rachelle Lefevre, Dean Norris, Alexander Koch
Julia a découvert que Barbie avait un rapport avec son mari disparu. A quelques pas du dôme, alors que les militaires se préparent à partir, Linda fait un malaise. Le personnel hospitalier constate qu'il y a de plus en plus de malades, victimes de fièvres et de migraines. Recrutée pour l'occasion, la mère de Norrie, psychiatre, pense qu'il s'agit d'une épidémie de méningite. Mais la ville manque de médicaments.
00.10 Three Rivers

11.45 La nouvelle édition, 2e partie
13.00 9 mois ferme
14.20 Salut les Terriens !
15.25 Importantissime, les coulisses de l'émission
15.30 Kick-Ass 2
17.10 Pendant ce temps...
17.15 Le Before du grand journal
17.45 Le JT
18.05 Le grand journal
19.00 Le grand journal, la suite
19.25 Le petit journal

19.55 Borgia

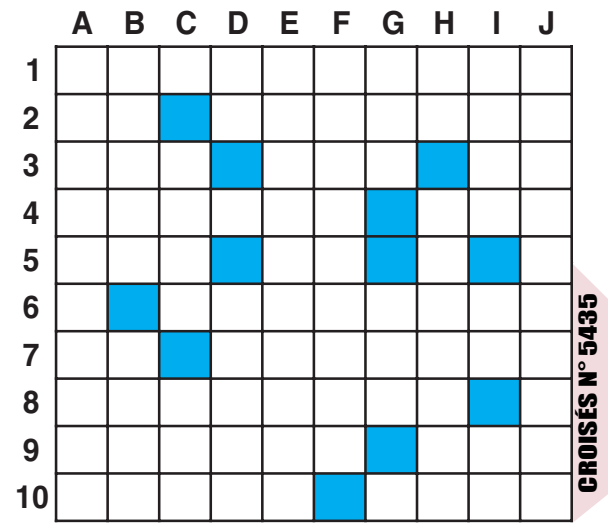
Saison 3 - Episode 7
- 1501
Avec John Doman, Mark Ryder, Isolda Dychauk, Assumpta Serna
Malgré le rappel à l'ordre de Rodrigo, son fils Cesare continue d'agir selon son bon vouloir. A Rome, les cardinaux n'hésitent pas à se plaindre de ses méthodes. Les généraux se rebellent contre Cesare. Le duc de Malatesta le pousse également dans ses retranchements.
21.45 Spécial investigation
22.40 L'oeil de Links
23.05 Gibraltar
01.00 Landes

12.30 Un gars, une fille
14.50 Peppa Pig
15.15 T'choupi et Doudou
15.45 Yakari
16.15 Les lapins crétins : invasion
17.10 Le collège d'Etrangeville
17.30 Une saison au zoo
19.45 On n'est plus des pigeons !
22.20 Monte le son, le doc
23.10 Monte le son, le mag
23.40 Monte le son, les sessions
00.36 Ma nouvelle main bionique

10.30 L'île des vérités 4
13.35 Tellement vrai
14.10 Tellement vrai : la quotidienne
14.40 Friends Trip
16.00 Le mag
16.45 Friends Trip
17.25 L'île des vérités 4
19.05 Knight Rider : le retour de K2000

19.50 Crimes
01.00 The Big Game

09.05 @ vos clips
10.40 W9 Hits
11.35 Talent tout neuf
11.40 Génération Hit machine
12.35 Charmed
15.40 Météo
15.45 Talent tout neuf
15.50 Séduis-moi... si tu peux !
17.25 Les ch'tis dans la jet set
18.50 Les Simpson
19.35 Soda
19.45 Météo
19.50 Les incorruptibles
22.05 Rendez-vous en enfer



Horizontalement:

1. Contribution au financement.
2. Organisation devenue Union. Se consumer.
3. Part au travail. Fauche. Romains.
4. Oreille de mer. Fauché.
5. Base balle. Dans les environs.
6. Se gondolent telle une hyène.
7. En amont. Vue en petit.
8. Descente de lit.
9. Au pis aller. Règles bafouées.
10. Chevilles. Coupe du monde.

Verticalement:

A. Marche à son train.
B. Passage fermé. Papillon diurne.
C. Repère marin. Néant.
D. Au monde. A ne pas croire !
E. Les uns avant les autres.
F. Donne les jetons.
G. Courriel Ton élevé.
H. Infinitif. Mesurées comme il se doit.
I. Génie germanique. Symbole de gaz. Un bout à tirer.
J. Machine à endroit et envers.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5434

B	I	O	G	R	A	P	H	I	E
R	D	■	R	E	L	A	T	I	F
A	I	E	■	T	I	R	■	C	F
I	O	■	A	R	G	U	S	■	A
S	T	E	R	O	N	S	■	P	C
I	E	R	■	A	E	■	G	R	E
E	■	R	A	C	E	E	■	I	M
R	I	E	N	T	■	R	A	S	E
E	L	■	A	I	L	E	R	O	N
■	S	U	F	F	I	S	A	N	T

FLECHES N°5434

B	R	O	U	I	L	L	E	S	
R	■	S	O	L	■	A	■	U	
I	L	E	■	E	R	R	E	R	
C	E	R	F	■	A	M	■	E	
A	U	■	E	S	S	E	S	■	
B	R	E	V	E	■	S	U	D	
R	■	T	E	■	A	■	L	U	
A	S	■	S	A	V	A	T	E	
C	A	D	■	D	I	V	A	■	
■	M	O	T	■	S	■	N	E	
N	B	■	O	U	E	D	■	U	
■	A	S	P	E	R	G	E	E	

FOUILLIS N°5434 TOUPET (Tout - Pet)

CODÉS N°5434

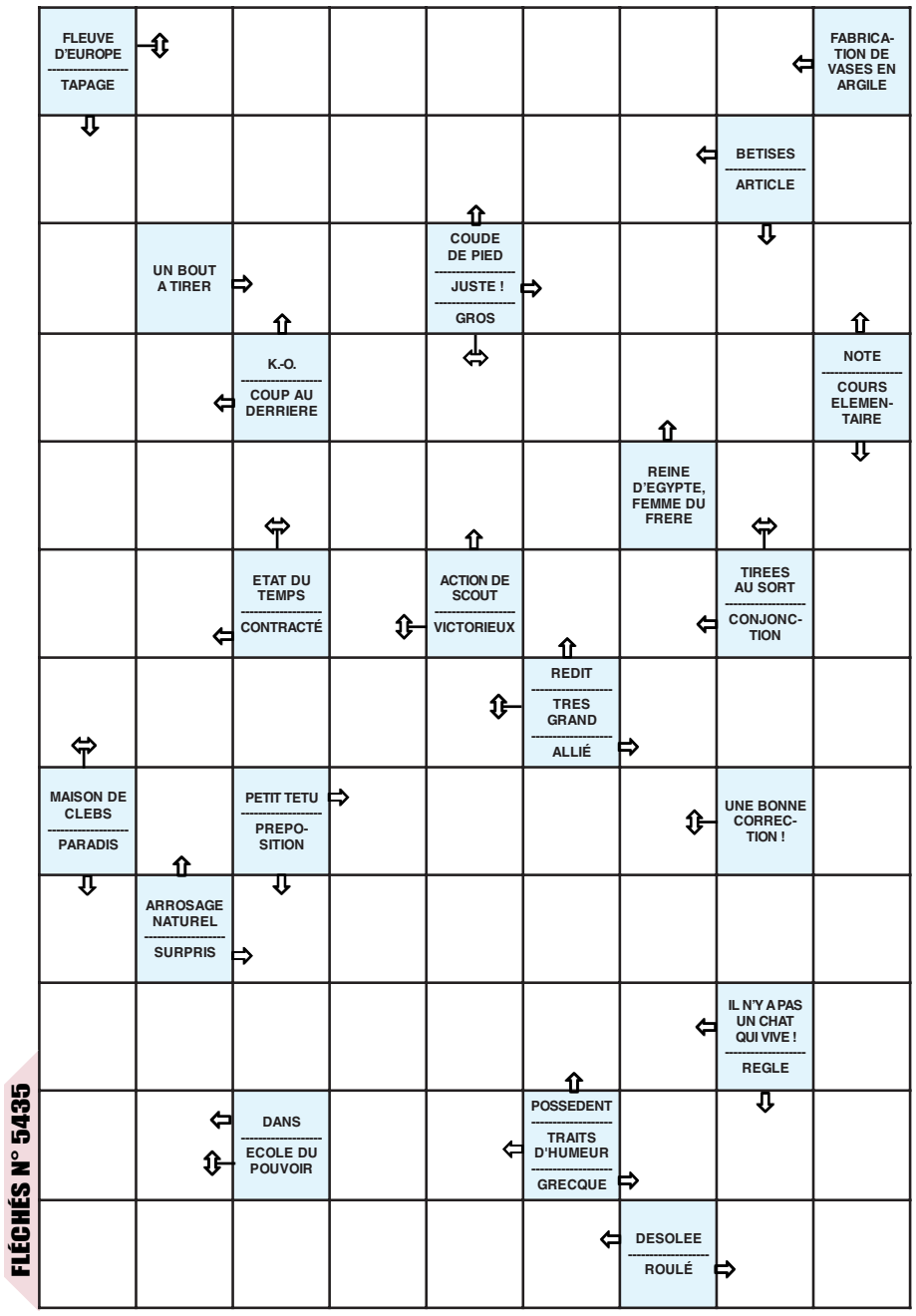
1 O	2 L	3 G	4 T	5 R	6 S	7 I	8 M	9 N	10 A	11 U	12 E	13 V
14 P	15 D	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

1 D	2 A	3 S	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

CODÉS N°5425

3	2	5	6	3	3	7	15	4	3
4	12	8	10	6	8	11	■	11	9
11	4	■	2	11	■	6	11	1	4
3	7	13	5	6	12	4	■	7	14
2	10	■	6	3	8	■	10	15	6
10	4	■	4	10	7	6	■	14	2
6	15	■	11	15	■	15	2	6	5
8	■	9	■	4	9	15	6	3	4
11	7	6	10	■	8	6	4	■	■
11	8	11	■	12	6	16	■	15	12
4	■	10	■	8	15	2	5	■	12
5	6	4	15	■	4	10	2	16	4
5	8	■	4	9	2	6	3	■	11
4	1	4	11	■	7	8	■	11	4
3	4	12	4	15	■	11	8	6	15

Jeux proposés par Chérifa Benghani

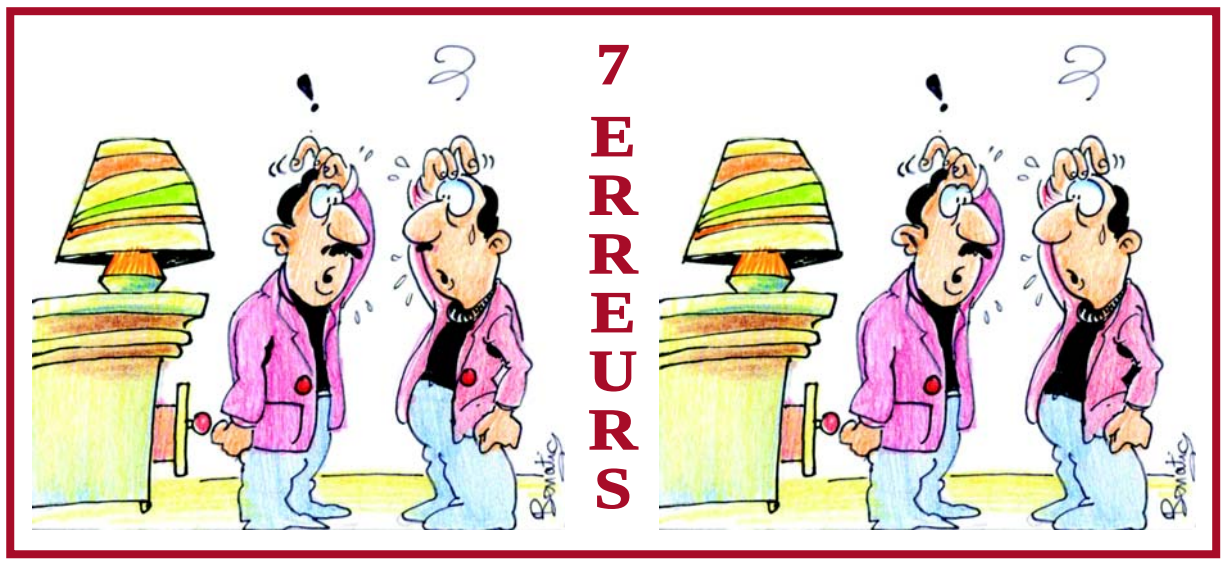


ADMIRABLEMENT - ANON - APPORT - BERCEMENT - BIENTOT - BONHEUR - BRAVOURE - CENT - CHOSE - CIVILISATION - CRAN - CREUSEMENT - DIRECTION - FANTASIA - FORFAITURE - HEUREUSEMENT - HOPITAL - IMPACT - INCAPACITE - JOYEUSEMENT - JUJUBE - KAKI - KIMONO - LEVRE - LION - MOMENT - NAISSANCE - NIECE - OURS - POIS - RATER - REVERIE - ROMARIN - TALISMAN - SORTE - TARE - ZONE.

FOUILLIS N° 5435

K	B	J	L	E	C	N	A	S	S	I	A	N	C	A
A	O	O	B	E	R	C	E	M	E	N	T	I	D	T
K	N	Y	R	E	V	E	R	I	E	F	V	M	R	B
I	H	E	A	T	L	R	S	C	A	I	I	O	H	I
M	E	U	V	C	I	I	E	N	L	R	P	O	E	E
O	U	S	O	A	O	I	T	I	A	P	P	R	J	N
N	R	E	U	P	N	A	S	B	A	I	U	U	A	T
O	E	M	R	M	S	A	L	N	T	T	J	R	A	O
I	U	E	E	I	T	E	I	A	I	U	C	E	N	T
T	S	N	A	I	M	R	L	A	B	E	T	R	O	S
C	E	T	O	E	A	I	F	E	R	N	A	N	N	E
E	M	N	N	M	S	R	U	O	E	O	E	R	A	T
R	E	T	O	M	O	M	E	N	T	Z	C	L	E	L
I	N	R	A	F	E	T	I	C	A	P	A	C	N	I
D	T	N	E	M	E	S	U	E	R	C	H	O	S	E

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un bâton d'appui.
- Mon 2e est un pronom.
Mon tout est une épice.



HOROSCOPE

Béher *21-03 au 20-04*
Vous déplanez un peu sur l'une de vos connaissances et cela vous trouble. Dites-vous bien que, la prochaine fois, vous redoublerez de vigilance et d'intuition.

Taureau *21-04 au 21-05*
Même si la finalité de vos démarches vous échappent encore, vous gagnez à continuer d'oeuvrer consciencieusement dans votre secteur. Cela finira par payer…

Gémeaux *22-05 au 21-06*
Si vous avez des enfants, emmenez-les dans un parc d'attraction ou au zoo. Si vous êtes célibataire, vous pourriez vous inscrire à une randonnée ou une visite guidée.

Cancer *22-06 au 22-07*
C'est la famille, le foyer ou le patrimoine qui vous préoccupent. S'il est question d'argent traitez cela le plus rapidement possible afin d'y voir plus clair.

Lion *23-07 au 23-08*
Aujourd'hui vous pouvez consacrer un peu de temps à régler certaines choses avec votre conjoint ou vos collaborateurs. Soyez à leur écoute et tenez compte de leurs avis !

Vierge *24-08 au 23-09*
Vos goûts et vos couleurs ne plaisent pas à tout le monde, surtout dans votre sphère professionnelle. Même si les chiens aboient, la caravane passe…

Balance *24-09 au 23-10*
Voilà une journée qui peut être très positive pour vos amours si vous savez faire preuve de générosité. Et si vous avez des enfants, mettez-vous à leur écoute…

Scorpion *24-10 au 22-11*
Un membre de votre famille ne va pas très bien et vous souhaitez l'aider au mieux. Commencez par vous recentrer dans le calme et le silence. L'inspiration viendra ensuite…

Sagittaire *23-11 au 21-12*
C'est en parlant de vos projets à vos meilleurs amis que vous pouvez peut-être rencontrer les personnes susceptibles de les matérialiser.

Capricorne *22-12 au 20-01*
Comme vous avez le vent en poupe sur le plan social, vous pouvez en profiter pour penser à valoriser vos acquis. Et n'oubliez pas de vous faire plaisir !

Verseau *21-01 au 18-02*
Votre imagination vous permet d'innover dans le cadre de votre entreprise ou de vos études. Un stage, une animation ou une formation vous donne l'occasion de briller.

Poissons *19-02 au 20-03*
Si vous êtes en couple et que des désirs torrides commencent à vous chatouiller, accordez-vous une soirée Tantra, avec massages, musique douce et câlins coquins…

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Les shebab somaliens perdent leur «capitale»

Les troupes somaliennes et de l'Union africaine en Somalie (Amisom) se sont emparées dimanche de Barawe, capitale de facto des shebab et dernier port d'importance encore entre leurs mains, portant un nouveau coup dur aux islamistes un mois après la mort de leur chef suprême.

Barawe, crucial pour le financement des shebab était l'objectif principal avoué de l'opération «Océan Indien», lancée fin août par l'Amisom et l'armée somalienne et qui a permis de reprendre une dizaine de localités aux islamistes dans le sud et le centre de la Somalie. «C'est très significatif, c'est la +capitale+ des shebab qui est tombée», a déclaré à l'AFP un analyste ayant longtemps travaillé sur la Somalie. La chute de Barawe, nouvelle localité à tomber sans combats, est un nouveau coup sérieux porté aux shebab - qui ont fait allégeance à Al-Qaïda - un mois après la mort de leur chef suprême, Ahmed Abdi «Godane», tué début septembre par une frappe aérienne américaine dans la province de Basse-Shabelle, où se trouve Barawe.

Un Libanais s'immole par le feu à Bruxelles

Un Libanais s'est grièvement blessé en s'immolant par le feu vendredi lors d'une manifestation de sans-papiers à Bruxelles, a rapporté l'agence Belga. Quelque 300 personnes participaient à cette manifestation, organisée par le collectif «La Voix des Sans-Papiers» dans le centre de la capitale belge pour réclamer leur régularisation, lorsqu'un participant s'est aspergé d'essence. Il a ensuite «craqué une allumette», a précisé l'agence de presse belge. D'autres manifestants sont parvenus à éteindre les flammes, mais l'homme a été brûlé au visage et aux mains. D'abord soigné sur place, il a ensuite été transféré à l'hôpital pour grands brûlés de Neder-over-Hembeek, dans l'agglomération bruxelloise. La police de Bruxelles a indiqué que ses jours étaient «en danger», a précisé Belga.

Neuf soldats nigériens tués dans une attaque au Mali

L'armée malienne et la Mission de l'ONU au Mali (Minusma) poursuivaient samedi leurs recherches pour retrouver les auteurs d'une attaque ayant fait la veille au moins neuf morts parmi des Casques bleus nigériens, a indiqué à l'AFP à Bamako un haut responsable militaire malien. «Suite à l'attaque du convoi nigérien, les forces armées maliennes ont renforcé leur dispositif de lutte contre le terrorisme sur le terrain. Nos partenaires de la Minusma ont également envoyé des patrouilles sur le terrain», a déclaré ce haut responsable joint par téléphone. L'attaque a ciblé un convoi du contingent nigérien de la Minusma vendredi matin «alors qu'il se déplaçait vers Indelimane, sur l'axe Ménaka-Ansongo», dans la région de Gao, selon la Minusma. «Un bilan provisoire fait état de 9 morts», avait-elle indiqué vendredi, soulignant qu'il s'agit «de l'attaque la plus meurtrière perpétrée» contre des Casques bleus depuis le début du déploiement de la mission en juillet 2013. Elle n'avait fourni aucune indication sur les assaillants. Le responsable militaire malien joint samedi par l'AFP a parlé de «deux motocyclistes» ayant participé à l'attaque et qui étaient «en fuite».

Daech décapite un autre otage

Le groupe Etat islamique (Daech) a revendiqué l'exécution par décapitation du travailleur humanitaire britannique Alan Henning, en représailles aux frappes aériennes britanniques contre l'EI en Irak, a rapporté vendredi le centre américain de surveillance des sites islamistes SITE. La vidéo intitulée «un nouveau message à l'Amérique et à ses alliés», a été réalisée selon le même scénario que lors des exécutions précédentes de deux Américains et d'un Britannique. Alan Henning, vêtu de la même tenue orange que les victimes précédentes, qui rappelle les tenues des prisonniers de Guantanamo, ne prononce qu'une brève phrase, avant que son bourreau ne reprenne la parole pour accuser le parlement britannique d'être responsable de sa mort. Le bourreau, dont la voix semble avoir été altérée électroniquement, a néanmoins un accent britannique et semble être le même, selon SITE, que celui qui a assassiné l'otage britannique David Haines, mi-septembre. A la fin de cette vidéo, qui ne dure qu'une minute et 11 secondes, Daech présente aussi un autre otage américain, Peter Kassig.

Les Emirats nient tout soutien aux djihadistes

Les Emirats arabes unis se sont étonnés de propos attribués au vice-président américain Joe Biden suggérant qu'ils avaient financé et armé, avec d'autres pays de la région, des groupes djihadistes en Syrie. Ces propos sont «étonnants et ignorent le rôle des Emirats dans la lutte contre l'extrémisme et le terrorisme», a souligné le ministre d'Etat aux Affaires étrangères, Anouar Guerguech, dans une déclaration publiée dans la nuit de samedi à dimanche par l'agence officielle Wam.

Il a demandé une clarification des propos de Joe Biden qui ont «donné une fausse impression sur le rôle des Emirats (...) au moment où ils soutiennent politiquement et effectivement les efforts destinés à venir à bout» des djihadistes. Les Emirats participent aux raids contre le groupe Etat islamique (Daech) en Syrie dans le cadre de la coalition conduite par les Etats-Unis. Le vice-président américain s'est déjà excusé pour ses propos, impliquant aussi la Turquie, après avoir été interpellé par le président turc Recep Tayyip Erdogan.

La Suède va reconnaître l'État de Palestine

La Suède va reconnaître l'État de Palestine, a annoncé vendredi son Premier ministre, Stefan Löfven, ce qui serait une première pour un pays occidental de l'UE. «Une solution à deux États suppose une reconnaissance mutuelle et la volonté d'une coexistence pacifique. C'est pourquoi la Suède va reconnaître l'État de Palestine», a déclaré M. Löfven dans son discours de politique générale. Cela doit se faire dans le respect «des exigences légitimes à la fois des Palestiniens et des Israéliens quant à leur autodétermination et leur sécurité», a-t-il précisé. Cette annonce a été saluée par les autorités palestiniennes mais a suscité la réticence des Etats-Unis, qui ont jugé cette démarche «prématurée».

Selon un décompte de l'AFP, au moins 112 pays ont reconnu l'État de Palestine. D'après l'autorité palestinienne, ils seraient 134, dont sept membres de l'Union européenne : la République tchèque, la Hongrie, la Pologne, la Bulgarie, la Roumanie, Malte et Chypre. Le nouveau gouvernement suédois formé vendredi, qui allie sociaux-démocrates et Verts, est plus favorable à la cause palestinienne que le précédent, qui suivait la ligne des grands pays d'Europe de l'Ouest sur la question.

Libération d'un Britannique enlevé en Libye

Un ressortissant britannique, David Bolam, retenu en otage en Libye, a été libéré par ses ravisseurs, a annoncé samedi le Foreign Office à Londres. David Bolam «est en sécurité et en bonne santé», et a pu retrouver sa famille, a indiqué le Foreign Office, sans fournir d'autres détails. M. Bolam, enlevé le 19 mai à Benghazi était enseignant à l'Ecole européenne de la ville, dont il était un des responsables. Ses ravisseurs avaient appelé aussitôt le directeur libyen de l'établissement et réclamé une rançon, selon une source à l'école parlant sous couvert de l'anonymat. Un enseignant américain de la même école avait été assassiné en décembre à Benghazi. Le site américain de surveillance des sites islamistes, SITE, avait détecté une vidéo publiée sur YouTube le mois dernier, où David Bolam demandait au Premier ministre britannique David Cameron de favoriser sa libération. Cette vidéo, apparemment enregistrée en août, avait été publiée par un groupe disant s'appeler Jeish-al-Islam, mais SITE n'était pas en mesure de l'authentifier en raison d'un manque d'informations.

EDITORIAL

Par K. Selim

INDÉPENDANT EST UN MOT SUÉDOIS

Le mot «indépendance» n'a pas de nationalité et s'il faut lui en donner une, ce serait indubitablement celle de la Suède. Beaucoup d'Algériens, du moins les plus âgés et les moins amnésiques, continuent, même si les temps ont bien changé, à voir la Suède à travers le prisme du grand disparu Olof Palme.

Un homme libre, discrètement tenace, qui n'allait pas du tout dans le «bon sens» occidental, qui pensait à la justice, au droit, au refus de la domination. C'était un homme exceptionnel, dans tous les sens du terme, mais son pays l'était aussi. Ne serait-ce que de pouvoir donner, de temps à autre, des dirigeants qui affirment une singulière identité suédoise; une identité à contre-courant, refusant que le plus fort, le plus puissant, soit nécessairement celui qui a raison.

On avait dit d'Olof Palme qu'il était un «tiers-mondiste» mais il était bien plus que cela. Ce n'était pas un utopiste, c'était un réaliste, convaincu que les actes et les prises de positions d'un pays comme la Suède sont d'une grande importance. Et que cela est une raison de plus de ne pas faire de compromis sur ses grandes valeurs.

On a pensé immédiatement à Olof Palme après l'annonce, vendredi, par le Premier ministre suédois Stefan Löfven, de son intention de reconnaître l'Etat de Palestine. Elle a provoqué, sans surprise, des réactions outrées en Israël et aux Etats-Unis.

Et un silence contraint en Europe. Sur le «vieux continent», plus personne parmi les dirigeants n'ose dire un mot de «trop» à l'égard d'Israël. Pourtant, la plupart des responsables admettent en «off» que ses dirigeants ne veulent pas la paix et pratiquent une politique d'épuration ethno-religieuse dans les territoires occupés.

Il existe une forme de consensus sans courage au sein des classes dirigeantes européennes pour admettre une «exception» israélienne dont les dirigeants ne sont pas tenus de respecter les lois internationales. Ils savent bien que cette politique de connivence alimente aussi les haines mais n'osent pas faire la moindre remarque à Israël. Washington, en définitive, décide de ce que doit être la politique occidentale et il n'est pas difficile d'en connaître la couleur.

Washington a réagi au quart de tour après l'annonce de la Suède pour mettre en garde les autres pays européens contre la tentation de suivre l'exemple suédois. Le gouvernement américain a en effet indiqué, quelques heures seulement après la déclaration courageuse du Premier ministre suédois, que toute «reconnaissance internationale d'un Etat palestinien» était «prématurée».

L'argument des Américains -repris d'ailleurs par Israël- est qu'un Etat palestinien doit naître par le biais d'un processus de paix, d'une «solution négociée» et de «reconnaissance mutuelle» entre Palestiniens et Israël. Même les éternels négociateurs palestiniens d'Oslo ont haussé les épaules devant ces propos vides de sens.

Cela fait deux décennies qu'ils les entendent et qu'on les mène en bateau dans des fausses négociations qui couvrent une entreprise méthodique de colonisation et de dépossession. Ces mots creux, ce ne sont pas seulement les Palestiniens qui les entendent.

Le monde entier constate que la protection américaine et occidentale alimente et entretient une interminable injustice qui est en train de faire muter un conflit politique et territorial en une inextricable guerre de religions et de civilisation. C'est à l'honneur des Suédois de ne pas accepter ces faux-semblants et de montrer la voie. «Ce n'est pas aux Etats-Unis de déterminer notre politique», a répondu la nouvelle ministre des Affaires étrangères et ancien commissaire européen, Margot Wallström. Olof Palme aurait approuvé sans le moindre doute. Sans la moindre hésitation.